

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT D'HISTOIRE

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

HIGHER TEACHER TRAINING

COLLEGE

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF HISTORY



**ÉTUDE HISTORIQUE DES ŒUVRES SOCIALES DE  
L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE AU CAMEROUN :  
CAS DE LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO  
(1988-2015)**

*Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur  
de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade  
(D.I.P.E.S II)*

*Par*

**Anne BARAN A KOKOH**

*Licenciée en Histoire*

**Jury :**

**Président :**

**Salvador Eyezo'o (Pr)**

**Rapporteur :**

**Gabriel Maxime Dong Mognol (MC)**

**Examineur :**

**Christophe Signe (CC)**

Année académique 2018-2019

**A**  
**ma mère Marie-Louise KOKOH A MESSE**  
**et**  
**mes enfants Marie-Joseph, David et Jean-Marie**

## REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous voulons exprimer notre reconnaissance au Pr Gabriel Maxime Dong Mognol, notre directeur de mémoire dont la rigueur scientifique et la constante disponibilité ont été des supports fondamentaux et des guides incontournables pour ces premiers pas dans la recherche scientifique.

Nous voulons dire notre profonde gratitude à tous les enseignants des départements d'histoire, de géographie et des sciences humaines qui, depuis l'entrée dans cette école, n'ont ménagé aucun effort pour nous nourrir de savoir et façonner en nous une personnalité d'historiens à travers leurs enseignements et conseils.

Nous remercions aussi les prêtres de l'institut du PIME à Yaoundé, plus particulièrement les pères Alberto Sambusiti, Fabio Bianchi et Charles Scapin. Nous ne saurons oublier les catéchistes, les responsables de la Caritas et du groupe des lecteurs, le personnel du service d'archives de la CDO.

Nous pensons aussi à tous nos informateurs, dont papa Bernabé Messi, le catéchiste Jean William Manga, Rosette Lucie Mbassi, responsable de la Caritas paroissial, qui nous ont fourni des facilités sans lesquelles il aurait été impossible d'obtenir des informations sur la paroisse Saint Augustin de Ngoussou.

A notre sœur jumelle Josiane Kokoh, nos grandes sœurs claire, Liliane, Yvonne Kokoh, Brigitte Kokoh, notre grand-frère Jean-Pierre Kokoh et nos amis Alain Bikai, André Bahanag, Nicole Ngo Bissonga, Christelle Ngo Helles, Edith Emebougue et M. Minlend Mandeng pour leur soutien.

Nos remerciements s'adressent de façon spéciale à Mmes clémentine Onambele Bindzi, Denise Nlatte et Rosalie Mengue épouse Bitomo, pour leurs soutiens de diverses natures.



## SOMMAIRE

DEDICACE .....	i
REMERCIEMENTS .....	ii
SOMMAIRE .....	iii
LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES .....	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS .....	vi
GLOSSAIRE.....	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT .....	ix
INTRODUCTION GENERALE .....	1
CHAPITRE I : DE LA GENESE DE LA CHAPELLE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO A SON IMPLANTATION.....	14
I-SITUATION SPATIO-TEMPORELLE DE NGOUSSO DANS YAOUNDE .....	14
II-NAISSANCE ET IMPLANTATION DE LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO .....	18
CHAPITRE II : LES PIONNIERS MISSIONNAIRES ET L’ACTION D’EVANGELISATION .....	32
I- PRESENTATION DE L’INSTITUT ET DES PRETRES PIONNIERS.....	32
II-LES PROMOTEURS MISSIONNAIRES ET L’ACTION D’EVANGELISATION DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO.....	36

CHAPITRE III : LA DIMENSION SOCIALE DES ŒUVRES DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO .....	59
I- L'ŒUVRE SOCIALE DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO.....	60
II-LA CREATION D'UNE STRUCTURE DE SCOLARISATION .....	69
CHAPITRE 4 : POUR UNE ŒUVRE SOCIALE PLUS EFFICIENTE DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO .....	78
I- LES LIMITES DE L'ŒUVRE SOCIALE DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO .....	78
II-PERSPECTIVES.....	83
CONCLUSION GENERALE.....	85
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	88
ANNEXES .....	96
TABLE DES MATIERES .....	107



## LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES

**ACE COP'MONDE** : Action Catholique des Enfants tous Copains du Monde

**ASSOCAP** : Association des Chrétiens pour les Âmes du Purgatoire

**CDO** : Centrale Diocésaine des Œuvres

**CEV** : Communauté Ecclésiaste Vivante

**CE1** : Cours Élémentaire Première Année

**CE2** : Cours Élémentaire Deuxième Année

**CEPE** : Certificat d'Etudes Primaires et Élémentaires

**CP** : Cours Préparatoire

**CFA** : Franc des Colonies Française d'Afrique

**CMI** : Cours Moyen Première Année

**CMII** : Cours Moyen Deuxième Année

**DSEPB** : Direction du Suivi de l'Enseignement Privé de Base

**JASPAN** : Jeunesse Active et Solidaire de la Paroisse Saint Augustin de Ngousso

**PIME** : Pontifical Institut Missions Étrangères

**UCAC** : Université Catholique d'Afrique Centrale

**SIL** : Section d'Initiation au Langage

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

vi

Photo 1: petite chapelle construite par l'ancien maire de Yaoundé, André Fouda.....	24
Photo 2: Saint Augustin.....	25
Photo 3: le père Alberto Sambusiti dans son bureau à la paroisse Saint Blaise de Mvog-Ebanda .....	41
Photo 4: le Père Fabio Bianchi au séminaire Mgr Angelo RAMAZZOTTI d'Oyomabang.....	42
Photo 5: le père Charles Scapin dans l'enceinte de la maison de l'institut du PIME, sise à Ngousso derrière hôtel le Paradis .....	47
Photo 6: terrain acheté à Mr Kamdem, abritant l'actuel petit stade et la cour de récréation de l'école .....	51
Photo 7: les nouvelles salles du centre paroissial .....	52
Photo 8: paroisse Saint Augustin de Ngousso – La Nouvelle Eglise -.....	53
Photo 9: édifice abritant le clocher.....	57
Photo 10: distribution des dons à l'occasion de la fête de Noël de décembre 2015 .....	67
Photo 11: l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin.....	70
Photo 12: salles du sous-sol de l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin abritant trois salles : cours préparatoire, cours élémentaires première année et deuxième année.....	71
Photo 13: maîtresse de la grande section avec ses élèves.....	74
Photo 14: rassemblement dans la cour des élèves de l'école maternelle pour l'animation.....	74
Photo 15: séance d'animation des élèves sous la supervision des maîtresses ..	75
Photo 16 : maîtresse du cours préparatoire avec ses élèves.....	76
Photo 17: maîtresse et sa stagiaire du cours moyen deuxième année avec ses élèves .....	76



## GLOSSAIRE

***Bekon*** : fantômes ou esprit dans la tradition bété

***Essani*** : rythme ou danse funéraire bété

***NGAN MEDZAÁ*** : légende qui signifie sur le dos d'un serpent. Il s'agit en fait du mythe de la traversée de la Sanaga sur le dos d'un gros serpent par la tribu bété.

***Nkom bodo*** : créateur de l'humain

***Zamba ou Ntondobé*** : créateur du ciel et de la terre

***Oveng et Essigan*** : plantes détenant certains pouvoirs ou vertus surnaturelles



**RESUME**

Au lendemain du départ des missionnaires pallotins allemands du Cameroun, la suite de l'évangélisation sera assurée par les missionnaires catholiques français et anglais avec pour principaux acteurs les « spiritains » qui ont permis l'éclosion, la dissémination des églises à l'exemple de la paroisse Saint Augustin de Ngouso créée en 1988. La question centrale autour de laquelle est bâti ce travail est celle de savoir quelles sont les œuvres réalisées par les différents hommes d'églises qui se sont succédés à la tête de la paroisse Saint Augustin de Ngouso ? Sur la base des sources orales, écrites et suivant une méthode d'analyse diachronique, cette recherche est parvenue à des conclusions qu'ils conviennent de résumer ici. Le développement des œuvres sociales dans cette zone trouve son origine dans : les méthodes d'implantation mise sur pied par les pionniers missionnaires et les prêtres diocésains, par la formation chrétienne de la jeunesse par la catéchèse, la création des associations et d'une structure d'encadrement scolaire. Après le départ des pionniers missionnaires de la paroisse en 2010 dont le travail fut immense, la relève est assurée par les ouvriers apostoliques de l'archidiocèse de Yaoundé qui y officient jusqu'à présent. Cette relève bien qu'ayant rencontrée des difficultés, a continué avec succès le travail entrepris par leurs prédécesseurs. C'est une paroisse à la croisée des chemins, ébranlée sans cesse par l'apparition des nouvelles formes d'évangélisation, la prolifération des établissements scolaires à proximité de la paroisse et la recrudescence de nouveaux maux qui minent la société. Face à ces épineux problèmes, des mesures pour une meilleure prise en charge des chrétiens, des écoliers, des démunis s'imposent non seulement aux prêtres en charge de la paroisse, mais aussi à la Caritas paroissial qui, étant la branche humanitaire de l'église, a pour ambition de soulager la misère des paroissiens en difficulté.

**ABSTRACT**

Following the leave/departure of pallotines' German missionaries from Cameroon, the evangelism process will be continued by French and English Catholic Missionaries with "spiritans" as main leaders. They facilitated the explosion and implantation of churches such as the Ngouso Saint Augustine Parish established in 1988. The development of social activities in this field originates from implantation methods implemented by pioneers missionaries and diocesan priests with the Christian training offered to youths through catechism, the creation of associations and a school. After pioneer missionaries left the parish in 2010 with the immense work fulfilled, they had been replaced by apostolic labourers of the Yaounde archdiocese who minister till today. Despite some difficulties the team which took over continued with success the work their predecessors started. This parish, found at the crossroad, was indeed weakened by new forms of evangelism which questioned the catholic Christian model, the increased number of the needy and the proliferation of schools near the parish and the increase of new plagues undermining the society. In front of such a tricky situation, some measures were taken not only for the priests running the parish to better take care of Christians, schoolchildren and the helpless but also the parish Caritas which is the humanitarian branch of the church helping to relieve some parishioners facing hardship.

# INTRODUCTION GENERALE

## I- CONTEXTE D'ETUDE

En janvier 1622, la congrégation pour la propagation de la foi fut mise sur pied par le Pape Grégoire XV, l'une des missions de celle-ci concernait la conversion des païens et des infidèles<sup>1</sup>. Le 18 mars 1890, cette congrégation créa la Préfecture Apostolique du Cameroun et la confia aux missionnaires allemands de la congrégation pallotine. Le 1<sup>er</sup> octobre de la même année, sous la direction de Mgr Heinrich Vieter, premier Préfet Apostolique du Cameroun nommé le 27 juillet, le premier groupe des missionnaires quittaient Hambourg et débarquait à Douala le 25 octobre 1890<sup>2</sup>.

Les pères pallotins sous la conduite du père Heinrich Vieter vont débiter leur évangélisation à Mariemberg, lieu de leur première implantation avant d'étendre leur œuvre évangélisatrice en multipliant d'autres postes missionnaires dans le pays<sup>3</sup>. C'est ainsi qu'à Yaoundé, ils vont créer des paroisses à partir de 1901. Mais avec l'avènement de la Première Guerre Mondiale au Cameroun (1914- 1916), qui occasionna l'expulsion de tous les missionnaires allemands du territoire, cet élan évangéliste sera interrompu<sup>4</sup>. La relève sera assurée par les pères spiritains en 1922<sup>5</sup> sous la conduite de Mgr François Xavier Vogt nommé comme administrateur Apostolique du

<sup>1</sup> J.P. Messina et J.V Slageren, *Histoire du christianisme au Cameroun. Des origines à nos jours*, Paris Karthala, Yaoundé, Clé, 2005, p.129

<sup>2</sup> E. Mveng, *Album du Centenaire de l'Eglise Catholique au Cameroun 1890-1990*, vol 1, Rome, Presso Grafiche Dehoniane, 1990, p.11

<sup>3</sup> Sœur M. M. Elomo, *Les filles de Marie de Yaoundé : histoire, spiritualité et profil identitaire*, Yaoundé, Société de presse et d'édition du Cameroun, 2012, p.25-26.

<sup>4</sup> G. Noumbissi Tcheumalieu, "L'impact des œuvres missionnaires catholiques au Cameroun sur le pouvoir traditionnel des chefs bamiléés de l'ouest Cameroun : exemple des chefferies du département du Haut-Nkam 1924-1960", mémoire de DIPES II en Histoire, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 1999, p.27.

<sup>5</sup> Ibid., p.31.

Cameroun le 03 mai 1922 puis le 19 mai 1923<sup>6</sup>. Il est élevé au rang de vicaire apostolique. Ce dernier va reprendre en main le travail commencé par les pères pallotins. C'est dans cette lancée que la paroisse de Ngouso verra le jour.

Vers les années 1930, Ngouso n'avait pas à proprement dit une paroisse et dépendait de Mvolyé. Celle-ci va voir le jour après la création de la paroisse Marie médiatrice d'Etoudi et dépendra ainsi d'elle. Les chrétiens de Ngouso n'avaient pas toujours de paroisse à ce moment et avaient l'habitude de se réunir dans une case-chapelle située à la place actuellement dénommé FOKOU Omnisport, face à l'actuelle pharmacie du stade. C'est ainsi que le père Zeller, curé de la paroisse d'Etoudi dont elle dépendait, va décider de la déplacer le 14 Novembre 1940<sup>7</sup>.

Le premier lieu de rassemblement des chrétiens de Ngouso, fut le site actuel de la paroisse de Ngouso dont le terrain fut offert par la famille de Joseph Ekoudi Mfegue Mbena, un Ewondo de Mvog-Essafoa dans le village de Ngouso<sup>8</sup>. A ce nouveau lieu, quatre catéchistes furent assignés : Etoundi Nkoa de la famille Baaba, Barthélémy Fouda, Adalbert Ebanda de la famille Mvog-Mbi et Obama Tsama<sup>9</sup> avec pour mission d'assurer l'implantation de la foi Catholique. Mais en 1969, le maire de Yaoundé, à savoir André Fouda Omgba Nsi, pour des raisons de propreté, car construite en matériaux provisoires, va détruire cette chapelle qui sera remplacée par une autre en matériau définitif. Celle-ci fut placée sous l'administration de la congrégation des pères du PIME<sup>10</sup> jusqu'en Juillet 2010.<sup>11</sup> Ce n'est qu'à partir du 28 Avril 1988 que celle-

---

<sup>6</sup> J.P. Messina et J.V. Slageren, *Histoire du christianisme au Cameroun. Des origines à nos jours*, Paris Karthala, Yaoundé, Clé, 2005, p.157

<sup>7</sup> C.Bindzi, " Bernabé Etoundi Messi Nkoa catéchiste de la paroisse Saint Augustin de Ngouso ", *le clocher*, n° 008- Magazine d'information de la paroisse st augustin de Ngouso, 2014-2015, p.11

<sup>8</sup> Entretien avec Bernabé Etoundi Messi Nkoa, 71ans environ, catéchiste à la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé, le 11 Juillet 2018

<sup>9</sup> P. Mani, "discours de bienvenue du président délégué du conseil pastoral paroissial pour la célébration des 50ans de la paroisse Saint Augustin de Ngouso", 2013, p.3

<sup>10</sup> PIME : Pontifical Institut Missions Étrangères

<sup>11</sup> Mani, "discours de bienvenue", p. 4

ci sera officiellement créée par feu Mgr Jean Zoa et devient ainsi la Paroisse Saint Augustin de Ngouso, toujours placée sous la direction des pères du PIME (Pontifical Institut Missions Etrangères); plusieurs prêtres vont se succéder à sa charge à savoir les pères : Sibusiti, Fabio Bianchi, Charles Scarpin et Rino Porcellatto. Ces derniers vont successivement abattre un immense travail et relever plusieurs défis entre autres l'évangélisation des populations environnantes, les problèmes d'ordre social et l'agrandissement de la chapelle car, avec l'extension du phénomène urbain à Yaoundé, l'augmentation de la population et notamment celle du quartier Ngouso, la chapelle construite en matériau définitif va s'avérer petite, nécessitant ainsi la construction d'une bâtisse plus grande dont les travaux s'achevèrent en 2000. En 2001, celle-ci a été consacrée par Mgr Wouking. Les pères du PIME, vont diriger cette paroisse jusqu'en Juillet 2010, date à laquelle les prêtres diocésains prennent la relève<sup>12</sup>.

## II- RAISON DU CHOIX DU SUJET

L'entreprise que constitue l'élaboration d'un travail de recherche nécessite un certain nombre d'éléments pouvant stimuler les capacités du chercheur dans le choix d'un sujet. Sujet qui doit éveiller sa curiosité et être digne d'intérêt dans le monde d'aujourd'hui où la souffrance et la précarité, la misère dans laquelle vivent certaines personnes, suscitent la plupart du temps, une indifférence totale. L'église Catholique Romaine, de part sa pastorale sociale<sup>13</sup> qui est le témoignage et l'exercice de la charité, le montre en venant en aide aux couches défavorisées, démunies de la population, permettant ainsi à ces dernières de passer des conditions moins humaines à celles plus humaines. Ce choix porté sur le thème : "étude historique des œuvres de l'église catholique romaine au Cameroun : le cas de la paroisse de Ngouso a

---

<sup>12</sup> Ibid., p.4

<sup>13</sup> D.37 BASC (bureau des activités socio caritatives) 1984-1988, Sessions des Aumôniers Catholiques des Prisons, Yaoundé, Novembre 1988, p.78.

Yaoundé (1988-2015)" répond à des préoccupations d'ordre scientifique et personnel.

S'agissant des raisons scientifiques, il est question d'apporter une modeste contribution à l'historiographie sur la connaissance de l'immense Œuvre réalisée par l'Eglise Catholique Romaine au Cameroun en général, et particulièrement dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso qui n'a pas encore fait l'objet d'une étude spécifique.

Quant aux raisons personnelles, nous voulons satisfaire notre curiosité nourrie depuis l'enfance par des récits élogieux de différents acteurs qui ont œuvré non seulement à l'implantation de cette structure, mais aussi à ses réalisations tant évangélisatrices que sociales dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso ; aussi bien sur les paroissiens que sur les populations environnantes.

### **III- Définition des concepts**

Il convient d'entendre par :

œuvres sociales, des actes de charité, d'amour, de soutien, de partage. C'est la promotion des conditions de vie sociale des membres d'une organisation ou d'une association religieuse ou même civile<sup>14</sup>

église Catholique Romaine, plus communément appelé catholicisme, est une religion, répondant à l'autorité d'un pape qui réunit toutes les personnes qui ont été baptisées, et suivent les préceptes de la Bible<sup>15</sup>

la paroisse renvoie à la communauté précise de fidèles qui est constituée d'une manière stable dans l'église particulière, et dont la charge pastorale est confiée

---

<sup>14</sup> Apôtre Mané Moussa, " l'importance des œuvres sociales", [www.manemoussa.com/pages/message](http://www.manemoussa.com/pages/message), consulté le 29 Septembre 2018

<sup>15</sup>"Eglise catholique romaine : définition simple et facile du dictionnaire", <https://www.linternaute.fr/definition/e...>, consulté le 29 Septembre 2018

au curé, comme à son pasteur propre sous l'autorité de l'évêque diocésain.<sup>16</sup>Pour mener à bien notre travail il est judicieux de faire une délimitation spatiale.

#### **IV- Définition de l'espace d'étude**

La paroisse de Ngoussou, se trouve dans l'actuel arrondissement de Yaoundé 5<sup>ème</sup>, elle est située au Nord-Est de Yaoundé et couvre une superficie de 1450 m<sup>2</sup><sup>17</sup>. Dans l'arrondissement de Yaoundé 5<sup>ème</sup>, Ngoussou est limité au Nord par la commune de Yaoundé 4<sup>ème</sup>, à l'Est par les communes de Soa et Nkol-Afamba (département de la Mefou et Afamba), à l'Ouest par la commune d'arrondissement de Yaoundé 3<sup>ème</sup> et au Sud par la commune d'arrondissement de Yaoundé 1<sup>er</sup><sup>18</sup>. La paroisse de Ngoussou dépend du pôle de l'Omnisport. Son champ d'action couvre dans sa partie Nord les quartiers Ngoulemakong, Mvog-Ebanda Mewoulou, à l'Est les quartiers Nkol-Messeng, Nkolfoulou, et au Sud les quartiers Etoudi, Manguier, Ntem-Assi. Pour mieux appréhender notre sujet d'étude, il nous revient de circonscrire les bornes chronologiques.

#### **V- Définition des bornes chronologiques**

Le présent travail s'inscrit dans l'intervalle de temps compris entre 1988 et 2015. La première borne chronologique, 1988 marque l'année de la création de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou<sup>19</sup>. La seconde borne chronologique, 2015, est relative à l'inauguration de la Fontaine Notre Dame de la Miséricorde de Ngoussou le 22 avril 2015, par Mgr Jean Mbarga, Archevêque Métropolitain de Yaoundé<sup>20</sup>. Cette fontaine a été créée dans le but d'aider les chrétiens et les

<sup>16</sup>Code de droit canonique, canon 515.

<sup>17</sup>Mgr J. Mbarga, "Vocation et Mission des Paroisses et Zones Pastorales dans l'Archidiocèse de Yaoundé", Archidiocèse de Yaoundé, 2016, p81.

<sup>18</sup> Yaoundé V – communes et villes unies du Cameroun, [cvuc.cm> index.php>centre>mfoundi](http://cvuc.cm/index.php/centre/mfoundi), consulté le 27 septembre 2018.>

<sup>19</sup> Ibid., p.81

<sup>20</sup> Entretien avec Abbé L. C. Mbarga, 44 ans environ, curé de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, Yaoundé, 13 janvier 2017.

populations environnantes de la paroisse en quête de réconfort, de paix, de soulagement qui souhaitent se recueillir et prier en implorant l'intercession de la Vierge Marie, d'avoir une grotte où le faire. Ceci évite ainsi à ces derniers, parfois en manque de moyens financiers, de pénibles déplacements vers Nsimalen où se trouve un autre lieu de vénération dédié à la Vierge Marie. Pour mener à bien notre travail, il est important de passer en revue l'ensemble des ouvrages relatifs à notre thème.

## **VI- Revue critique de la littérature**

L'histoire des œuvres sociales dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso, est encore peu connue des milieux historiques, c'est pour cela qu'il convient de la faire connaître. Pour ce faire, nous avons eu recours à une bibliographie certes réduite mais variée. La lecture de ces différents ouvrages a permis de relever un certain nombre d'informations capitales pour commenter et enrichir le présent travail. Parmi les auteurs parcourus, l'on peut retenir :

Engelbert Mveng, dans son ouvrage, *Album du centenaire de l'église Catholique au Cameroun 1890-1990*<sup>21</sup>. Il présente à travers des photographies l'immense œuvre évangélisatrice menée par les missionnaires catholiques au Cameroun bien que certains en font un bilan mitigé. Ils dressent une liste de leurs réalisations majeures. Par la suite, nous avons :

Mgr Jean Mbarga, dans son livre, *Vocation et Mission des Paroisses et Zones Pastorales dans l'Archidiocèse de Yaoundé*, relate l'objectif premier de ce synode diocésain qui était de répondre à une préoccupation principale autour d'une question « que devons-nous faire pour servir et bâtir l'Église du Christ qui est à Yaoundé ? ». En réponse à cette question, des orientations pastorales seront arrêtées afin que tout se fasse désormais en Église, que l'esprit de

---

<sup>21</sup> E. Mveng, *Album du Centenaire de l'Église Catholique au Cameroun 1890-1990*, vol 1, Rome, Presso Grafiche Dehoniane, novembre 1990



l'Église soit en tout et soit en nous, et que l'esprit pastoral soit en tout, que la pastorale soit notre vie et que l'esprit pastorale soit en nous<sup>22</sup>. Dans ce livre la paroisse Saint Augustin de Ngouso y est certes évoquée, mais dans une présentation brève de son organisation, ses objectifs et défis à relever. Son œuvre sociale n'y apparaît qu'au niveau des orientations pastorales de « la doctrine sociale de l'Église ». Par ailleurs, s'agissant d'autres ouvrages relatifs à l'histoire de l'église catholique au Cameroun, nous avons :

Sœur Marguerite Marie Elomo, dans *les Filles de Marie de Yaoundé : histoire, spiritualité et profil identitaire*<sup>23</sup>, ne fait aucune allusion à la paroisse de Ngouso. Elle se limite dans la première et la deuxième partie de son livre, à faire une brève présentation du contexte historique de l'implantation des ouvriers apostoliques catholiques à travers les pères spiritains dans leur mission d'évangélisation, de formation du clergé indigène et la création des différentes paroisses dans la ville de Yaoundé. Dans les autres parties de son livre, elle parle tour à tour de la fondation de la congrégation des filles de Marie de Yaoundé, la formation des sœurs indigènes, les missions, les responsabilités qui leur sont dévolues, leurs autonomies, le mode d'élection de la supérieure générale, leur charisme et leur spiritualité.

Abbé Jacques Bouli, dans "*Caritas Diocésaines : essai d'organisation*"<sup>24</sup>, retrace l'historique de la Caritas, ses fondements, son organisation, sa structure son champ d'action, ses objectifs ainsi que ses activités.

Jean Paul Messina et Jaap Van Slageren, dans *Histoire du Christianisme au Cameroun Des Origines à nos jours*<sup>25</sup>, présentent la genèse et l'évolution du

<sup>22</sup> Mgr J. Mbarga, "Vocation et Mission des Paroisses", 2016, pii,

<sup>23</sup> Sœur M. M. Elomo, *Les filles de Marie de Yaoundé : histoire, spiritualité et profil identitaire*, Yaoundé, Société de presse et d'édition du Cameroun, 2012

<sup>24</sup> Abbé J. Bouli, "Caritas Diocésaine Essai d'Organisation", Archidiocèse de Yaoundé, 2012

<sup>25</sup> J.P. Messina et J.V Slageren, *Histoire du christianisme*, Paris, Ed Clé/Karthala, 2005.

christianisme au Cameroun depuis l'arrivée des premiers missionnaires à la participation du clergé indigène dans le processus d'évangélisation des peuples camerounais. En ce qui concerne l'œuvre d'évangélisation en général, il s'avère que les autochtones ont joué un rôle très primordial, car si la religion chrétienne a pu d'une façon ou d'une autre s'enraciner dans la vie quotidienne des camerounais, c'est parce qu'elle a trouvé des personnes accueillantes et prédisposées à favoriser son extension et son implantation dans tout le territoire. Outre le processus d'évangélisation, les congrégations religieuses ont aussi beaucoup travaillé dans le social, l'éducation et la santé. Mais ici la paroisse Saint Augustin de Ngoussou n'est même pas évoquée y compris l'œuvre sociale entreprise par les congrégations dans cette paroisse.

Roger Bertrand Onomo Etaba, dans sa thèse "Les Pontifes romains et l'évolution spatio temporelle de l'Eglise catholique au Cameroun des origines à 1991"<sup>26</sup>, nous fait comprendre que la nomination des responsables religieux dans notre pays à l'exemple de celle de Mgr François Xavier Vogt ne s'est pas faite au hasard car ce sont ces derniers qui ont été les piliers de la mise en œuvre de l'action religieuse catholique au Cameroun.

Appolonie Marlyse Ngah Enyegue, dans son mémoire intitulé "Etude historique de l'évolution d'une œuvre sanitaire de la mission catholique au Cameroun : du dispensaire au centre médical Marie Reine d'Etoudi (1938-2012)"<sup>27</sup>, fait une étude historique de la situation sanitaire de la zone d'Etoudi avant la naissance du dispensaire. Elle retrace par la suite dans son mémoire l'implantation des Sœurs du « Très Saint Sauveur », leur action et les œuvres abattues pour la mise en place de cette structure, ainsi que le rôle sanitaire de celle-ci auprès des populations indigènes environnantes et lointaines. Celle-ci

---

<sup>26</sup> R.B. Onomo Etaba, "Les pontifes romains et l'évolution spatio temporelle de l'Eglise catholique au Cameroun des origines à 1991", thèse de Doctorat/Ph.D. en Histoire, Université de Yaoundé I, 1999-2000.

<sup>27</sup> A.M. Ngah Enyegue, " Etude historique de l'évolution d'une œuvre sanitaire de la mission catholique au Cameroun : du dispensaire au centre médical Marie Reine d'Etoudi (1938- 2012)", mémoire de DIPESII en Histoire, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 2012

continue en présentant la relève prise par les nationaux et les œuvres entreprises par ceux-ci dans l'expansion du dispensaire. Dans ce mémoire, Ngouso n'est mentionné que pour faire allusion à une habitante dudit quartier qui aurait reçu des soins dans le dispensaire et par la suite aurait guéri de plusieurs maladies dont elle souffrait.

Gilbert Onana Nomo, dans son mémoire sur “Monographie de la mission catholique Saint Martin d'Emana 1949-1987”<sup>28</sup>, retrace l'implantation, la création de la paroisse Saint Martin d'Emana, le changement radical des us, coutumes et traditions occasionnés par l'action évangélisatrice du père Léon Theiller, la relève des missionnaires occidentaux par les nationaux et l'impact que cela a eu dans la gestion des structures laissées par leurs prédécesseurs. Dans ce mémoire, aucun lien n'est établi entre ladite mission et la paroisse de Ngouso. Le seul pouvant être établi est celui de la volonté de la poursuite de l'œuvre entamée par Mgr Xavier Vogt par Mgr René Graffin, à savoir la mise en place des édifices religieux dans toute l'Archidiocèse de Yaoundé.

Les pères du PIME (Pontifical Institut Missions Étrangères) dans leurs travaux regroupés dans le journal *Le Grain*, retrace l'histoire de la paroisse, la vie paroissiale, son évolution, son extension et les travaux de construction de la grande paroisse. Après avoir présenté sommairement leur institut ainsi que leur implantation au Cameroun et dans la paroisse d'Etoudi. Ils y évoquent quelques unes de leurs réalisations dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso notamment la réalisation de la construction de la grande église. Toutefois, ces travaux souffrent de leurs caractères superficiels car, ils se limitent à une évocation brève de l'institut sans toutefois expliquer les raisons de leur arrivée dans la paroisse et ne donne pas certaines informations en ce qui concerne l'acquisition du terrain, le déroulement des travaux

---

<sup>28</sup> G. Onana Nomo, “ monographie de la mission catholique Saint Martin d'Emana : 1949- 1987 ”, mémoire DIPESII en Histoire, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 2015

Dans le même sens le PIME dans leur journal *Jubilé d'Or au Cameroun* présente le PIME dans les différentes régions du Cameroun, leur arrivé au Cameroun dans la région du Sud plus précisément à Ambam, les premiers Saints de l'institut, présentation , charisme de l'institut, les différents missionnaires, et formateurs, leurs activités et leurs œuvres sociales. La paroisse Saint Augustin de Ngouso y est certes évoquée mais pas pour retracer l'historique ou l'œuvre sociale entreprise dans cette paroisse par les prêtres de cette institut mais juste pour montrer la spiritualité, les difficultés rencontrées par les jeunes et les stratégies mises en place pour palier aux problèmes que rencontrent sur le plan de l'évangélisation les églises catholiques en général et en particulier dans la paroisse de Ngouso.

## **VII- Problématique**

La paroisse Saint Augustin de Ngouso, est l'une des œuvres missionnaires Catholiques au Cameroun sous tutelle française. Sa mise en œuvre fut possible grâce aux contributions d'un certain nombre de personnes à l'instar du père Zeller, de la famille Joseph Ekoudi Mfegue Mbena, André Fouda Omgba Nsi, Mgr Jean Zoa et des pères du PIME. La problématique de ce travail se situe dans le cadre du débat de la contribution des missionnaires par le biais de l'évangélisation au développement social des populations locales.

Cette recherche s'articule autour d'un questionnement central à savoir : quelles sont les œuvres réalisées par les différents hommes d'églises qui se sont succédé à la tête de la paroisse catholique Saint Augustin de Ngouso ? A cette question principale, peuvent se greffer d'autres questions subsidiaires à savoir : quelles ont été les circonstances ayant conduit à la création de cette paroisse? Quelle a été la contribution des œuvres sociales de l'église Catholique Romaine à travers ses pasteurs dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso ?

Quelle a été la nature des œuvres faites par les missionnaires catholiques dans cette paroisse ? Quel a été l'impact des œuvres sociales dans cette paroisse ?

### **VIII- Intérêt du sujet**

Cette réflexion s'impose, ce du fait de l'absence d'un travail académique particulièrement consacré à la paroisse Saint Augustin de Ngoussou. En effet, cette paroisse est l'une des premières de la zone car, les populations y habitant se rendaient à Etoudi pour la messe. Celle-ci a contribué à sa manière au développement du quartier, de ses habitants. Au sein de celle-ci, un accent particulier est mis sur l'éducation et la formation des jeunes et également des personnes au chômage à travers l'enseignement offert au sein de l'école primaire qui y a été ouverte. Cette paroisse ouvre également ses portes au ministère de la santé pour pouvoir venir en aide aux paroissiens malades. Elle prône également l'intégration nationale à travers la cohabitation harmonieuse des multiples groupes ethniques qui s'y trouvent, ceci laisse transparaître son rôle dans la contribution à la construction de l'unité nationale au Cameroun.

A ce titre, l'on peut comprendre l'importance de valoriser le travail accompli par cette paroisse qui n'apporte pas que l'évangile, mais permet également le rayonnement social des populations, ce qui suscite le développement et la consolidation nationale. Pour donner un caractère scientifique à notre étude, nous avons opté pour une méthodologie propre aux historiens.

### **IX-Méthode de recherche**

L'étude de l'Œuvre Sociale Catholique rentrant dans le cadre de l'histoire sociale, on a utilisé une méthode propre à la science historique à savoir rassembler, confronter, commenter et analyser les faits. A cet effet, on a pris en compte les sources archivistiques recueillies aux Archives de la Centrale Diocésaine des Œuvres de Yaoundé (CDO), au Centre de la

documentation de la Procure, à l'Université Catholique d'Afrique Centrale(UCAC), à la Fondation Paul Ango Ella.

La collecte des données orales recueillies au cours des divers entretiens à la paroisse de Ngouso, dans ledit quartier et auprès des populations environnantes a été faite suivant la méthode de l'interview (tête à tête) et de la prise de note. Un questionnaire ayant au préalable été élaboré, à cet effet, le choix de nos informateurs n'est pas le fait du hasard. La principale motivation est leur connaissance dans le domaine de l'histoire de la paroisse et de son œuvre sociale. C'est pourquoi le curé de la paroisse, les prêtres, les responsables d'associations caritatives, le directeur de l'école, le personnel de la chapelle, les catéchistes, les chrétiens bénéficiaires de ces œuvres ont été sélectionnés.

Les sources secondaires constituées des ouvrages, thèses et les mémoires, articles revues spécialisées et sources électroniques ont été consultée dans les salles de la documentation de la FALSH (Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines) de l'Université de Yaoundé I, de la procure et de CDO (Centrale Diocésaine des Œuvres). Elles ont été d'un apport considérable. L'analyse de toutes ces données se situant dans une perspective d'interdisciplinarité, a permis de baser la présente réflexion sous une approche chronologique qui permet d'appréhender les œuvres (sociale et évangélisatrice), dans la Chapelle Saint Augustin de Ngouso de la création à 2015. Toutefois, la collecte des données pour la rédaction de notre travail ne s'est pas faite sans difficultés.

## **X- Difficultés rencontrées**

Au cours de l'élaboration de ce travail, de nombreuses difficultés ont été rencontrées. Tout d'abord les difficultés d'ordre matériel auxquelles se heurte la confection d'une telle œuvre. Parmi celle-ci, on peut citer la rareté des documents, l'inexistence d'un bureau de conservation des archives dans la

paroisse depuis sa création jusqu'à nos jours, la réticence et la non disponibilité des populations à donner des informations et à décliner leur identité, qui a été un grand handicap au cours des recherches effectuées sur le terrain.

Aux archives du diocèse au niveau de la CDO, le peu de documents relatif à la genèse, implantation et aux œuvres sociales de la paroisse a été aussi l'objet d'un handicap. Tout cela étant insuffisant pour un travail d'une telle ampleur, il a donc fallu rassembler les informations, se servir de quelques sources orales encore disponibles. C'est ainsi que toutes ces informations recueillies ont permis de réaliser ce travail.

## **XI-Organisation du travail**

Ce travail de recherche s'articule autour de quatre chapitres :

- Le premier chapitre intitulé : "De la genèse de la chapelle Saint Augustin de Ngousso à son implantation", présente le cadre d'émergence favorable à l'implantation de la paroisse.
- Le deuxième chapitre, "Les pionniers missionnaires et l'action d'évangélisation", présente les différents prêtres et les réalisations menées dans le cadre de l'implantation de la paroisse à travers les méthodes d'évangélisations utilisées.
- Le troisième chapitre qui porte sur "La dimension sociale des œuvres catholiques dans la paroisse Saint Augustin de Ngousso". Parle des réalisations menées par les prêtres catholiques à travers la création d'une école maternelle et primaire et le soutien apporté aux pauvres, démunis et orphelins.
- Le quatrième chapitre quant à lui présente: les difficultés rencontrées par les prêtres pour la mise en place de leur réalisation et les perspectives d'avenir pour une évangélisation plus compétente ainsi que la résolution du problème d'espace qui se pose toujours dans la paroisse.

## **CHAPITRE I : DE LA GENESE DE LA CHAPELLE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO A SON IMPLANTATION**

La genèse de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou est une histoire intéressante qui mérite d'être contée. Elle est comme toutes les autres paroisses, le fruit d'un long processus engagée avec l'arrivée des missionnaires catholiques au Cameroun. En effet, après son entrée définitive au Cameroun en 1890<sup>29</sup> soit 47ans après l'installation des protestants baptistes qui date de 1843<sup>30</sup>, l'église catholique romaine va immédiatement se lancer dans un processus d'installation tous azimuts des stations missionnaires qui entrent dans son champ d'apostolat. Ainsi, des pallotins allemands pionniers de cette œuvre aux spiritains français leur successeurs, le Cameroun va se couvrir de missions catholiques secondées par un important réseau de centres eucharistiques. C'est dans cette vague d'implantation en tâche d'huile à partir de certaines missions catholiques considérées comme point d'appui, que la paroisse Saint Augustin de Ngoussou va voir le jour. Quelle est la genèse de cette paroisse ? Comment s'est passée son implantation ? Quelles sont les méthodes utilisées pour son implantation dans son lieu actuel ?

### **I- SITUATION SPATIO-TEMPORELLE DE NGOUSSO DANS YAOUNDE**

Il s'agit ici de faire une présentation géographique du site de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, en insistant tour à tour sur le cadre physique qui a été favorable à la genèse et l'implantation de celle-ci, ainsi que sur les différentes composantes de la population qui s'y trouvent et la religion pratiquée par cette dernière.

---

<sup>29</sup> E. Mveng, *Histoire du Cameroun*, tome I, Yaoundé, CEPER, 1963, p.221

<sup>30</sup> Ibid.



## **1- Présentation du cadre physique**

### **a- Situation géographique de Ngouso dans la ville de Yaoundé**

Ngouso fait partie de l'actuel arrondissement de Yaoundé 5<sup>ème</sup>. Sa morphologie épouse celle de la ville de Yaoundé avec des collines dont l'altitude ne va pas au-delà de 900m, des monts qui ne dépassent pas 1000m et des vallées traversées par des cours d'eaux. Ngouso, comme nous l'avons dit plus haut, faisant partie de la ville de Yaoundé a un climat équatoriale de type yaoundéen. Les températures varient en moyenne entre 23<sup>o</sup>c et 24<sup>o</sup>c, une amplitude annuelle de 2,4<sup>o</sup>c<sup>31</sup>. La moyenne annuelle des précipitations est de 1565mm/an, répartie en 4 saisons : deux saisons de pluie et deux saisons sèches (une grande et une petite). La petite saison des pluies quant à elle s'étend de mars en juin, la grande saison des pluies de septembre, octobre à novembre. La grande saison sèche va de décembre à mars et la petite de juillet à août<sup>32</sup>.

### **b- Végétation, sols et hydrographie**

Ngouso, comme les autres quartiers de Yaoundé est situé dans la zone de transition (savane au nord et forêt au sud) de type arbustive (type intertropicale avec prédominance de la forêt). La végétation dans cette zone de Yaoundé est donc riche et variée.

Comme tous les sols de la ville de Yaoundé, Ngouso à un sol ferrallitique à carapace résultant de l'érosion de surface suite à la destruction du couvert forestier<sup>33</sup>. Outre les zones marécageuses, ce sol s'avère chimiquement pauvre.

L'hydrographie de la zone de Ngouso est traversée par des petits cours d'eau à l'exemple de Mewoulou, Nkondi, Ntem, Ebama et Mfoundi.

<sup>31</sup> J.P. NDE, "Impact socio-économique et environnemental du recyclage artisanal de l'aluminium à Yaoundé", mémoire de DIPES II en géographie, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 1999, p.16

<sup>32</sup> Ibid.

<sup>33</sup> A.M. Ngah Enyegue, "Etude historique de l'évolution d'une œuvre sanitaire de la mission catholique au Cameroun", mémoire de DIPESII en Histoire, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 2012, p.19

Ce cadre physique, est celui dans lequel évoluent les populations de Ngouso composées d'une mosaïque de groupes ethniques ; ceci surtout à cause de la proximité avec la capitale. On distingue ainsi 2 grands groupes, à savoir les autochtones et les allogènes.

## **2- Les différentes composantes de la population et leurs croyances religieuses**

Dans la zone de Ngouso, les populations sont composées en majorité du groupe bété repartis en plusieurs clans. Ainsi que des allogènes, venus des différentes régions du Cameroun et des étrangers à savoir des réfugiés tchadiens.

### **a- Les autochtones et les allogènes**

Les autochtones à Ngouso, sont les natifs c'est-à-dire les populations originaires de Ngouso. Ceux-ci sont représentés ici par le groupe bété du Cameroun qui appartient au groupe dit pahouin composé des Fang Bulu et Bété. Ils occupent les régions actuelles du Centre et du Sud-Cameroun<sup>34</sup>. Au cours de leur itinéraire migratoire du Nord vers le Sud Cameroun, ils traversèrent la Sanaga au milieu du XIX siècle sur le dos d'un gros serpent appelé « *NGAN MEDZÁÁ* » et s'installent sur la rive gauche. Mais il a fallu attendre l'arrivée des autorités coloniales allemandes pour voir les différents groupes ethniques bétis se stabilisés définitivement dans l'actuelle région du centre, où ils occupèrent plus précisément l'espace géographique correspondant aux actuels départements du Mfoundi, Mefou et Afamba, Mefou et Akono, Nyong et So, Nyong et Mfoumou, Lekié et haute Sanaga.<sup>35</sup>

Les populations autochtones à Ngouso, sont représentées par le groupe bété que sont les Ewondo, réparties en plusieurs clans : Mvog-Mbi, Mvog-

<sup>34</sup> Abdon Beyama Beyama, "l'église catholique chez les Bété du Cameroun et la problématique de l'inculturation 1901-2005" Thèse de Doctorat/Ph.D, en Histoire, Université de Yaoundé I, 2011.p.3

<sup>35</sup> Ibid.

Ebanda, Yanda (tribus majoritaire) et des Mvog-Atangana Mballa, Mvog-Ekoussou, Emombo, Baaba.<sup>36</sup>

Les allogènes à Ngoussou, sont des populations minoritaires qui coexistent sans être acculturés par les populations qui les accueillent. Dans le village Ngoussou ils étaient attirés par la position stratégique offerte par ce village. Ces derniers sont nombreux et sont constitués des ressortissants des autres régions du Cameroun à, savoir : les Bamiléké, Bassa, Mbamois, Douala, Anglophone, Haoussa et réfugiés tchadiens, centrafricains, etc...

### **b- Les croyances religieuses des populations de Ngoussou**

Sur le plan religieux, avant l'arrivée des missionnaires, les populations autochtones de Ngoussou comme tous les Bétis en général, croyaient aux forces ancestrales traditionnelles. Ces croyances se manifestaient par un monothéisme sans faille. Le pays bété croît en l'existence d'un dieu suprême appelé *Zamba* ou encore *Ntondobé*, créateur du ciel et de la terre, créateur de l'être humain *nkom bodo*. Ce Dieu est au-dessus de toute créature. La nature et l'homme lui devaient crainte et adoration<sup>37</sup>.

En effet, l'homme bété en général est conscient du fait qu'à l'époque de la création, il vivait en harmonie avec Dieu envers qui d'après la légende, il a manqué de respect. Les ancêtres sont chargés d'intercéder en sa faveur auprès de Lui. C'est pour cette raison que Dieu l'a abandonné, et le mal est entrée dans le monde.<sup>38</sup> Par l'intermédiaire des ancêtres, l'homme est toujours en relation avec Lui. Ainsi, ces ancêtres deviennent le pont qui relie l'humain à son créateur. Dieu étant invisible, les multiples représentations des forces invisibles constituent l'environnement immédiat à travers le culte des ancêtres. Ceux-ci sont vénérés par les Bétis et constituent un lien étroit entre les vivants

<sup>36</sup> Entretien avec Pr Alexis-Bienvenu Belibi, 60 ans environ, docteur NR en sciences du langage, Maitre de conférences, Yaoundé I, 08 juillet 2018.

<sup>37</sup> G. Onana Nomo, " monographie de la mission catholique", p.16

<sup>38</sup> E. Mveng, *Histoire du Cameroun*, tome I, Yaoundé, CEPER, 1985, p.265

et les morts. Quand l'homme béti voulait demander pardon pour ses fautes commises, celui-ci passait par l'intermédiaire des ancêtres. La connexion entre les hommes et les ancêtres se faisaient par le biais des vieillards initiés qui par un rituel dont ils sont les seuls détenteurs du secret, entraient en contact avec ceux-ci pour communiquer. C'est ainsi que : *l'Essani*, ou rythme funéraire béti, demeure par excellence l'une des formes de communication avec les ancêtres qui à travers le rythme sacré toute la lignée du défunt leur demande d'accueillir leur descendant et de lui réserver un agréable séjour chez les *Bekon*<sup>39</sup>.

Outre le culte des ancêtres, il y a la croyance aux forces de la nature. L'homme béti recherche toujours une harmonie parfaite avec celle-ci en accordant une confiance aux pouvoirs que détiennent certaines plantes à l'instar de *Oveng* et de *l'Essigan* qui sont reconnus unanimement comme deux essences qui ont des vertus surnaturelles grâce à leurs écorces qui confèrent des pouvoirs magiques. Seuls les sorciers seraient capables de conserver, de maîtriser et d'exploiter ces vertus<sup>40</sup>.

## **II- NAISSANCE ET IMPLANTATION DE LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO**

La naissance de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou comprend deux principales phases : la première phase est le transfert de la case chapelle pour son site actuel et la seconde phase est marquée par l'érection du poste central de Ngoussou en paroisse autonome en avril 1988<sup>41</sup>.

### **1- Genèse de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou**

Nous ne saurons parler de la genèse et de l'implantation de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou dans la ville de Yaoundé sans avoir au préalable

---

<sup>39</sup> G. Onana Nomo, "monographie de la mission catholique", p.26

<sup>40</sup> Ibid., p.17

<sup>41</sup> Entretien avec le père Fabio Bianchi, 60 ans, ancien curé de Ngoussou et recteur du séminaire Mgr Angelo Ramazzotti de Yaoundé, Yaoundé le 21 Juillet 2018.

présenté les débuts du catholicisme, qui ont été à l'origine de l'émergence de plusieurs paroisses dans ladite ville.

### **a- L'avènement de l'église catholique à Yaoundé**

Le promoteur de l'idée d'une fondation d'une mission catholique à Yaoundé fut le major Hans Dominik, qui a exploré de nombreuses régions du Cameroun<sup>42</sup>. En 1894, il va mener ses troupes à Yaoundé et y établir une base militaire. C'est de ce lieu qu'il engage le processus de pacification d'une grande partie du Centre, du Sud et de l'Est du pays. Au cours de ses tournées, il va ramener à Yaoundé un nombre important de jeunes orphelins victimes des guerres inter-ethniques ou des exactions coloniales allemandes. S'inquiétant par rapport à leur avenir, le major Hans Dominik estime que seuls les missionnaires pouvaient valablement encadrer ces orphelins. Il va donc attirer l'attention du père Heinrich Vieter, préfet apostolique du Cameroun, sur la nécessité de fonder une mission à Yaoundé<sup>43</sup>. Compte tenu des moyens financiers et matériels limités, Mgr Heinrich Vieter ne pourra donner une suite favorable à la requête du major Hans Dominik. Mais, au regard de l'attention portées par les pères pallotins aux jeunes, le père Heinrich Vieter recommanda au major Hans Dominik d'envoyer les jeunes ewondo de son choix se former à l'école de la mission catholique de Kribi. C'est ainsi que celui-ci, expédia alors la première vague vers l'année 1896<sup>44</sup>. Ces derniers arrivent à Kribi deux semaines plus tard et pour le père Heinrich Vieter, ce sont ces jeunes qui seront le porte flambeau de la foi chrétienne en pays bété. Ces jeunes vont recevoir une bonne éducation et instruction religieuse. Ils vont apprendre à parler et à écrire l'allemand<sup>45</sup>. Le préfet apostolique avait vu juste car, en fait les premiers

---

<sup>42</sup> M. J. Nolla Bimbaï, "La cathédrale Notre-Dame-des-Victoires de Yaoundé : l'histoire de la paroisse mère du premier Archidiocèse du Cameroun (1952-2002)", mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2015, p.12

<sup>43</sup> Ibid. p13.

<sup>44</sup> Ibid.

<sup>45</sup> Ibid., p. 18.

à favoriser l'implantation de l'église catholique à Yaoundé ou à se mettre au service de cette église, vont se recruter parmi les jeunes envoyés à Kribi par le major Hans Dominik.

C'est l'insurrection Bulu de 1899 qui va freiner leur arrivée, perturber leur formation dans cette ville et occasionner ainsi le départ de ceux qui y séjournaient déjà. Préoccupé par la foi de ceux-ci le père Heinrich Vieter ira rejoindre ses baptisés. Le 13 février 1901<sup>46</sup> il arrive à Yaoundé et décide de fonder une mission. Avec la collaboration des chefs locaux ewondo, la colline de Mvolyé leur sera proposée pour abriter la nouvelle mission. En acceptant de leur donner ce site, les habitants de Yaoundé et plus précisément les Ewondo avaient accepté de ce fait le Christ. Ils adhéraient de facto à son message et permettaient à l'église catholique de s'implanter dans la région.

Les missionnaires pallotins vont s'installer sur cette colline et mettre sur pied les structures de la pastorale, nécessaires à leur mission d'évangélisation. Le père Heinrich Vieter sera regardant en ce qui concerne la formation des jeunes ewondo, car il avait été frappé par le nombre de personnes qui souhaitaient accéder aux baptêmes. Mais, ces baptêmes vont être célébrés après avoir fait la catéchèse par les différents candidats à ce sacrement et le nombre de baptisés va ainsi augmenter au fil des années.

Les missionnaires pallotins à leur départ de Mvolyé, vont confier la relève aux spiritains et Mgr François-Xavier Vogt sera nommé comme Administrateur apostolique du Cameroun le 3 mai 1922<sup>47</sup>. Et le 19 mai 1923<sup>48</sup>, il devient vicaire apostolique du Cameroun. Il décida d'établir sa résidence sur la colline de Mvolyé. Très vite, celui-ci va se rendre compte que Mvolyé est le "cœur" du catholicisme dans la région car, il reçoit une foule de chrétiens tous

---

<sup>46</sup> M.J. Nolla Bimbaï, " La cathédrale Notre-Dame-des-Victoires de Yaoundé ", p.19

<sup>47</sup> Ibid., p25

<sup>48</sup> Ibid., p25 -26

les week-ends, pour mieux les encadrer, Mgr Vogt décide de diviser son Vicariat en secteurs apostoliques. C'est ainsi que le secteur Nord fut confié au père Branger ; constitué du pays Eton, de Nanga-Eboko. Le secteur Sud constitué d'Akono, de Mbalmayo et de Minlaba revient au père Pichon et le secteur Ouest au père Chalifoux<sup>49</sup>.

Toutes ces initiatives de Mgr Vogt n'avaient qu'un seul but : l'enracinement du catholicisme dans cette région et à sa mort le 04 mars 1943, la relève fut assurée par Mgr René Graffin qui avait été fait évêque le 14 septembre 1955<sup>50</sup>. Ce dernier poursuivit l'œuvre de son prédécesseur, sous son épiscopat, l'organisation de l'archidiocèse de Yaoundé sera marquée par une très grande décentralisation et une option de créer les paroisses hors des centres urbains, ceci dans le but d'épargner les fidèles des agitations qui régnaient en ville.<sup>51</sup> C'est ainsi que la mission d'Etoudi dont va dépendre Ngoussou à ses débuts va voir le jour pour répondre au souci de Mgr René Graffin et de sauvegarder la foi chrétienne en gestation dans la région, de peur que les coutumes et les traditions n'influencent les choix des chrétiens catholiques. Pour cela, il fallait éviter de faire parcourir de longues distances aux jeunes chrétiens pour résoudre leurs problèmes religieux tels que les baptêmes, confessions, mariages, etc. En effet, les populations étaient fatiguées de parcourir une très grande distance pour se rendre à la mission de Mvolyé et étaient soulagées en se rendant à Etoudi, plus proches de leurs villages respectifs car, situé à la croisée des chemins. C'est ainsi qu'à partir de la mission d'Etoudi, la diffusion du catholicisme fut rendue possible dans les zones environnantes et plus précisément à Ngoussou qui sera un poste central d'Etoudi jusqu'à son érection en paroisse en avril 1988.

---

<sup>49</sup> Ibid.

<sup>50</sup> M.J. Nolla Bimbaï, " La cathédrale Notre-Dame-des-Victoires de Yaoundé", p.48

<sup>51</sup> Ibid., p.49

## **b- Genèse de la paroisse Saint Augustin de Ngousso**

Avant 1940, les habitants du village de Ngousso dépendaient de la paroisse Marie Médiatrice d'Etoudi qui était à ce moment la seule paroisse catholique dans cette zone, située hors de la ville de Yaoundé, en pleine brousse. En ce temps-là, on parlait de la « Mission d'Etoudi » et non de la paroisse car, elle regroupait une superficie très vaste qui avait en son sein : Etoudi-Centre, Elig-Assiga, Olembe, Nkolndobo, Nyom, Nkooza, Ngousso, Ngoulemakong, Nkolfoulou, Soa.

Le premier curé de la mission d'Etoudi fut le père François Munno, prêtre missionnaire de l'Institut du PIME. Les prêtres de cet institut étaient installés à Etoudi depuis 1972. Sous le contrôle de cette mission, les habitants de Ngousso avaient pris l'habitude de se réunir dans une case chapelle située en face de la pharmacie du stade actuel Fokou Omnisport pour y prier et célébrer la messe le dimanche. Avec comme animateur Gabriel Mani qui 6 mois à peine installé, fut remplacé par Lucas Etoundi Ngoudi qui, pour des raisons de santé, n'a exercé que pendant 3 mois.

Suite à une mésentente avec le chef du village de 3ème degré dudit lieu, Enam Tsoungui Alexandre<sup>52</sup>, ce dernier ira se plaindre auprès du curé d'Etoudi. Il ne souhaitait plus la présence de cette case dans sa zone de commandement. C'est ainsi que le père Zeller, curé de la mission d'Etoudi décide de déplacer le 14 Novembre 1940<sup>53</sup>, ce premier lieu de rassemblement des chrétiens de Ngousso pour le site actuel. Le terrain leur fut gracieusement offert par la famille Joseph Ekoudi Mfegue Mbena, un Mvog-Essafoa. Et pour l'animation de ce nouveau lieu de culte, qui s'étendait de l'actuel Texaco

---

<sup>52</sup> Entretien avec Bernabé Messi, 71ans environ, catéchiste à la paroisse saint augustin de Ngousso, Yaoundé le 11 Juillet 2018

<sup>53</sup> C. Bindzi, « Bernabé Etoundi Messi Nkoa catéchiste de la paroisse Saint Augustin de Ngousso », le *Clocher* n° 008- Magazine d'information de la paroisse Saint augustin de Ngousso, 2014-2015, p.11



Omnisport, lycée bilingue de Kong, hôpital général jusqu'à la rivière Ebama<sup>54</sup>. Le père Zeller curé, d'Etoudi va nommer trois catéchistes: Etoundi Nkoa de la famille Baaba, Barthélémy Fouda, Adalbert Ebanda de la famille Mvog-Mbi et plus tard un quatrième catéchiste sera nommé au regard de l'expansion de la foi dans cette partie de Yaoundé, il s'agit de Polycarpe Obama Tsama qui dirigeait la communauté chrétienne du village Ngousso.

Après avoir brièvement présenté l'avènement du catholicisme dans la zone de Yaoundé entraînant la genèse de la paroisse Saint Augustin de Ngousso. Il est question pour nous de parler à la suite de notre travail de l'implantation de la paroisse dans la zone de Ngousso à travers les différentes méthodes d'implantation utilisées par les premiers prêtres.

## **2- Implantation de la paroisse Saint Augustin de Ngousso**

Une fois le délogement effectué pour le site actuel par le curé de la Mission d'Etoudi, l'implantation de la paroisse va se faire tout d'abord par le terrain offert par la famille de Joseph Ekoudi Mfegue Mbena qui va permettre la construction d'une nouvelle case chapelle en matériau provisoire, plus précisément en bois. Mais, celle-ci sera par la suite détruite en 1969 par le maire de Yaoundé, André Fouda Omgba Nsi qui, dans ses travaux d'aménagement de la ville de Yaoundé pour la rendre moderne, belle, en construisant des cases-chapelles modernes et pour des raisons de propreté, va la reconstruire en matériau définitif. Telle que nous le montre la photo ci-après de la chapelle reconstruite par le maire André Fouda.

---

<sup>54</sup> Ibid.

**Photo 1: petite chapelle construite par l'ancien maire de Yaoundé, André Fouda pour des raisons de propreté et de modernisation de la ville de Yaoundé.**



Source : cliché réalisé par nous-même, (le 11 juillet 2018)

A la suite de notre travail, nous allons tout d'abord présenter le choix du Saint Patron de ladite paroisse, puis les différentes méthodes d'implantation utilisées par les prêtres auprès des populations de la zone de Ngouso.

**a- Le choix du Saint Patron**

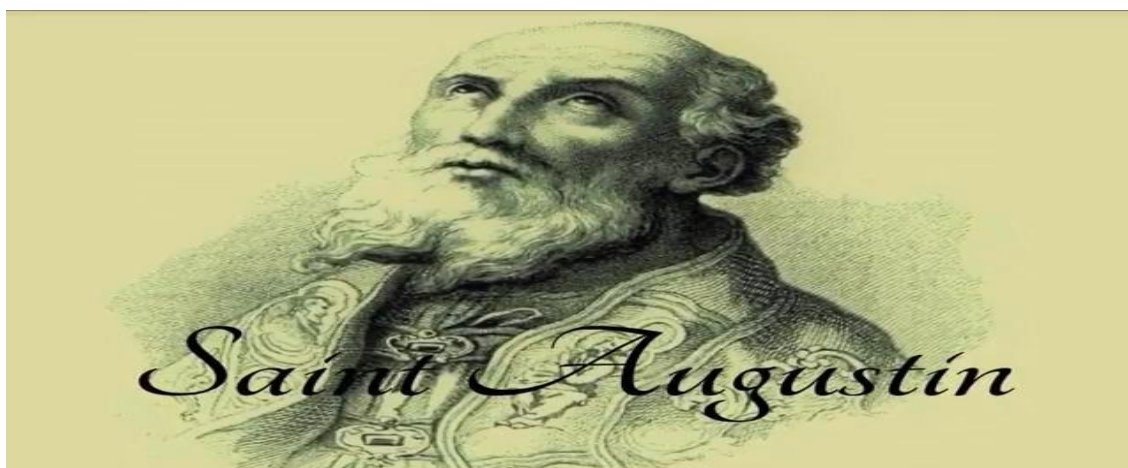
Les pères de l'Institut du PIME installés à la paroisse d'Etoudi depuis 1972 et dont ils assuraient la direction jusqu'à sa remise en 2010 à l'archevêché, vont solliciter de la part de ce dernier la division du pôle d'Etoudi qui était très vaste en plusieurs paroisses autonomes<sup>55</sup>. C'est ainsi que la même année, répondant à leur souhait, l'archevêque de Yaoundé, Mgr Zoa, va diviser la zone pastorale d'Etoudi en 8 paroisses et confier ainsi Ngouso à la communauté des pères du PIME qui étant à Etoudi, desservait cette case chapelle tous les dimanches pour la messe en Ewondo. Et le 28 Avril 1988, Mgr Jean Zoa crée la paroisse Saint Augustin de Ngouso avec comme premier

<sup>55</sup> Entretien avec le père Alberto, 71 ans, curé de la paroisse Saint Blaise de Mvog-Ebanda, le 11 Juillet 2018 à Mvog-Ebanda

curé, le père Alberto Sambusiti de l'Institut des pères du PIME auquel vont d'ailleurs appartenir tous les prêtres qui vont se succéder dans cette paroisse jusqu'à la prise en main de celle-ci par les prêtres diocésains.

La paroisse ainsi nouvellement créée n'avait pas encore de Saint Patron, la priorité pour le nouveau curé était de lui en trouver un. Lors d'un conseil paroissial, celui-ci va demander à chacun de proposer les noms des saints à donner à la paroisse. Plusieurs propositions furent avancées sans être retenues. C'est alors que contre toute attente, le père Alberto proposa celui de Saint Augustin qui était non seulement père de l'église de premier ordre, africain d'origine car, né à Tagaste non loin de la frontière Algero-Tunisienne, romain de culture suite à la romanisation de sa ville et sans paroisse à protéger dans l'archidiocèse de Yaoundé. La photo Ci-dessous, montre Saint Augustin, Saint Patron de la paroisse Saint Augustin de Ngouso.

**Photo 2: Saint Augustin<sup>56</sup>**



Source : you tube, (le 25 septembre 2018)

Pourquoi ce choix du père Alberto, Saint Augustin fut un grand défenseur de la foi catholique, de toute doctrine contraire à l'église catholique et il cadrerait aisément avec l'environnement social de Ngouso entouré d'une mosaïque de

<sup>56</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=j6jrxvL>, consulté le 25 septembre 2018 à 21h50

populations et subissant petit à petit l'influence de la religion musulmane qui s'y faisait de plus en plus ressentir. De part sa vie qui fut dès sa plus tendre jeunesse mouvementée, par ses orientations et ses choix, il se verra confier le poste de professeur de rhétorique à Milan par le préfet de Rome en 384<sup>57</sup>. C'est dans cette ville que sa foi va se révéler, en entendant les homélies de l'évêque de cette ville et c'est ainsi que sa conversion sera définitive. Dans la nuit du 24 au 25 avril 387<sup>58</sup>, il reçoit le baptême. Après la mort de sa mère, ce dernier décide de rentrer chez lui en Afrique à Tagaste sa ville natale où il va fonder une communauté. Mais, à cause de l'âge avancé de l'évêque d'Hippone, où il allait régulièrement faire la messe, il fut désigné par la foule lors d'une assemblée pour venir en aide à l'évêque et devint ainsi prêtre de la basilique d'Hippone en 391<sup>59</sup>, désigné pour les tâches que Valère, l'évêque de celle-ci, lui confierait. Et 5 ans plus tard, il fut ordonné évêque par ce dernier et sera proclamé Saint après sa mort, par le pape Célestin. La proposition du père Alberto d'avoir comme Saint un africain fut acceptée par toute l'assemblée et soumise à Mgr Zoa qui à son tour l'accepta<sup>60</sup> et la nouvelle paroisse fut ainsi dotée d'un saint patron et prit la dénomination de PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO.

Le père Alberto Sambusiti, après s'être attelé à doter la paroisse d'un Saint Patron, va avec la participation de ses confrères de l'institut du PIME, mettre sur pied des méthodes d'implantation définitives de la paroisse dans la zone de Ngoussou.

---

<sup>57</sup> G.M. Essomba, "Saint Augustin : Notre Saint Patron", *Le Grain*, bulletin d'information de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, Août 2001, p. 21

<sup>58</sup> Ibid.

<sup>59</sup> Ibid., p.22

<sup>60</sup> CDO, D56 NGOUSSO, N°2192/89/56, lettre du père Alberto « S<sup>t</sup> patron », à Mgr Zoa le 20 novembre 1989

## **b- Les méthodes d'implantation de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou**

Par ailleurs, pour une meilleure prise en main de la paroisse par les pères du PIME, ceux-ci devaient réaliser une implantation définitive de la paroisse qui de part sa situation géographique favorable et stratégique par rapport au palais présidentielle, l'hôpital général attirait de nombreuses populations venant des quatre coins du pays. Vu que l'option de déplacement de la chapelle de son site n'était pas une hypothèse envisageable par les prêtres du PIME, ils vont pour assurer son implantation, s'atteler non pas à l'agrandir faute de terrain car, la petite chapelle dont il avait reçu la charge, s'avéra être trop petite, exigüe et n'ayant qu'une capacité de 300 places assises. La seule solution pour son agrandissement va être la construction d'une nouvelle église plus grande en cherchant les opportunités d'achat d'un terrain tout à côté de l'autre pour ne pas avoir à la déplacer. Ce qui va s'avérer très difficile car, à cette période, tout avait déjà été acheté par les populations allogènes, plus précisément les bamilékés. Malgré tout, l'achat d'un terrain fut possible grâce aux efforts du père Fabio Bianchi et du père Charles Scarpin avec l'aide des dons venus de l'étranger et des quêtes dominicales des paroissiens, a permis de réaliser la construction d'une grande église posant ainsi les bases d'une implantation définitive. Une grande paroisse avec une grande capacité d'accueil pour les fidèles paroissiens qui viennent de tous les quatre coins de Ngoussou assister aux messes. Des salles qui permettent non seulement l'accueil des paroissiens pour l'écoute, la catéchèse et servent aussi des lieux de réunion, répétition des différents groupes et associations de la paroisse.

En dehors d'implanter la paroisse à travers la construction d'une grande église disposant d'une grande capacité d'accueil, nous avons d'autres méthodes utilisées par les missionnaires de la congrégation des pères du PIME, à savoir la pastorale de proximité : ceci dans le but d'assurer une conversion massive

des populations de Ngoussou au christianisme, plus précisément au catholicisme. A ce moment à Ngoussou, on ne dénombrait qu'à peu près 40% de la population chrétienne et le reste était païenne<sup>61</sup> cela exigeait des prêtres de cette congrégation d'utiliser des méthodes d'implantation axées sur l'évangélisation des non chrétiens et l'affermissement de la foi des croyants catholiques. Examinons quelques unes de ces méthodes.

En premier lieu, on a la création des centres d'écoute dont le but est l'évangélisation par les enseignements, la lecture et l'étude de la Bible. Les rassemblements dans ces centres se passent tous les mercredis après-midi. Ils réunissent toutes les populations des alentours du centre, catholiques comme non catholiques, baptisés, communiés, confirmés ou non. A la tête de ces centres d'écoute se trouvent un animateur, un catéchiste titulaire pour le suivi des chrétiens. Les prêtres en charge de ces centres d'écoute venaient lire la messe toutes les 2 semaines et avaient ainsi l'occasion durant leur passage, d'écouter leurs paroissiens, faire la catéchèse à ces derniers pour qu'ils puissent accéder aux sacrements car, la majorité d'entre eux n'étaient pas baptisés et nombreux étaient polygames et ne voulaient pas renoncer à leurs femmes ou en faire le choix d'une seule épouse pour être en règle avec les dogmes de l'église catholique romaine. Durant ces moments passés dans ces centres, les paroissiens soumettaient leurs problèmes aux prêtres et eux à cause de leur passage régulier, pouvaient de ce fait assurer un meilleur suivi spirituel des paroissiens et faire ainsi de nouveaux convertis grâce à l'annonce de la parole de Dieu. Dans la plupart des cas, ceux qui y prenaient part, rentraient satisfaits, contents d'avoir découvert les richesses et compris les mystères de la parole de Dieu contenu dans la Bible par le biais des évangiles. Ils étaient également fiers d'avoir partagé cela entre frères et sœurs d'une même communauté.

---

<sup>61</sup> CDO, D56 NGOUSSO, lettre du père Fabio Bianchi au Directeur de la Fondation internationale RONCALLI, novembre 1992

Puis la pastorale de proximité, qui se résumait en des descentes sur le terrain après la messe durant toute la semaine pour l'évangélisation des populations de la zone de Ngouso, à l'octroi des sacrements aux vieillards et aux malades qui ne pouvaient plus se rendre en paroisse pour assister à la messe et communier, en venant aussi en aide aux nécessiteux, démunis tout en les encourageant par la prière, la parole de Dieu et des aides octroyées soit à titre personnel ou par le biais de la Caritas paroissiale. A l'exemple de cette paroissienne<sup>62</sup> qui a bénéficié de l'aide du père Mario. Ce dernier au regard de son incapacité physique et financière à subvenir à ses besoins lui a demandé ce qu'elle savait faire et l'a ainsi aidée à réaliser ses projets en lui ouvrant un atelier de couture et en payant six mois de loyer dudit atelier à raison de 30000fcfs le mois<sup>63</sup>.

Suivi de la création des chorales paroissiales, permettant la réalisation du 5<sup>ème</sup> plan pastoral qui demande d'œuvrer pour une église enracinée dans un milieu donné. Ngouso qui est un milieu constitué d'une mosaïque de populations, de peuples, de langues et de cultures a par l'initiative des prêtres de la congrégation du PIME instauré des chorales dans les différentes langues des paroissiens afin que le message de la parole de Dieu passe et soit compris par la majeure partie de la population. Nous avons : la chorale des jeunes appelée aujourd'hui chorale Sainte Monique, née en l'occasion de la fête de la jeunesse. Elle chante en toutes les langues des paroissiens mais surtout en français, ewondo, bamiléké, bassa, banem, yambassa, lingala. Elle anime les messes de 08h tous les dimanches. La chorale Emmanuel appelée à ses débuts chorale Sainte Thérèse. Elle chante uniquement en ewondo et anime les messes de 10h tous les dimanches. La chorale Saint Augustin qui anime les messes du dimanche à 17h. La chorale Saint Gabriel, qui chante essentiellement dans toutes les langues de l'Ouest, mais reste toutefois ouverte aux chants en tout

---

<sup>62</sup> Entretien avec Massia, 55 ans, paroissienne, Yaoundé, le 11 Juillet 2018

<sup>63</sup> Ibid.

autre langue présente en paroisse. Celle-ci anime les messes de 6h30 tous les dimanches.

Et enfin, on a la formation des catéchistes, car selon l'évangile de Mathieu 28 :19 qui stipule : « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit... ». <sup>64</sup> Cet ordre de Jésus aux disciples juste avant de monter au ciel est à l'origine de toute l'activité missionnaire de l'église. Une paroisse, qui est l'église de Jésus vivant dans un territoire déterminé, doit donc s'engager à prêcher l'Évangile pour appeler à la conversion au Seigneur et cultiver la foi de ceux qui adhèrent au Christ. Faire grandir, cultiver la foi, voilà le but de la catéchèse dans la paroisse de Ngouso. C'est pourquoi pour une évangélisation des populations de Ngouso, les prêtres de la communauté du PIME vont mettre sur pied une formation des catéchistes locaux pour les seconder dans leur travail car, avait un vaste territoire, les mentalités des populations qui étaient ancrées dans les croyances ancestrales, la pratique de la polygamie et les problèmes de la langue. Bien que parlant l'ewondo, les prêtres de la paroisse avaient besoin de l'aide des catéchistes pour traduire leurs homélies et les aider à avoir une meilleure compréhension des us et coutumes du peuple ewondo où la paroisse était installée.

C'est ainsi que le mode de recrutement des catéchistes variait selon le niveau d'instruction, l'engagement aux activités de la paroisse ou soit par proposition du chef catéchiste qui à la suite d'une enquête minutieuse sur la moralité du candidat jugeait si ce dernier pouvait remplir les conditions pour être catéchiste. Concernant la formation des apprentis catéchistes, ils ont reçu 2 types de formation: une formation ordinaire par les prêtres de la communauté et puis une autre formation qualifiée de professionnelle avec l'ouverture de l'école de catéchiste à la paroisse Christ Roi de Tsinga.

---

<sup>64</sup> *Nouveau Testament et Psaumes*, éd de l'Emmanuel, Paris, 1997, pour cette édition, p.64



Pour ce qui est de la première formation, après recrutement des candidats, ceux-ci sont conduits chez les prêtres de l'Institut pour une formation préliminaire en paroisse qui va dans un premier temps consister à aider ces prêtres à la sacristie pour la préparation de la messe, à savoir comment arranger l'autel, sceller le missel qui requiert une technique particulière<sup>65</sup>. Ainsi quand l'aide catéchiste était devenu apte, les prêtres conduisaient ceux-ci à la recollection qu'ils organisaient hors de la paroisse à Okola, pour assister et voir comment se passait la formation des catéchistes. Après avoir assisté à 3 ou 4 séances de formation, l'aide catéchiste est testé pour voir s'il a bien suivi la formation et selon sa capacité à acquérir des connaissances, il lui sera confié la première, deuxième ou troisième année de catéchèse.

Dans le cadre de la deuxième formation des catéchistes dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso, celle-ci ne se passait plus en paroisse mais à l'école de formation des catéchistes à Christ Roi de Tsinga pour une formation plus qualifiée qui durait soit 2 à 3 ans ; ceci aux frais de la paroisse. Et l'étudiant en sortait nanti d'un diplôme qui le rendait apte pour l'enseignement de la catéchèse aux catéchumènes, l'encadrement des paroissiens dans les centres d'écoute et d'être en mesure de jouer pleinement leur rôle d'auxiliaire des prêtres pour seconder ces derniers dans leur immense tâche.

---

<sup>65</sup> Entretien avec Bernabé Messi, 71ans environ, catéchiste à la paroisse saint augustin de Ngouso, Yaoundé, le 11 Juillet 2018

## **CHAPITRE II : LES PIONNIERS MISSIONNAIRES ET L'ACTION D'EVANGELISATION**

La création de la paroisse Saint Augustin de Ngouso par Mgr Jean Zoa en 1988, et l'octroi de la gestion de celle-ci aux prêtres de l'Institut du PIME va entraîner la réalisation d'une œuvre sociale. Ceux-ci de 1988 à 2010, vont construire, implanter la paroisse Saint Augustin de Ngouso dans cette zone et faire ainsi d'elle une plaque tournante de l'évangélisation, par la création dans les quatre coins de leur zone paroissiale, des communautés ecclésiales vivantes qui grandiront et seront plus tard érigées en paroisse.

### **I- PRESENTATION DE L'INSTITUT ET DES PRETRES PIONNIERS**

Pour une meilleure compréhension de leur œuvre évangélisatrice et sociale des prêtres de l'institut du PIME, il est judicieux pour nous de montrer les circonstances qui ont permis leur arrivé au Cameroun, présenter leur institut, leurs charismes, caractéristiques et modalités de présence ainsi que les pionniers missionnaires de cette institut dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso.

#### **1- Le PIME au Cameroun**

Pontifical Institut Missions Etrangères (PIME), est implanté au Cameroun depuis une cinquantaine d'année à l'extrême-sud du pays à la mission catholique d'Ambam. A l'occasion du concile de Vatican II, Mgr Pierre Célestin Nkou, évêque du diocèse de Sangmélina depuis 1963, va tendre la main à Rome pour pourvoir Ambam en ouvriers apostoliques<sup>1</sup>. C'est ainsi qu'il va conclure un accord avec le diocèse de Trévise (TREVISO, région

---

<sup>1</sup> Anonyme, l'Eglise Catholique à Ambam, *Jubilé d'Or - PIME*, mai 2017, p.15

de la Vénétie au nord-est de l'Italie) et l'Institut du PIME. De telle sorte que l'arrivée des prêtres italiens de l'Institut à Ambam se situe en 1967. Puis, l'Institut bien que demeurant à Ambam est allé au Nord dans le diocèse de Yagoua qui était un milieu païen pour accomplir leur mission d'évangélisation.

### **a- Présentation du PIME ?**

L'Institut Pontifical des Missions Etrangères (PIME) est une Société de Vie Apostolique dédié exclusivement au travail missionnaire, c'est-à-dire que ses membres doivent laisser leur propre pays pour témoigner de Jésus Christ parmi les peuples qui ne le connaissent pas encore ou ceux qui sont éloignés du Seigneur<sup>2</sup>. L'Institut est d'origine italienne car, elle est née de l'union effectuée en 1926 par le pape Pie XI du « Séminaire Lombard pour les Missions Etrangères » fondé en 1850 par Mgr Angelo Ramazzotti et du Séminaire saint Pierre et Paul de Rome pour les Missions Etrangères<sup>3</sup> fondé en 1874 par Mgr Pietro Avanzini.

Le premier séminaire pour la formation des missionnaires de l'institut fut ouvert à Saronno le 31 juillet 1850<sup>4</sup> à Milan avec comme séminaire Lombardo pour les missions étrangères sous l'inspiration du bienheureux Pie IX. Les prêtres formés par l'institut appartenant au clergé séculier furent au départ nommés dans leur diocèse d'origine mais à partir de 1917 dans la société. En 1867 sous l'initiative du prêtre romain Pietro Avanzini un siège fut ouvert à Rome et les étudiants dudit séminaire étudiaient à l'université pontificale de Rome<sup>5</sup>. Le 26 mai 1926, l'union entre l'institut milanais et le séminaire romain fut réalisée par le *motu proprio Cum missionalium*<sup>6</sup> du pape Pie XI et le cardinal Van Rossum. De cette union va naître l'institut pontifical le PIME à qui on assigna de nombreuses missions en Afrique, au Brésil et en Asie. À

<sup>2</sup> Anonyme, Présentation de l'Institut, *Jubilé d'Or - PIME*, mai 2017, p.4

<sup>3</sup> PIME, "Qui Sommes-nous", <https://www.pime.org>, consulté le 24 novembre 2018 à 19h20

<sup>4</sup> Wikipedia, "Institut Pontifical pour les Missions Etrangères", [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Institut...](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Institut_Pontifical_pour_les_Missions_Etrangères), consulté le 24 novembre 2018 à 17h06

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ibid.

partir de 1978, il fut possible aux prêtres diocésains de s'associer à l'institut tout en restant établis dans leurs diocèses d'origine<sup>7</sup>.

L'Institut bien que d'origine italienne, est international et se veut une famille d'apôtres regroupant des missionnaires prêtres ou laïcs d'égales dignités qui œuvrent dans un esprit d'union et de solidarité. Il compte actuellement 460 membres de nationalités différentes : italiens, indiens, brésiliens, américains, bengalais, ivoiriens, Bissau-guinéens, camerounais, argentins, japonais, et bien d'autres nationalités. Le PIME travaille actuellement dans sept pays d'Asie (Inde, Bangladesh, Thaïlande, Cambodge, Myanmar, Hong Kong-Chine, Philippines et Japon), dans 4 pays d'Afrique (Guinée Bissau, Cameroun, Algérie et Côte d'ivoire), dans 3 pays d'Amérique (Brésil, Mexique, et USA) et 1 pays de l'Océanie (Papouasie-Nouvelle-Guinée)<sup>8</sup>. Après la présentation du PIME, nous allons montrer le charisme et les caractéristiques de l'institut du PIME.

### **b- Charisme de l'Institut**

L'article premier de la constitution de l'Institut affirme que : le PIME choisit et établit comme son engagement prioritaire, l'annonce de l'Évangile aux non chrétiens ; et son deuxième article stipule que : l'Institut donnera sa collaboration pour la maturité des jeunes églises et spécialement pour promouvoir leur opportune participation à l'évangélisation des non-chrétiens au-dedans et en dehors de leur territoire.<sup>9</sup> Au charisme de l'Institut s'ajoute d'autres critères de service des prêtres de l'Institut à savoir : les caractéristiques, modalités de présence et de service.

---

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Ibid., p.4

<sup>9</sup> Anonyme, Charisme de l'Institut, *Jubilé d'or PIME*, mai 2017, p.4

## 2- Caractéristiques et modalités de présence et de service

Dans la suite de notre travail, il sera question pour nous de parler des caractéristiques, modalités de présence et de service des prêtres de cet institut qui justifient l'immense œuvre sociale entreprise par ceux-ci dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso.

### a- Caractéristiques

Selon ses caractéristiques fondamentales, l'Institut est exclusivement missionnaire, c'est-à-dire qu'il n'a pas un autre but que la mission « *AD VITAM* » : consacrés pour toute la vie à l'œuvre missionnaire ; « *AD GENTES* » : envoyés pour annoncer le christ aux peuples ou contextes culturelles qui l'ignorent ; « *AD EXTRA* » : disposés à aller dans le monde entier en dehors de leur pays d'origine, expression missionnaire de notre Église d'origine ; « ENSEMBLE » : une véritable famille d'apôtres malgré des origines différentes, vivant en communauté dans le respect mutuel et l'enrichissement que favorise l'interculturalité<sup>10</sup>.

Les différentes modalités de présence et de services des prêtres de cet Institut en mission sont les suivantes :

Vivre au milieu du peuple auquel nous sommes envoyés pour former des communautés chrétiennes « Famille de Dieu »

Formation des catéchistes et responsable ecclésiaux.

Traduction de la Bible en langue locale et des textes liturgiques.

Etudes des langues, des coutumes et des cultures pour leur promotion.

Dialogue interreligieux, œcuménique et promotion du vivre-ensemble.

---

<sup>10</sup> PIME, "Qui Sommes-nous", <https://www.pime.org>, consulté le 24 novembre 2018 à 19h20

Promotion humaine intégrale : assistance aux enfants de la rue et aux handicapés ; sensibilisation et accompagnement dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, de la justice et de la lutte contre la famille, etc...<sup>11</sup>

Ainsi, la présentation de l'Institut à travers, son charisme, ses caractéristiques, modalités de service et de présence vont nous permettre à la suite de notre travail, de mieux comprendre les actions d'évangélisations menées par les premiers missionnaires dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso.

## **II- LES PROMOTEURS MISSIONNAIRES ET L'ACTION D'EVANGELISATION DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO**

Plusieurs figures emblématiques ont œuvré non seulement pour évangéliser les populations de la zone de Ngouso comme ce fut le cas partout ailleurs au Cameroun, mais aussi pour la construction d'un imposant joyau architectural religieux. Il s'agit en l'occurrence des pères de l'institut du PIME (Pontifical Institut Missions Etrangères) le père : Alberto Sambusiti, Fabio Bianchi, Charles Scapin et Rino Porcellatto.

### **1- Les premiers promoteurs et leurs actions d'évangélisation**

Dans cette partie, on parlera des premiers prêtres arrivés à la paroisse Saint Augustin de Ngouso et les différentes activités menées sur le plan de l'évangélisation auprès des populations de Ngouso.

#### **a- Le père Alberto Sambusiti**

Le père Alberto Sambusiti est né le 03 Avril 1947 à Crema en Italie. Il est ordonné prêtre le 31Mai 1975 à Sainte Marie de la Croix<sup>12</sup> et arrive au Cameroun en 1981 à la paroisse d'Etoudi comme vicaire. Deux ans après, il

---

<sup>11</sup> Archives du père Alberto Sambusiti, prospectus sur le PIME

<sup>12</sup> Entretien avec le père Alberto Sambusiti, 71 ans, curé de la paroisse Saint Blaise de Mvog-Ebanda, le 11Juillet 2018 à Mvog-Ebanda

est affecté à Ambam dans le diocèse de Sangmélima où il passe 2 années. Par la suite, il est de nouveau affecté à Yaoundé comme supérieur régional du PIME et en même temps comme curé de la paroisse Marie Médiatrice Etoudi<sup>13</sup>. Bien qu'étant en poste à Etoudi il se rendait tous les dimanches à Ngouso pour célébrer la messe en Ewondo. À la suite de la division de la Mission d'Etoudi en plusieurs paroisses autonomes, Mgr Zoa plaça Ngouso aux prêtres de l'Institut du PIME sous la direction du père Alberto Sambusiti, qui avaient déjà une connaissance de la zone ainsi que celle des populations de Ngouso du fait de la gestion qu'il avait eue de ce poste central étant à Etoudi. Plus tard, quand celle-ci deviendra paroisse, il en devient curé le tout premier, avec comme Saint patron Saint Augustin<sup>14</sup>.

Une fois installé à Ngouso comme curé, le père Alberto Sambusiti va appliquer l'un des charismes de l'Institut. A savoir la collaboration et la maturité des jeunes églises, ainsi que la participation des prêtres de l'Institut à l'évangélisation des non-chrétiens au-dedans et en dehors de leur territoire d'origine.<sup>15</sup> Mettant en pratique ce charisme et sachant que les prêtres demeurent les véritables acteurs de l'évangélisation, les guides du peuple de Dieu, ceci aussi bien en amont par la formation des catéchistes, qu'en aval, par l'orientation des activités de ceux-ci. Et mesurant la mission qu'il lui incombait d'annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, de former, d'orienter, nommer et contrôler l'action des catéchistes, il va prendre en main la responsabilité de la formation des catéchistes. Il le fit en organisant le fonctionnement de la catéchèse dans la paroisse, ramenant celle-ci à l'intérieur de la paroisse car, elle se faisait hors de celle-ci à cause de l'irrégularité des catéchistes et pour un meilleur suivi des catéchumènes et des catéchistes<sup>16</sup>.

---

<sup>13</sup> Entretien avec le père Alberto Sambusiti, 71 ans, curé

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Anonyme, "charisme de l'institut, *Jubilé d'or PIME*, mai 2017", p.4

<sup>16</sup> CDO, D56, "lettre du conseil paroissial à l'occasion de la venue de Mgr Jean Zoa archevêque de Yaoundé, pour la célébration du sacrement de confirmation le 13 janvier 1994"

En 1990<sup>17</sup>, il va constituer des groupes de catéchèses qu'il confia à 4 catéchistes qui vont assurer les deux années de préparation aux sacrements de baptême et de la communion. Avec l'augmentation du nombre des paroissiens, la nécessité d'avoir un grand nombre de catéchiste devient primordial et un appel est lancé par le père Alberto pour que d'autres catéchistes puissent rejoindre le groupe. Dans l'optique d'approfondir la formation de ces catéchistes, le père Alberto va constituer un groupe de 20 à 30 personnes qui vont quitter la paroisse de Ngouso le vendredi soir pour se rendre à Okola dans une maison des sœurs pour des sessions de formation de 3 jours et rentrer le dimanche soir. Durant ces 3 jours de formation loin de la paroisse, l'accent était mis sur le déroulement de la catéchèse et la formation des catéchistes, cheville ouvrière de la propagation de la bonne nouvelle qui va aider le père Alberto à mener à bien sa mission d'évangélisation des populations du village Ngouso.

En plus de cette formation des catéchistes qui vont d'ailleurs beaucoup œuvrer au côté du père Alberto à l'évangélisation, nous avons aussi la création des chorales à l'exemple de la chorale française Saint Augustin créée en mars 1988, suite à l'appel du père Alberto, ceci dans le but de permettre aux allogènes de participer à la messe et de comprendre ce qui s'y disait<sup>18</sup>.

La création d'un comité liturgique pour l'animation spirituelle des fidèles et la création des associations à l'exemple de l'association mariale « Mintié » créée en 1989, AC COP MONDE en 1989 dans la paroisse. Enfin, dans le cadre de ses réalisations nous pouvons citer la création d'un conseil paroissial provisoire qui après deux ans de fonctionnement va devenir définitif. Conseil constitué par une vingtaine de membres dont 15 sont des représentants de chaque groupe paroissial et 5 choisis par le curé. Ledit conseil qui se réunit

---

<sup>17</sup> Ibid.

<sup>18</sup> CDO, D56, lettre du conseil paroissial à l'occasion de la venue de Mgr Jean Zoa archevêque de Yaoundé



chaque mois, avait pour but d'étudier tous les problèmes qui se posent dans la communauté paroissiale et de lui donner une certaine vitalité.<sup>19</sup>

En dehors de ces réalisations qui entrent dans le cadre de l'évangélisation des populations de Ngousso, le père Alberto se préoccupe de venir en aide aux nécessiteux de sa paroisse. Il a apporté sa modeste contribution en mettant en pratique l'une des doctrines sociales de l'église qui dit que : « les membres du peuple de Dieu sont appelés à partager leurs biens et à mettre au service des autres le don qu'ils ont reçu comme il sied à de bon dispensateur de la grâce divine qui est si diverse »<sup>20</sup>, en créant et organisant la Caritas qui est un mot latin qui signifie charité, amour<sup>21</sup>. Elle est l'expression et l'instrument de la charité de la communauté chrétienne présidé par l'Evêque, pour le salut et la promotion de tout homme et de tout l'homme<sup>22</sup>. La Caritas dans la paroisse Saint Augustin de Ngousso va naître après une session de formation des catéchistes à Okola en 1991<sup>23</sup>. Ses activités à ses débuts auront lieu à Ngoulemekong avec seulement deux membres (maman Myriam Ayack et maman Madeleine Awondo) pour son fonctionnement. Après elle va s'installer à la paroisse de Ngousso à partir de 1992 où elle compte actuellement plus d'une vingtaine de membres avec comme présidente Mme Mbassi.

Cette association créée par le père Alberto a pour but de venir en aide aux nécessiteux de toute nature : physique, morale, psychique, matériels et de les aider à se prendre en charge. Celle-ci sert aussi de lien entre la paroisse et les indigents et contribue à sensibiliser les fidèles dans l'action caritative, l'importance du partage, de la solidarité et de la générosité. Sa devise est : foi-

---

<sup>19</sup> Ibid.

<sup>20</sup> "Mgr V. Tonye Bakot, directoire sur la gestion financière dans les paroisses et les œuvres du diocèse", archidiocèse de Yaoundé, 2006, p.4

<sup>21</sup> Qui sommes-nous ? Fondation Caritas, [fondation-caritascameroun.cm](http://fondation-caritascameroun.cm)>...

<sup>22</sup> CDO, Archidiocèse de Yaoundé, la Caritas : aidons ceux qui souffrent, 2<sup>ème</sup> édition, Août 1994, p.1

<sup>23</sup> A.M. Kongo, " Une trentaine de mouvement à l'unisson", *Le Grain*, bulletin d'information de la paroisse Saint Augustin de Ngousso, Août 2001, p. 9

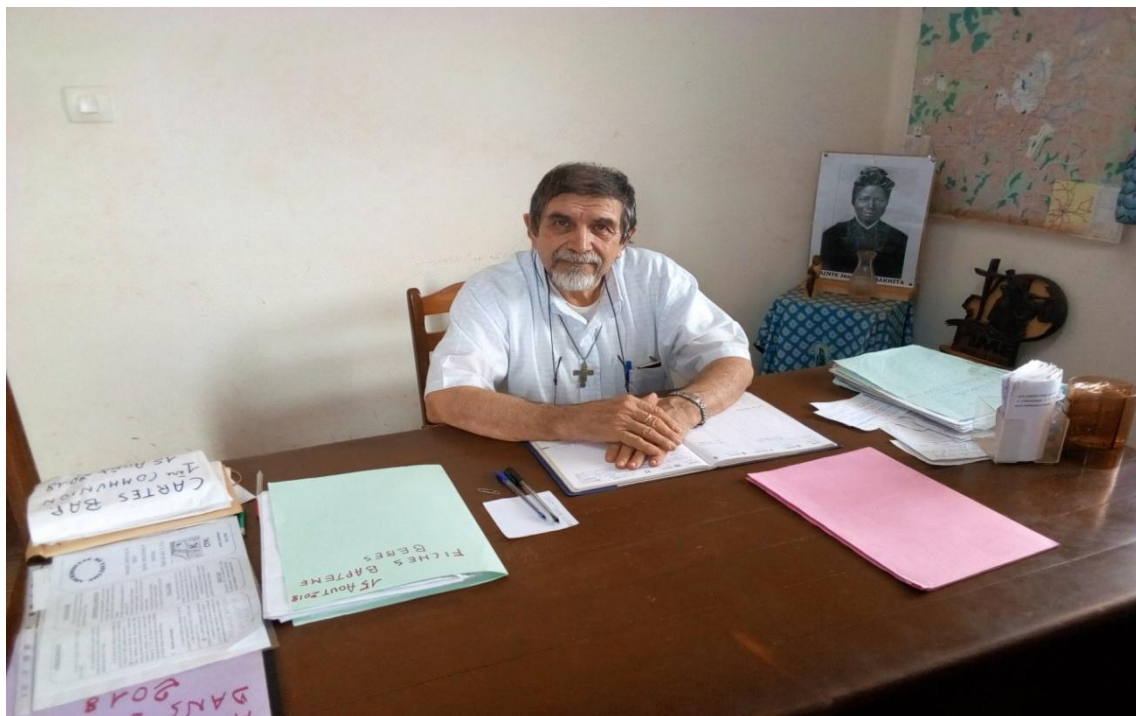
espérance-charité. Les membres de ce groupe se réunissent tous les jeudis à 16h et dimanche à 9h30 dans l'une des salles paroissiales<sup>24</sup>.

Dans son immense travail missionnaire, le père Alberto a rencontré des difficultés dans son œuvre d'évangélisation malgré sa parfaite maîtrise de la langue ewondo et des populations de Ngouso. Comme difficultés nous pouvons citer : l'étroitesse de la chapelle qui avec le nombre grandissant des paroissiens grâce à son action d'évangélisation, n'arrivait plus à contenir tous les paroissiens qui s'y rendaient le dimanche pour assister à la messe. De plus en plus, on dénombrait un grand nombre de ceux-ci debout à l'extérieur de la paroisse. Cette situation est causée non seulement par le manque d'espace pour l'agrandissement, mais aussi par le manque de terrain disponible pour y construire une chapelle plus grande. Une autre difficulté rencontrée par le père Alberto est le refus d'abandonner certaines des coutumes pratiquées par les autochtones à savoir le rite de veuvage. En effet, le traitement infligé aux veuves pendant les rites de veuvage était considéré par le père Alberto d'inhumain car celle-ci, déjà en proie à une immense douleur de la perte de leurs maris, n'avaient plus besoin de subir pareilles tortures par le fouet pour respecter et être en accord avec la tradition. Pour lui, ces rites traditionnels n'étaient pas chrétiens. Pendant ses homélies prononcées lors des enterrements ou des messes à l'église, ils insistaient fréquemment dessus prônant la fin de ses pratiques. Il interpellait vivement les femmes chrétiennes de Ngouso d'intervenir en faveur de ces veuves. Ci-après, une photo du père Alberto Sambusiti dans sa paroisse à Mvog-Ebanda.

---

<sup>24</sup> A.M. Kongo, "Une trentaine de mouvement", p. 10

**Photo 3:** le père Alberto Sambusiti dans son bureau à la paroisse Saint Blaise de Mvog-Ebanda



Source : Cliché réalisé par Anne Baran, (le 7 Août 2018), à Mvog-Ebanda

Après le départ du père Alberto de la paroisse, la relève va être assurée par le père Fabio Bianchi du même Institut. Arrivé quelques mois plus tard dans la paroisse après l'installation du père Alberto celui-ci, va continuer l'œuvre évangélicatrice et sociale commencé par son prédécesseur dans la paroisse et ses environs.

### **b- Le père Fabio Bianchi**

Le père Fabio Bianchi est né le 1<sup>er</sup> Mai 1958 au Nord de l'Italie. Il fut ordonné prêtre le 13 Juin 1987<sup>25</sup>. Il arrive au Cameroun le 07 décembre 1988<sup>26</sup> et va rejoindre le père Alberto à la paroisse Saint Augustin de Ngouso quelques mois après l'installation de ce dernier. Il va travailler avec lui jusqu'à son départ en 1991. Il le remplaça alors comme curé et exercera son ministère dans cette paroisse jusqu'à son départ en 1998. Il a vécu en communauté dans

<sup>25</sup> Entretien avec le père Fabio Bianchi, 60 ans, Recteur du séminaire Mgr ANGELO RAMAZZOTTI de Yaoundé, Oyomabang camp-sonel, le 21 juillet 2018

<sup>26</sup> Ibid.

la paroisse St Augustin de Ngouso avec d'autres prêtres de l'Institut, le père Marco et le père Maurizio dont l'activité principal se déployait en faveur des enfants de la rue. Ci-dessous, une photo du père Fabio Bianchi au séminaire Mgr Angelo RAMAZZOTTI d'Oyomabang.

**Photo 4:** le Père Fabio Bianchi au séminaire Mgr Angelo RAMAZZOTTI d'Oyomabang



Source : Cliché réalisé par Anne Baran, (le 21 juillet 2018) à Oyomabang

L'œuvre missionnaire de ce dernier est d'un grand apport dans l'évolution de la paroisse Saint Augustin de Ngouso : que ce soit au niveau de l'évangélisation, des travaux visant à agrandir la paroisse et des œuvres caritatives auprès des populations de Ngouso.

Sur le plan de l'évangélisation, le père Fabio avait opté pour une pastorale de proximité comme son prédécesseur ; en organisant des descentes

sur le terrain. Descentes qu'il annonçait au préalable à la messe du dimanche au moment de la lecture des annonces. Il préparait de ce fait ses paroissiens à attendre son passage en leur précisant le lieu, l'endroit prévu à cet effet. Les populations de la zone concernée venaient alors se retrouver dans le CEV (Communauté Ecclésiaste Vivante) pour suivre la lecture de la Bible avec une explication des Saintes écritures pour leur meilleure compréhension, la sensibilisation pour la catéchèse dans le but de faire recevoir les sacrements de baptêmes, de communion et de confirmation aux paroissiens et la fin de la descente se soldait par la célébration de la messe. Dans son travail, le père Fabio était assisté des catéchistes qu'ils envoyaient se former à ce moment à la paroisse Christ Roi de Tsinga qui avait ouvert un centre de formation des catéchistes pour une durée d'un an, ce au frais de la paroisse.

Après avoir reçu une formation de qualité les apprenants étaient aptes à faire aisément leur travail. Dans les quartiers, ces catéchistes recensaient les malades, les personnes âgées qui ne pouvaient plus se déplacer pour aller à la messe en semaine ou le dimanche.

Accompagné d'un catéchiste tous les premiers lundis<sup>27</sup> du mois le père Fabio faisait le tour des quartiers de la zone pastorale de Ngoussou afin d'administrer les différents sacrements à ceux qui étaient impotents et dont les catéchistes avaient recensés. Grâce à l'évangélisation effectuée par le père Fabio secondé dans son travail par les catéchistes, il eut une augmentation du nombre des paroissiens à travers des conversions, l'octroi des sacrements de baptême aux adultes et petits enfants. Le nombre de chrétiens catholiques romains est ainsi passé de 1472 à l'arrivée du père Fabio en 1988 à 1836 en 1994<sup>28</sup>. En ce qui concerne le sacrement du mariage, le père Fabio lors de ses descentes sur le terrain, annonçait l'évangile de la bonne nouvelle aux

---

<sup>27</sup> Entretien avec le père Fabio Bianchi, 60 ans, Recteur du séminaire Mgr ANGELO RAMAZZOTTI de Yaoundé, Oyomabang camp-sonel, le 21 juillet 2018

<sup>28</sup> CDO, D56 NGOUSSO, Allocution du curé père Fabio Bianchi à l'occasion de la visite pastorale de Mgr Zoa archevêque de Yaoundé, janvier 1994

populations du village de Ngouso. Pour ce qui est du mariage chrétien fait à l'église car, la majorité des familles de ce village comme d'ailleurs la plupart des Africains, pratiquaient la polygamie. Cette pratique leur assurait la prospérité car, plus on est polygame, plus on a la garantie d'avoir une famille nombreuse. Le père Fabio au contraire prêchait la monogamie et voulait mettre un terme à la pratique de la polygamie par le choix d'une seule épouse par ces chefs de famille de Ngouso.

Cette attitude du père Fabio entraînait des réticences de la part des populations autochtones qui n'étaient pas prêtes à abandonner la polygamie. Toutefois, ceux de ces polygames qui acceptaient de respecter les normes de l'église catholique romaine, en faisant le choix d'une épouse et en renvoyant les autres, étaient suivis par le père Fabio à travers la catéchèse afin de les préparer à une vie conforme aux normes d'un mariage chrétien avec une seule épouse<sup>29</sup>.

Un autre aspect de l'œuvre d'évangélisation du père Fabio est l'action sociale à travers la Caritas qui est considérée comme une branche humanitaire de l'église catholique dont la mission principale est l'évangélisation, l'appui matériel, moral et financier des personnes défavorisées. Celle-ci sera prise en main par le père Fabio qui pour sa bonne gestion, va s'entourer d'un groupe de personnes sélectionnées par lui à qui il va confier la Caritas pour une meilleure redistribution des fonds obtenus par des quêtes lors des collectes de carême, des aides venues des paroissiens et des dons de l'étranger<sup>30</sup>. Ces fonds d'origines diverses dans le cadre de leur redistribution, vont permettre de venir en aide aux personnes démunies, malades, les vieillards. Mais en cas de situation grave nécessitant son intervention directe, ce dernier était interpellé par les membres de la Caritas et agissait selon les moyens financiers qu'ils pouvaient disposer.

---

<sup>29</sup> Entretien avec le père Fabio Bianchi, 60 ans, Recteur du séminaire Mgr ANGELO RAMAZZOTTI de Yaoundé, Oyomabang camp-sonel, le 21 juillet 2018

<sup>30</sup> Ibid.

Toujours sur le plan caritatif, nous pouvons noter l'action sociale menée auprès des petits enfants qui n'avaient pas de famille et ceux dont les parents ne disposaient pas de moyens financiers pour les envoyer à l'école maternelle. Aidé dans cette tâche d'encadrement des petits enfants nécessiteux, par la sœur Véronique Roseline de la congrégation Sainte Marthe nommé vicaire à Ngoussou par Mgr Zoa archevêque de Yaoundé, ils vont mettre sur pied une sorte d'école maternelle à partir de deux salles construites et aménagées par le père Fabio, permettant ainsi à ces petits de se préparer à recevoir quelques éléments fondamentaux de formation humaine, chrétienne avant pour eux de rejoindre le cours d'initiation à la lecture. À la construction de ces deux salles de classe par le père Fabio, salles aussi parfois utilisées pour la catéchèse, les réunions pour les associations et mouvements, nous pouvons ajouter dans le cadre de ces réalisations, la construction d'une sacristie car la paroisse n'en avait pas et d'un bureau paroissial. Restant dans ce cadre de l'action sociale et caritative, nous avons la création par le père Fabio d'une coopérative pour les femmes en difficultés appelée Sainte Monique<sup>31</sup>.

Le père Fabio, grâce à son ami prêtre dans cette ville était en relation avec des femmes de la ville de Mokolo dans la région du Nord Cameroun, va envoyer de l'argent par lui à ses femmes pour l'achat des sacs d'arachides. Ces sacs seront transportés par camion jusqu'à Yaoundé et récupérés dès leur arrivée par le père Fabio, puis remis aux femmes de la coopérative pour la vente. Celles-ci à leur tour, les revendaient en détail et chaque fin de mois, ces dernières avec en retour un petit bénéfice qu'elles se partageaient. Ceci leur permettait de subvenir à leurs différents besoins. On note aussi, la création par le père Fabio de plusieurs associations et mouvements des jeunes à l'exemple de l'ASSOCAP (association des chrétiens pour les âmes du purgatoire) installé

---

<sup>31</sup> Entretien avec le père Fabio Bianchi, 60 ans, Recteur du séminaire Mgr ANGELO RAMAZZOTTI de Yaoundé, Oyomabang camp-sonel, le 21 juillet 2018

dans la paroisse le 29 Avril 1992<sup>32</sup>, ceci dans le but de prier et de faire dire les messes pour les âmes du purgatoire. De même que la création du groupe AC Cop-Monde ceci dans le but de former la jeunesse car, pour le père Fabio, les jeunes sont le service de demain et cela nécessite qu'on prenne du temps pour leur formation chrétienne.

Dans l'exercice de son ministère, et à l'instar de son prédécesseur, le père Fabio va rencontrer quelques difficultés dues à la non maîtrise parfaite de la langue ewondo. Il dû faire l'apprentissage de quelques rudiments de celle-ci à Akono. C'est ainsi que pour ses homélies du dimanche, il les écrivait et ceux-ci étaient corrigés par le catéchiste. Une autre difficulté rencontrée par lui, fut de parvenir à faire accepter aux autochtones le changement de régime matrimonial car, comme nous l'avons dit plus haut, ces derniers étaient enracinés dans la polygame et leur faire accepter un changement de mode de vie ne s'est pas fait sans difficultés liées aux barrières culturelles, enfin, faire travailler et vivre ensemble dans l'harmonie des personnes de milieux de vie, de cultures différentes et de régions différentes.

## **2- Les constructeurs de la grande paroisse**

Dans cette partie de notre travail, il est question de parler des actions d'évangélisation entreprises par deux autres pionniers missionnaires dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou à travers leurs œuvres. Il s'agit du père Charles Scapin qui peut-être considéré à juste titre, comme l'architecte, le constructeur de la grande paroisse et conjointement son confrère le père Rino Porcellatto qui à ses cotés, a occupé tour à tour les fonctions de vicaire puis curé, va réaliser l'un des charismes de l'Institut celle de fonder l'église locale là où il n'y en a pas et de l'aider à grandir. Tous deux vont faire de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou l'une des belles et plus grandes paroisses du pôle de l'omnisport.

---

<sup>32</sup> CDO, D56 NGOUSSO, Allocution du curé père Fabio Bianchi à l'occasion de la visite pastorale de Mgr Zoa archevêque de Yaoundé, janvier 1994



### a- Le père Charles Scapin

Ci-dessous, nous avons une photo du père Charles Scapin initiateur du projet de construction de la grande paroisse et bâtisseur de celle-ci, dans les jardins de la maison de l'Institut du PIME sis Ngousso derrière l'hôtel du Paradis.

**Photo 5:** le père Charles Scapin dans l'enceinte de la maison de l'institut du PIME, sise à Ngousso derrière hôtel le Paradis



Source : cliché réalisé par nous-même, (le 08 Août 2018)

Carlo Scapin est né en Italie le 14 septembre 1936<sup>33</sup>. Il est ordonné prêtre le 18 Mars 1961. Il arrive au Cameroun en 1974<sup>34</sup> avec pour destination finale Ambam. Mais, par souci d'apprendre la langue Ewondo ceci dans le but de lui faciliter une bonne insertion linguistique à Ambam, il lui sera conseillé de résider à Yaoundé à la Mission d'Etoudi. Il y séjourna pendant 5 à 6 mois tout en étant en relation avec Ambam où il devait occuper le poste de principal du collège. C'est en attendant de se rendre à Ambam qu'il va faire pour la première fois la connaissance de Ngousso, qui était à ce moment un village

<sup>33</sup> Entretien avec le père Carlo Scapin, 82 ans, ancien curé de la paroisse Saint Augustin de Ngousso, Yaoundé le 08 Août 2018 à 17h31

<sup>34</sup> Ibid.

avec sa petite chapelle en bois mais, comme sa destination finale était Ambam, il va s'y rendre pour ses premières expériences. Il y resta pendant plus de 10 ans et retourna en Italie en 1988<sup>35</sup>, pour des raisons de santé où il va passer presque 06 ans, occupant tour à tour les charges de directeur et conseiller spirituel. Avec l'amélioration de son état de santé, il manifeste le désir de revenir au Cameroun et ses supérieurs hiérarchique vont l'y renvoyer au mois d'octobre 1995<sup>36</sup> comme vicaire paroissiale dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso avec comme curé le père Fabio Bianchi.

Les réalisations du père Charles sur le plan de l'évangélisation, seront celles faites par tout prêtre dans l'exercice de ses fonctions; à savoir l'effectivité de toute activité pastorale qui consiste à la célébration de l'eucharistie en semaine et le dimanche. Puis, la formation des catéchistes comme l'ont fait ses prédécesseurs pour une évangélisation de proximité. Les apprentis catéchistes étaient envoyés par le père Charles Scapin au centre de formation théologique et laïque de Tsinga au frais de la paroisse pour recevoir une formation catéchétique d'un an qui, après évaluation, se terminait par la remise d'un parchemin de fin de formation qui témoignait de l'aptitude à faire la catéchèse<sup>37</sup>. En plus d'assurer une formation qualifiante à ses catéchistes, nous avons aussi le contrôle du déroulement de la catéchèse par le père Charles, pour voir comment les enseignements sont transmis aux catéchumènes qui veulent recevoir les sacrements soient de baptêmes, de première communion ou de confirmation. Ainsi, en cas de besoin des corrections étaient apportées lorsqu'il jugeait cela nécessaire. Le père Charles avec l'aide des catéchistes, organisait les tournées de visite aux malades pour les soulager par la prière de leur souffrance il venait en aide à ceux-ci en achetant des médicaments et pour leur donner l'hostie consacrée. Ces visites étaient aussi faites aux grabataires (vieillards) de la zone de Ngouso qui, dans l'incapacité

---

<sup>35</sup> Entretien avec le père Carlo Scapin, 82 ans, ancien curé de la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé le 08 Août 2018

<sup>36</sup> Ibid.

<sup>37</sup> Ibid.

de se rendre en paroisse pour assister à la messe, leur apportait l'hostie consacrée.

Au regard du nombre sans cesse croissant des populations de Ngouso et des zones environnantes qui se rendaient en paroisse pour assister à la messe et face à l'étroitesse de la petite chapelle qui devenait de jour en jour incapable de contenir autant de monde le père Charles va s'atteler à trouver une solution pour résoudre ce problème d'accueil des paroissiens. Pour une évangélisation aisée des populations de Ngouso et pour résoudre le problème de place assise qui se posait de plus en plus car, lors des célébrations le dimanche, la majeure partie des paroissiens se retrouvaient debout à l'extérieur, il va entreprendre de réaliser la construction d'une église plus grande. Le père Charles avait trouvé en arrivant à Ngouso la petite chapelle dite « chapelle Fouda » car construite par l'ancien maire André Fouda. Le père Fabio qu'il avait trouvé avait aménagé celle-ci en y apportant quelques modifications pour y avoir des salles pour faire la catéchèse, l'école maternelle et avoir un bureau. Mais cela ne répondait pas toujours aux besoins des paroissiens car avec leur nombre grandissant, il était impossible à ces derniers de tous tenir à l'intérieur de la petite chapelle. L'agrandissement de l'église était donc le souci du père Charles ainsi que de son confrère le père Fabio. Ces deux prêtres vont avoir à maintes reprises plusieurs discussions sur le sujet mais le manque d'espace pour son extension va s'avérer être la principale difficulté à leur projet.

Après plusieurs initiatives d'achat de terrain qui se solderont par des échecs, le père Charles un matin en sortant des messes, rencontre le chef catéchiste Théodore et Mr Simplicie Belibi qui à cette période, était en fonction à la mairie. Il s'adresse à ceux-ci en blaguant afin de savoir à qui appartenait le terrain abandonné à côté de la petite chapelle. Quelques jours après Mr. Simplicie appelle le père Charles pour lui donner les informations nécessaires tout en précisant que la propriétaire dudit terrain était disposée à le vendre. Tout contents les deux prêtres vont transmettre la nouvelle à Mgr Zoa pour l'en

informer et pour qu'il donne son accord, ce qui fut fait. Un premier versement de deux millions en provenance de la Procure des Missions fut effectué au bénéfice de la propriétaire du terrain après signature d'un engagement de vente devant un notaire<sup>38</sup>. C'est ainsi qu'avec un terrain où construire, un premier projet de construction fut présenté au conseil paroissial le 30 novembre 1997<sup>39</sup>. Il prévoyait l'édification de cinq salles avec services, bureau, etc., ce pour un devis de 70 millions de FCFA.

Mais ce projet bien que provoquant des enthousiasmes, ne résolvait pas le problème de la capacité d'accueil des paroissiens car, il ne faisait aucunement allusion à une extension ou agrandissement de la petite chapelle. Pour son confrère le père Fabio, il souhaitait construire une maison pour les jeunes de Ngousso, comme il l'avait déjà entrepris pour Ngoulemakong. Un géomètre fut appelé pour établir une maquette pour ladite maison des jeunes, mais celui-ci ne put achever son projet car il fut appelé à Rome par les supérieurs du PIME pour exercer la fonction de recteur du séminaire philosophique de l'institut. Le 24 mai 1998<sup>40</sup>, il y'a passation de service entre les deux pères, le père Charles Scapin devient ainsi curé de la paroisse Saint Augustin de Ngousso.

Profitant de cette aubaine qui se présentait à lui de rester seul, le père Charles va changer de projet. Diplômé des beaux arts, il avait le goût et la main pour dessiner un plan et établir un projet de chapelle. Mais pour y construire la nouvelle église, il fallait encore du terrain. Pour le faire, il fallait déplacer la maisonnette de Mr Kamdem Léopold qui était juste derrière la petite paroisse, l'actuel petit stade et cour de récréation de l'école maternelle et primaire de la paroisse. À cet égard un autre terrain est acheté pour lui aux frais de la paroisse et le passage de propriété entre Mr Kamdem et le curé de la chapelle Ngousso

---

<sup>38</sup> Entretien avec le père Carlo Scapin, 82 ans, ancien curé de la paroisse Saint Augustin de Ngousso, Yaoundé le 08 Août 2018

<sup>39</sup> S. Ekanga, " le père Charles Scapin : tous les chrétiens ont contribué", *Le Grain* Bulletin d'information de la paroisse Saint Augustin de Ngousso, 2001, p.25

<sup>40</sup> Ibid.

s'est fait en présence d'un avocat le 18 juin 1998<sup>41</sup>. C'est ainsi que le deuxième projet va pouvoir se réaliser, prenant en compte une nouvelle église et 06 salles pour un devis qui s'élevait à 107 millions de francs CFA. La photo ci-après, nous montre le terrain vendu par Mr Kamdem à la paroisse.

**Photo 6:** terrain acheté à Mr Kamdem, abritant l'actuel petit stade et la cour de récréation de l'école



Source : réalisé par nous-mêmes, (le 22 Septembre 2018)

Le deuxième projet est à nouveau présenté au conseil paroissial qui l'approuve à l'unanimité. Pour la réalisation des travaux, le père Charles va se mettre à la recherche d'un entrepreneur car, à cette période, il était difficile d'en trouver. Finalement, la réalisation du projet fut confiée à Mr Mayang Baliaba Prosper demeurant en Ngoulemakong et le 24 août 1999<sup>42</sup>, il y'a signature de contrat entre la paroisse Saint Augustin de Ngouso et ce dernier. S'en suivra la remise d'un premier chèque de 8 millions pour le début des travaux fixé au 30 août 1999<sup>43</sup>. Le 29 janvier 2000<sup>44</sup>, la pose de la charpente

<sup>41</sup> Ibid.

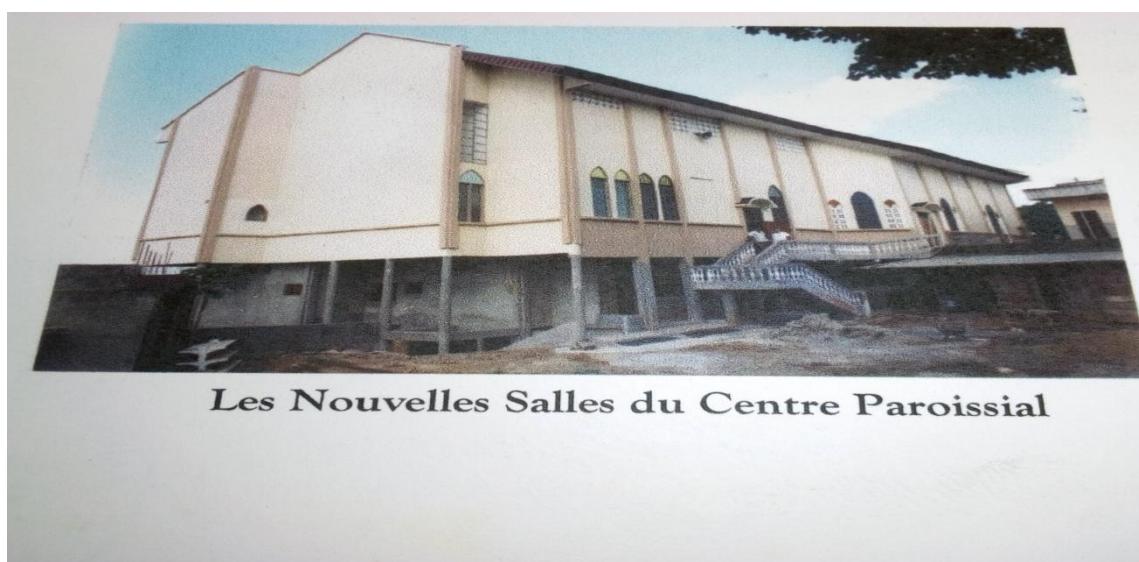
<sup>42</sup> S. Ekanga, " le père Charles Scapin", p. 25

<sup>43</sup> Ibid., p.26

<sup>44</sup> Entretien avec le père Carlo Scapin, 82 ans, ancien curé de la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé le 08 Août 2018

est achevée et le 09 mars 2000<sup>45</sup>, la paroisse obtient le permis de bâtir. Le 04 mai de l'an 2000<sup>46</sup>, la pose des tôles est achevée et en cette occasion, des grandes réjouissances sont organisées par les femmes de la paroisse. Le 24 décembre 2000<sup>47</sup>, quoique les travaux ne soient pas achevés, il y'a célébration de la toute première messe dans la nouvelle église avec comme participants à la célébration : le père Charles curé, le père Rino Porcellatto vicaire, le père Emmanuel, frère Théodore, père Pariette Joseph supérieur régional du PIME. La fête fut grandiose avec l'obtention par les catéchumènes des sacrements d'initiation chrétienne. Telle que nous montre la photo ci-dessous de la paroisse en chantier pour la construction des nouvelles salles paroissiales.

**Photo 7:** les nouvelles salles du centre paroissial



Source : CDO, photo de construction des salles au sous-sol de la paroisse

Après la célébration de la première messe, le travail des finitions va continuer avec la construction des gros murs de soutènement et tout ce qui restait à faire. Le 21 juin 2000<sup>48</sup>, la paroisse va encore faire l'acquisition d'un petit triangle de terrain limitrophe à la paroisse qui va permettre ainsi la construction de nouvelles toilettes. Les travaux de construction vont prendre

<sup>45</sup> Entretien avec le père Carlo Scapin, 82 ans

<sup>46</sup> Ibid.

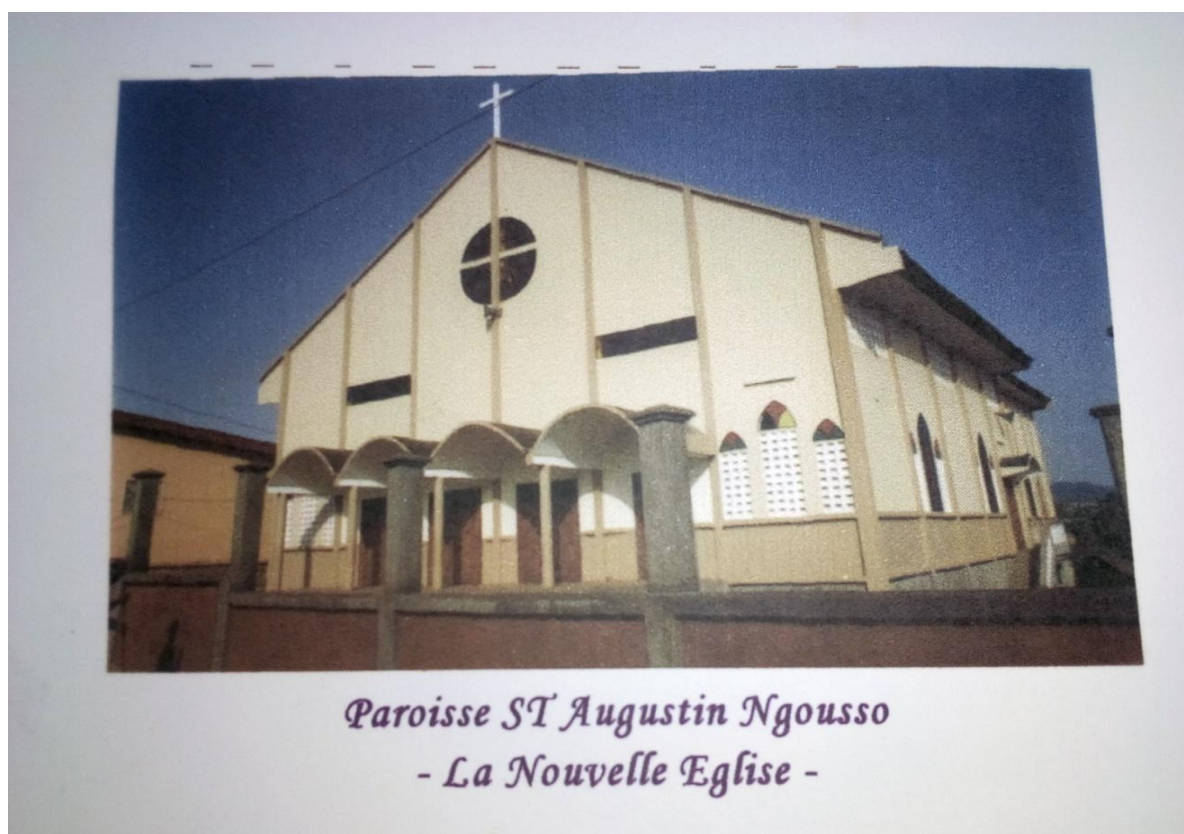
<sup>47</sup> Ibid.

<sup>48</sup> Ibid.



fin en l'an 2001 et la nouvelle église de Ngouso fut consacrée le 26 août 2001<sup>49</sup> par Mgr André Wouking, Archevêque de Yaoundé, aidé pour les cérémonies par l'abbé Jean Marie Balla qui fut l'archevêque de Bafia. Ci-dessous une photographie de la paroisse Saint Augustin de Ngouso à l'achèvement des travaux de construction.

**Photo 8:** paroisse Saint Augustin de Ngouso – La Nouvelle Eglise –



Source : CDO, photo de la paroisse Saint Augustin de Ngouso à la fin des travaux de construction

Pour l'obtention des fonds nécessaires à la réalisation de ce projet qui va être intitulé "JUBILE 2000" CONSTRUCTION D'UNE EGLISE CHAPELLE AVEC SALLES AU SOUS-SOL par le père Charles, celui-ci va s'adresser à son Institut, le PIME qui pour l'occasion fêtait ses 150 ans en vue du jubilé de l'an 2000. Ils vont apporter une contribution décisive 99%<sup>50</sup> des frais destinés à

<sup>49</sup> CDO, D56 NGOUSSO, N<sup>o</sup>VTB/05/09/56/1892/jet, lettre de Mgr Victor Tonye Bakot au Révérend père Jean Baptiste Zanchi supérieur Générale du PIME, mai 2009

<sup>50</sup> Entretien avec Bernabé Messi, 71 ans environ, catéchiste à la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé le 11 juillet 2018

la réalisation des travaux de construction. Nous avons aussi la contribution du père Don Giovanni Valarin curé de la paroisse Saint Blaise d'Onara dans le diocèse de Padoue, paroisse d'origine du père Charles, la communauté chrétienne de Germignaga en Italie et enfin la contribution des paroissiens par des quêtes lors des messes, des associations, des chorales, des particuliers, des familles

Le père Charles, ne va pas s'arrêter uniquement à cette réalisation. Pour une diffusion de l'évangile de Jésus Christ par le renforcement de l'église sacrement de Dieu auprès des populations, il va manifester un grand zèle missionnaire en s'adressant encore pendant ses congés en Italie à sa paroisse d'origine pour obtenir une aide financière, afin que la paroisse de Ngoussou fasse l'acquisition de deux terrains dans le but de résoudre certaines de leurs préoccupations à savoir le rapprochement des populations du lieu de culte car, pour certains, la paroisse est loin de leur domicile ; l'augmentation considérable de la population et la création de nouveaux centres d'écoute pastoraux pour la diffusion de l'évangile. Le curé, de sa paroisse d'Italie, va réagir promptement en débloquant des fonds pour l'achat desdits terrains : l'un à Savana en 2001 à la sœur Amélie Balla Mengongo de la congrégation Maranatha d'Obala, d'une dimension de 3000m<sup>2</sup> à raison de 3500 FCFA le m<sup>2</sup>, soit un montant total de 10500000 frcs Cfa<sup>51</sup> achat qui se fera devant un notaire maître Assena, le 03 octobre 2001<sup>52</sup>, l'autre à Mvog-Ebanda dernier poteau en 2005 à M. Ngorbo Zé Alphonse Marie entre Ngoussou et Ngoulemakong pour y construire une chapelle qui sera consacrée le 24 Juillet 2010<sup>53</sup> par Mgr Jean Mbarga archevêque Métropolitain de Yaoundé avec comme Saint patron Saint Blaise, selon le vœu émis par le curé de la paroisse du père Charles en Italie car, ce Saint est le saint patron du village du père Charles.

---

<sup>51</sup> CDO, D56 NGOUSSO, n<sup>o</sup> 371.01.56, Accord d'achat (don) au profit de votre paroisse au père Charles Scapin curé de la paroisse de Ngoussou par Mgr André Wouking, Avril 2001

<sup>52</sup> Entretien père Charles Scapin, 82 ans, ancien curé de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, Yaoundé le 08 Août 2018

<sup>53</sup> CDO, D56 NGOUSSO, lettre de Mgr Victor Tonye Bakot, 14 Juillet 2010



Dans son apostolat, le père Charles a été confronté à plusieurs difficultés, surtout dans la réalisation de ses projets de construction. Nous avons entre autres l'acquisition du terrain pour la construction de la nouvelle église qui ne s'est pas faite sans heurt. A un moment du déroulement des transactions pour cette acquisition, du terrain il y'a eu l'opposition du fils aîné de la propriétaire du terrain qui grâce à l'habileté du père Charles, a pu être résolue. Les difficultés au niveau de la procure pour le retrait des fonds car, suite au décès de Mgr Zoa, toute transaction financière à ce niveau ne pouvait être effectuée. Il fallait attendre la nomination d'un nouvel archevêque. Cela a quelque peu ralenti le déroulement des travaux. Nous avons aussi la mauvaise foi des propriétaires terriens de Ngoussou qui après négociation par le père Charles du terrain devant servir à construire une maison pour recaser Mr Kamdem, il y'a eu opposition mais pour éviter que cela ne soit un obstacle à la réalisation de leur plan la paroisse de Ngoussou par le biais du père Charles a du déboursé une bonne somme d'un million<sup>54</sup>.

### **b- Le père Rino Porcellatto**

Le père Rino Porcellatto, est né le 19 août 1953. Il est ordonné prêtre depuis 1978<sup>55</sup>. Il a passé près de 10 ans à Ambam comme missionnaire de l'institut du PIME et arrive à Ngoussou en février 2000 où il occupe la fonction de vicaire. Sa venue à Ngoussou découle de la nécessité d'avoir une aide supplémentaire soit à cause de l'ampleur du travail à la paroisse, de la faible santé du père Charles mais aussi de la nécessité d'avoir de la relève en cas de départ en congé des autres membres de l'institut présents à Ngoussou.

Son œuvre missionnaire est assez multiple, nous avons entre autres la réalisation de l'activité pastorale par la célébration des messes, visite des malades pour leur donner des sacrements. Les fréquentes descentes sur le

---

<sup>54</sup> Entretien avec le père Carlo Scapin, 82 ans, ancien curé de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, Yaoundé le 08 Août 2018

<sup>55</sup> CDO, D56 NGOUSSO, demande de juridiction pour le père Rino par le père Charles à Mgr Wouking, février 2000

terrain qui se sont faites pendant près de 2 ans<sup>56</sup>, dans le but d'évangéliser les populations. Lors de ces descentes, le père Rino disposait d'un cahier dans lequel il mentionnait les noms des personnes et des quartiers de la zone de Ngouso où il était passé. Pour amener la jeunesse et les populations à vivre leur foi chrétienne, il organisait des conférences et des causeries éducatives<sup>57</sup>. Mais son travail missionnaire ne va pas s'arrêter uniquement à l'évangélisation, continuant le travail de ses prédécesseurs, il va entreprendre des démarches pour assurer une bonne délimitation entre les paroisses de Ngouso et Ngoulemakong, ceci dans le but d'assurer une collaboration pacifique entre les ouvriers apostoliques des paroisses susmentionnées plus précisément dans le secteur dit « Mvog-Ebanda dernier poteau ».

Toujours dans le cadre des réalisations entreprises par ce dernier, nous avons le projet de construction d'un emplacement pour l'installation d'un clocher à trois cloches à la paroisse Saint Augustin de Ngouso, afin que les paroissiens à des kilomètres à la ronde, puissent l'entendre sonner. Si pour la construction de la nouvelle église, le père Charles s'est voué corps et âme à sa réalisation, il en sera de même pour le père Rino qui va s'atteler à réaliser son projet financé par ses amis en Italie qui se trouvaient dans le diocèse de Trévis. Ainsi, lors de son déplacement en Italie pour ses congés, le père Rino s'était rendu à Gênes dans une fabrique de cloche dont le patron est un ami à lui, un ancien camarade du séminaire et passa ainsi la commande de trois cloches de grosseur différentes. Le transport de celles-ci de Gênes à Milan et de Milan pour le Cameroun sera assuré et financé par un des cousins du père Rino qui est un grand déménageur. Pour l'installation des cloches à la paroisse de Ngouso, il fallait construire un édifice d'au moins une trentaine de mètres de hauteur et la chambre abritant les cloches devait s'élever d'au moins vingt cinq mètres.

---

<sup>56</sup> Entretien avec le père Charles Scapin, 82 ans, ancien curé de la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé le 08 Août 2018

<sup>57</sup> CDO, D56 NGOUSSO, conférence/causeries éducatives sur Foi et Raison par le père Rino Porcellatto, juin 2007

**Photo 9:** édifice abritant le clocher



Source : cliché réalisé par nous-meme, (le 26 Septembre 2018)

Le déroulement des travaux de construction du clocher sera suivi de bout en bout par le père Rino et le 07 novembre 2003<sup>58</sup>, les cloches sont installées dans la chambre par une grue qui appartenait à un paroissien du nom de M. Akono Ze. Pour la circonstance, ce dernier avait fait l'acquisition d'un nouveau câble d'acier acheté à Douala. Il devait servir à l'élévation et la mise en place des cloches. Après cette installation, les travaux du clocher ont continué pour son achèvement et le 1<sup>er</sup> janvier 2004<sup>59</sup>, premier jour de l'an à 7h30 minutes, les cloches vont sonner pour la première fois à Ngouso à la joie de tous les paroissiens et particulièrement celle du père Rino.

---

<sup>58</sup> Entretien avec le père Carlo Scapin, 82 ans, ancien curé et vicaire de la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé, le 05 septembre 2018

<sup>59</sup> Ibid.

Outre cette réalisation entreprise par le père Rino, il y a aussi l'aménagement des espaces d'habitation provisoires pour les prêtres diocésains à qui ils devront passer le service en 2010, pour qu'ils puissent travailler dans des meilleures conditions. A ce moment, la paroisse ne disposait d'aucune structure d'hébergement. Les pères du PIME quant à eux habitaient la maison construite par leur Institut à quelques 500 mètres de l'église paroissial. Pour la réalisation de ces travaux, le père Rino va concevoir un projet qui consistera à exploiter les deux grandes salles mitoyennes à l'ancienne chapelle dans le but de créer des espaces d'habitation à l'intérieur de ces salles<sup>60</sup>. Pour le réaliser, il va prévoir l'utilisation des contreplaqués épais de 150 mm pour faire des divisions à l'intérieur de ces salles. Et pour les commodités des prêtres, il va aussi prévoir des salles de bain à l'intérieur des chambres en utilisant les sorties d'eau déjà présentes dans la paroisse et pour la cuisine celle-ci sera construite en matériau provisoire à l'extérieur du bâtiment. Par conséquent pour l'aménagement des travaux du presbytère une somme de 1.500.000 frcs Cfa fut débloquée par Mgr Victor Tonye Bakot, archevêque de Yaoundé dans les fonds détenus à la procure par la paroisse Saint Augustin de Ngoussou.

Nous avons ainsi présenté les pionniers missionnaires et leurs actions d'évangélisations dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou. Cependant, nous nous posons la question de savoir quelles ont été les actions des missionnaires de l'institut du PIME et des prêtres diocésains dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou ? La réponse à cette question constituera l'objet de la suite de notre travail.

---

<sup>60</sup> CDO, D56 NGOUSSO, lettre du père Rino Porcellato, proposition en vue de la passation de service de fin juin 2010, 21 mai 2010

### **CHAPITRE III : LA DIMENSION SOCIALE DES ŒUVRES DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO**

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'œuvre sociale réalisée par les missionnaires dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou ceci à travers les différentes activités menées contribuant à la socialisation de ses fidèles paroissiens et des populations environnantes. Toutefois, il est à relever que l'œuvre sociale rendue aux populations de Ngoussou et ses environs a été d'abord menée par les prêtres de la congrégation du PIME (1988-2010) et par les prêtres diocésains (2010 à nos jours). Bien que différents par leurs charismes, leurs actions visent toutes les mêmes buts, à savoir aider les fidèles catholiques à faire le lien entre la vie de la foi et l'engagement dans la vie sociale. Les missionnaires dans leur tâche d'évangélisation qui est une fonction primordiale, essentielle de leur mission, se trouvent dans l'exercice de leur fonction à s'occuper des Hommes et de leur misère. L'église joue un rôle salvateur dans la société car, elle amène les différents éléments de la société vers les valeurs cardinales comme : aimer son prochain comme soi-même car, comment aimer Dieu qu'on ne voit pas et ne pas aimer ce qu'on voit. Ainsi il sera question, pour nous de présenter l'œuvre sociale entreprise dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou par les prêtres de l'Institut du PIME, par les prêtres diocésains à travers le rôle spirituel, socioculturel joué par les associations, l'action sociale de la Caritas ainsi que par la création d'une structure de scolarisation à but social dans ladite paroisse.

## **I- L'ŒUVRE SOCIALE DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO**

L'œuvre sociale des missionnaires dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou commence tout d'abord avec les prêtres de la congrégation des pères du PIME, puis avec les prêtres diocésains avec l'active participation de son curé l'abbé Louis Claude Mbarga qui dès son installation, a grandement œuvré sur le plan social et caritative. Comme œuvre sociale, on a tout d'abord sur le plan de la vie associative de la paroisse, la création des associations chrétiennes à caractère marial ou pas qui ont joué un rôle important dans l'épanouissement des populations appartenant à la zone de Ngoussou. Ensuite, l'œuvre caritative par le biais des actions menées par la Caritas auprès des pauvres, démunies, vieillards, grabataires, des malades et enfin l'œuvre éducative marquée par la scolarisation des petits et grands enfants de la maternelle au primaire.

### **1- Les associations et mouvements chrétiens**

Depuis les premiers moments de l'implantation du christianisme au Cameroun, la vie associative a toujours été le pilier de l'enracinement du message évangélique au sein des communautés. Ces différentes associations et mouvements chrétiens ont un but à la fois spirituel et socioculturel.

#### **a- Le rôle spirituel**

Dans le domaine spirituel, l'accent est mis sur l'encadrement spirituel des chrétiens, l'écoute de la parole de Dieu, l'organisation des prières. Elles constituent des instruments d'approfondissement de la spiritualité à la paroisse Saint Augustin de Ngoussou. Ces nombreuses structures d'encadrement spirituel sont passées d'une trentaine de mouvements en 2001, regroupés en plate forme : la plate forme mariale, la plate forme des chorales, des adultes et des jeunes à 45 associations et mouvements qui fonctionnent normalement<sup>61</sup>. Ceci

---

<sup>61</sup> CDO, D56 NGOUSSO 1996-2018, visite pastorale de son excellence Mgr Jean Mbarga, Archevêque Métropolitain de Yaoundé à la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, dimanche 17 mai 2015, p.3

grâce à l'approche pastorale mise en place par l'archevêque et par son effectivité dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou par le curé prenant en compte l'environnement social, les sensibilités particulières et les tranches d'âge. Comme association, on peut citer de la création jusqu'à la relève par les prêtres diocésains : Sainte Monique, Colonne de feu, les garde-suisse, Ekoan Maria, ASSOCAP (association des chrétiens pour les âmes du purgatoire), le groupe des lecteurs etc.... pour ne citer que celles-là. Nous avons aussi les mouvements d'actions catholiques à l'exemple de : Justice et paix, Caritas paroissial<sup>62</sup>. Pour l'animation des différents offices, il existe dans la paroisse 14 chorales dont deux sont spécialement réservées aux enfants de 06-16 ans, à savoir la chorale des cœurs angéliques qui anime la messe de 09h45, celle des petits enfants et la dernière née des chorales créée en 2015 par le curé à savoir, la chorale « Marie Nyia Zamba », qui anime une fois par mois la messe du dimanche en éwondo à 6h15<sup>63</sup>. Il existe une chorale paroissiale qui regroupe les différents choristes de la paroisse et chante dans toutes les langues et à l'occasion des grands événements se déroulant dans la paroisse. Nous ne pouvons parler du rôle spirituel des associations dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, sans toutefois aborder l'action socioculturel de ces dernières.

### **b- Le rôle socioculturel des associations**

Dans le domaine socioculturel, ces associations et mouvements participent aux différentes activités de la paroisse. Ceci par les quêtes de construction, des dons aux pauvres et orphelins, à l'animation et restauration des prêtres. Ils prennent également part à l'entretien et nettoyage de la paroisse

---

<sup>62</sup> CDO, D56 NGOUSSO 1996-2018, visite pastorale de son excellence Mgr Jean Mbarga, Archevêque Métropolitain de Yaoundé à la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, dimanche 17 mai 2015, p.3

<sup>63</sup> Ibid.

et participent aussi à l'achat du matériel d'entretien de la paroisse (balaie, serpillère, seau, raclette etc....).<sup>64</sup>

Pour l'encadrement spécifique des jeunes de la paroisse Saint Augustin de Ngouso, il existe une plate forme appelée JASPAN (Jeunesse Active et Solidaire de la Paroisse Saint Augustin de Ngouso) qui rassemble tous les jeunes de la paroisse faisant partie des différents groupes des jeunes de la paroisse (Cop Monde, enfants de cœur, protocoles jeunes, légion de Marie jeune, chorale des jeunes, comité culturel et sportif)<sup>65</sup>. Pour un meilleur suivi spirituel et un encadrement scolaire de qualité, il y'a des structures mises en place pour l'encadrement des jeunes du secondaires et universitaires<sup>66</sup>. Ceci se fait par le biais des cours de répétition dans les salles de l'école maternelle et primaire de la paroisse, de lundi à vendredi à partir de 17h<sup>67</sup>, pour les jeunes des classes d'examen du secondaire (troisième, première et terminale). Dans le même registre d'encadrement, on note aussi la présence de leurs aînées, des étudiants des universités d'Etat dans les spécialités suivantes : sciences économiques, gestion et droit, de première année au cycle master qui reçoivent des enseignements de la part de ceux du niveau supérieur<sup>68</sup>.

Toutes ces différents associations, mouvements et groupes catholiques dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso ont chacune une histoire qui est propre à leur création, cependant elles poursuivent toutes les mêmes objectifs à savoir créer un esprit de solidarité, d'entraide, d'entente, de recherche de l'épanouissement individuel, la promotion du développement spirituel et socioculturel de ses membres. Par ailleurs, celle-ci ont d'autres objectifs secondaires à savoir : la prière du groupe, la participation aux différentes

---

<sup>64</sup> Entretien avec Joseph Alain Yebga, 40 ans, chef catéchiste à la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé, le 26 septembre 2018

<sup>65</sup> CDO, D56 NGOUSSO 1996-2018, visite pastorale de son excellence Mgr Jean Mbarga, p.3

<sup>66</sup> Ibid., p.4

<sup>67</sup> Ibid., p.5

<sup>68</sup> Ibid.



recollections pour l'affermissement de la foi des membres, la participation aux différents événements dans la paroisse.

## **2- La Caritas paroissial**

Considéré comme la branche humanitaire de l'église, la *Caritas* a pour mission première l'évangélisation, l'appui moral, matériel et financier des personnes défavorisées. Son inspiration se trouve résumé dans Jean 13 :34 « je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres »<sup>69</sup>. Soutenue par ce mandat, l'église dans sa mission première qui est l'évangélisation, s'est toujours préoccupée d'accompagner son action par le témoignage de l'amour du prochain.

La paroisse Saint Augustin de Ngouso comme les autres paroisses catholiques de l'Archidiocèse de Yaoundé, dispose en son sein d'une section réservée aux œuvres caritatives nommée *Caritas*. Celle-ci est une organisation qui a été mise sur pied dans l'optique de mobiliser tous les moyens disponibles pour une assistance des personnes en situation défavorisées. Installée au sein de la paroisse en 1992<sup>70</sup> sous l'initiative du père Alberto Sambusiti, celle-ci a un bureau qui procède à la collecte des fonds et des dons qui viennent des cotisations des membres dont le taux est fixé par le règlement intérieur, des aides, dons, legs, les quêtes des fidèles lors de la fête des récoltes, contribution de toute nature des volontaires ou spontanés<sup>71</sup>. Pour la réalisation de ses activités sociales, la *Caritas* bénéficie du soutien constant du curé qui en est le président, assisté des différents membres actifs du groupe. Le groupe de la paroisse Saint Augustin de Ngouso est ainsi structuré dans :

- l'assistance qui renvoie à :
  - la promotion et la coordination des efforts d'assistance

<sup>69</sup> LA BIBLE DE JERUSALEM, 4<sup>ème</sup> édition, édition du Cerf, 2001, p.1590

<sup>70</sup> A.M. Kongo, "Une trentaine de mouvement", p. 9

<sup>71</sup> Archives paroisse Saint Augustin de Ngouso, "Statuts Caritas", p.4

- la visite aux grabataires, malades, les démunis, les prisonniers, les étrangers, etc.
- la rencontre avec les nécessiteux.
- Le développement quant à lui renvoie :
  - à un prochain à édifier, à mettre debout dans les situations, par les conseils, le monde à appréhender par l'amour, la compassion, le partage, la création des projets pour le rayonnement du peuple de Dieu, comprendre les structures mentales : cultures et traditions différentes.
- Prière par le règlement des actions en vue de fortifier la foi vivante, agissante et l'espérance en Dieu, en tout temps et en tout lieu, les membres sont appelés à mener une vie de prière, intercéder pour tous ceux qui s'occupent des démunis, de la santé du clergé. Dieu est amour, l'Eglise aussi.<sup>72</sup>

#### **a- Objectifs et but de la *Caritas* dans la paroisse Saint Augustin de Ngousso**

La paroisse Saint Augustin de Ngousso est donc un lieu où l'apostolat de toutes les pauvretés humaines trouve une main secourable à travers sa *Caritas*. Celle-ci a des objectifs qui visent à amener les fidèles chrétiens de cette paroisse ainsi que les âmes de bonne volonté, à prendre la chose caritative pour devoir « Eglise famille de Dieu »<sup>73</sup>, selon les termes du Christ :

J'avais faim vous m'avez donné à manger,  
 J'avais soif vous m'avez donné à boire,  
 J'étais nu et vous m'avez habillé,  
 J'étais malade et vous m'avez visité,  
 J'étais en prison et vous m'avez visité etc. Mathieu 25 : 34-35<sup>74</sup>

A cet effet celle-ci se donne comme objectifs :

- Mettre l'Homme debout dans sa condition, de ses besoins, par des conseils, l'écoute, le partage et la prière.

<sup>72</sup> Ibid., p.3

<sup>73</sup> Archives de la paroisse Saint Augustin de Ngousso, " Statuts Caritas, archidiocèse", p.3

<sup>74</sup> *Nouveau Testament et Psaumes*, Paris, éd de l'Emmanuel, 1997, pour cette édition, p.56

- Favoriser l'esprit de solidarité et d'entraide
- Œuvrer à l'éducation, aux causeries éducatives, aux formations et recollections
- Favoriser les premiers soins pour la santé
- Pour une *Caritas* vivante qui se vit dans la discrétion, le silence et l'humilité
- Promouvoir des actions de développement social, économique
- Pas de profit personnel pour les dons et autres.
- Pour atteindre les objectifs assignés à la *Caritas*, organisation des quêtes, des réceptions des aides, des dons et legs, organisation des kermesses, des contributions ponctuelles spontanées
- Sensibiliser la communauté chrétienne à vivre dans la charité<sup>75</sup>

La Caritas par ses missions, objectifs et but qui lui sont assignés dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso, peut ainsi par des critères établis par ces membres procéder à une autre phase de sa mission qui consiste à la redistribution des dons reçus auprès des personnes en difficultés.

#### **b- Redistribution de l'aide par la Caritas dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso**

La Caritas dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso à travers sa responsable actuelle, Mbassi, ses membres et sous la supervision du curé l'abbé Louis Claude Mbarga s'assurent d'une redistribution équilibrée et équitable des dons en faveur des personnes défavorisées, en difficulté. Cette distribution des dons répond à des critères spécifiques par soucis d'éviter des abus, des arnaques et des escroqueries des paroissiens mal intentionnés ou des personnes qui se déplacent d'église en église dans le but d'extorquer des fonds destinés aux nécessiteux. Dans un premier temps, dans le but de vérifier la véracité des demandeurs d'aide, une enquête est menée par les membres de la

---

<sup>75</sup> Archives de la paroisse Saint Augustin de Ngouso, " Statuts Caritas

*Caritas*. Celle-ci se fait généralement par un entretien avec les personnes démunies ou qui demandent de l'aide, suivie d'une descente sur le lieu d'habitation de ces personnes, ceci dans le but de constater et d'évaluer le niveau de précarité, le degré de pauvreté, ainsi l'aide à octroyer à ces personnes<sup>76</sup>. Comme autre critère d'octroi de l'aide par la *Caritas*, il y a le recensement fait dans les quartiers par les catéchistes qui sont chargés d'assurer l'enregistrement de toute personne susceptible de bénéficier de l'aide de celle-ci car, ils sont mieux placés pour connaître qui dans leurs quartiers respectifs a vraiment besoin de bénéficier de l'aide de la *Caritas* paroissial<sup>77</sup>. En dehors de ce mode d'enregistrement faite par les catéchistes, il y a aussi les personnes qui viennent directement s'adresser aux prêtres ou au curé pour qu'ils leur viennent en aide. En fonction des problèmes soumis, les requérants sont soit directement aidés par ces derniers, compte tenu de la diligence de la situation ou dirigés vers la *Caritas* qui après vérification, décide du niveau d'aide à octroyer.

La redistribution des dons auprès des paroissiens démunis, orphelins, malades, vieillards, s'effectue soit par la distribution des fournitures scolaires lors des rentrées (cahiers, livres, sacs, tenues de classe, etc...), par le paiement des frais de scolarité et de l'aide financière pour subvenir aux besoins des enfants. À l'exemple de cette paroissienne Marie-Claire Temene, fonctionnaire de l'état suspendu depuis plus de douze ans, sans salaire et dont le mari est en prison. Ses enfants et elle ont bénéficié et continuent d'en bénéficier, de l'aide de la *Caritas* de la paroisse Saint Augustin de Ngousso. Elle les a aidé à s'habiller, à se nourrir, à scolariser les enfants par le paiement des frais de scolarité dans les établissements scolaires de la ville de Yaoundé, par l'octroi des fournitures scolaires aux enfants et des dons en nature à l'occasion des

---

<sup>76</sup> Entretien avec Mbassi, 60 environ, responsable de la Caritas dans la paroisse Saint Augustin de Ngousso, Yaoundé, le 13 Juin 2018

<sup>77</sup> Ibid.

fêtes etc.<sup>78</sup> À l'occasion des fêtes de Noël, pour que ces démunis, orphelins, etc., passent de bonnes fêtes dans la joie et non dans la tristesse, la Caritas procède à la distribution des jouets, habits aux enfants et de la nourriture. A l'exemple des enfants de veuve Massia qui lors des fêtes de Noël et de fin d'année sont appelés en paroisse par la Caritas pour recevoir leur part de cadeau, de nourriture pour les fêtes. Et même lors des rentrées scolaires, la Caritas paroissial offre aux enfants de celle-ci les fournitures scolaires ainsi que le nécessaire pour l'école<sup>79</sup>. Telle que nous présente la photo ci-dessous, d'une distribution des dons par l'abbé Julien Nsegue à l'occasion de la fête de Noël dans la paroisse.

**Photo 10:** distribution des dons à l'occasion de la fête de Noël de décembre 2015



**Source :** archive de la paroisse Saint Augustin, image distribution des dons

---

<sup>78</sup> Entretien avec Marie-Claire Temene, 45ans, paroissienne à la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé le 13 Juin 2018

<sup>79</sup> Entretien avec Massia, 55 ans, paroissienne à la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé le 11 juillet 2018

Pour les grabataires se trouvant dans l'incapacité à se déplacer, aller assister aux célébrations eucharistiques, les membres de la *Caritas* se rendent dans leur domicile pour leur venir en aide et en cas d'absence ou d'empêchement des prêtres un membre est désigné pour apporter l'hostie consacré à ces derniers.

La distribution des différents dons ne se limite pas uniquement à l'aide octroyée aux paroissiens. L'on peut aussi mentionner les visites effectuées par les membres de la *Caritas* aux pensionnaires de la prison de Kodengui, dans le but d'apporter à ces derniers du réconfort en raison de la situation dans laquelle ils se trouvent, ce à travers la prière et les dons en nature<sup>80</sup>. La *Caritas*, instrument de la charité et promotion intégrale de l'homme, permet à des personnes démunies mentalement, physiquement, matériellement et financièrement, de subvenir à leurs différents besoins. À l'exemple de Kamga paroissien à Ngouso handicapé mentale qui bénéficie régulièrement de l'aide de la *Caritas* pour subvenir à ses besoins<sup>81</sup>. Nous avons aussi Mme veuve Massia paroissienne handicapé physique, depuis sa plus tendre enfance, veuve et ayant en charge plusieurs enfants qui grâce à la générosité du curé, président de la *Caritas* a pu bénéficier d'une position favorable au regard de son handicap pour vendre les sacramentaux aux fidèles paroissiens,<sup>82</sup> les revenus de cette vente lui permettent de subvenir aux besoins de sa famille.

Au regard de l'œuvre sociale menée par la *Caritas* dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso, il convient de dire que celle-ci répond à l'enseignement social de l'église qui est celle de témoigner de l'Amour de Dieu envers tous et surtout les pauvres, afin de promouvoir la charité, la justice en vue d'assurer le développement intégral de tout Homme avec une priorité donnée aux plus

---

<sup>80</sup> Entretien avec Massia, 55 ans, paroissienne à la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé le 11 juillet 2018

<sup>81</sup> Entretien avec Mbassi, environ 60 ans, responsable de la Caritas dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé, le 13 Juin 2018

<sup>82</sup> Entretien avec Massia, 55 ans, paroissienne à la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé le 11 juillet 2018

pauvres, démunis et vulnérables<sup>83</sup>. Mais l'œuvre sociale menée dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou ne s'arrête pas uniquement à l'aspect de l'aide de nature diverse donnée à ceux qui sont dans le besoin mais, va jusqu'à la formation, l'éducation de la jeunesse à travers son école maternelle et primaire bilingue catholique « Saint Augustin ».

## **II- LA CREATION D'UNE STRUCTURE DE SCOLARISATION**

L'enseignement missionnaire initié au temps des missionnaires pallotins allemands en 1901 a connu un grand essor avec la création des premières écoles catholiques dans les missions auxquelles les prêtres exerçaient leurs ministères. C'est dans la continuité de cette logique que l'école maternelle et primaire bilingue catholique « Saint Augustin » va voir le jour en 2010.

### **1- L'école maternelle et primaire bilingue catholique « Saint Augustin »**

Dans cette partie on parlera de l'école maternelle et primaire bilingue « Saint Augustin », de sa création, de ses objectifs et de son fonctionnement.

#### **a- Création et objectif**

C'est la première structure éducative créée dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou par les prêtres diocésains, en la personne du curé l'abbé Louis Claude Mbarga tout juste après la rétrocession au diocèse de ladite paroisse par les prêtres de l'institut du PIME. L'école maternelle et primaire bilingue catholique Saint Augustin voit le jour un mois après l'arrivée du curé qui est affecté dans ladite paroisse en 2010. Celui-ci constatant qu'il avait des salles qui n'étaient destinées qu'à la catéchèse le week-end et souhaitant répondre à une demande nombreuse de la part des paroissiens sur la nécessité d'avoir une école dans la chapelle, et suite à la timide présence des structures pouvant permettre une éducation de qualité, surtout chrétienne prônant non pas

---

<sup>83</sup> Qui sommes-nous ? Fondation Caritas, [fondation-caritascameroun.cm](http://fondation-caritascameroun.cm)>...

seulement l'érudition scolaire aux enfants, mais une éducation chrétienne catholique authentique basée sur les valeurs chrétiennes, au regard de l'incessante demande des paroissiens et des possibilités qui lui étaient offertes par les salles utilisées pour la catéchèse et les réunions des associations le curé va ainsi créer une école maternelle et primaire bilingue catholique à cycle complet.

La procédure administrative pour l'autorisation d'ouverture d'une école auprès du ministère de l'éducation de base<sup>84</sup> sera entamée par le curé pour que celle-ci puisse ouvrir ses portes de manière officielle. Cette autorisation sera acceptée par décret n°021/52/4883/A/MINEDUB/SG/DSEPB du 14 avril 2011 portant création et ouverture d'une activité scolaire maternelle et primaire privée catholique dans la région du Centre pour l'année scolaire 2010-2011<sup>85</sup>. Et par celle du décret n°2008/3043 du 15 décembre 2008 portant création et ouverture à compter de l'année scolaire 2010-2011, de l'activité scolaire maternelle et primaire privée catholique de régime externat<sup>86</sup>. Cette école sera établie dans les différentes salles au sous-sol de l'église comme le montre les photos ci-dessus :

**Photo 11:** l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin



**Source :** cliché réalisé par nous-même, (le 26 septembre 2018)

<sup>84</sup> CDO, D56 NGOUSSO, VTB/08/10/19/2494/een.-, demande d'ouverture d'école, Yaoundé le 17 Août 2010

<sup>85</sup> Archives du directeur de l'école maternelle et primaire bilingue catholique « Saint Augustin »

<sup>86</sup> Archives du directeur de l'école maternelle et primaire bilingue



**Photo 12:** salles du sous-sol de l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin abritant trois salles : cours préparatoire, cours élémentaires première année et deuxième année



**Source :** cliché réalisé par Anne Baran, (le 26 septembre 2018) à Ngoussou

Après avoir parlé de la création, des objectifs de l'école maternelle et primaire Bilingue Saint Augustin, il nous revient maintenant d'énumérer les différentes sources de financement qui ont permis la construction des salles de ladite école et de montrer son fonctionnement.

### **b- Les sources de financement**

Malgré le fait que les salles soient encore inachevées, l'école va néanmoins ouvrir ses portes. Pour les travaux d'achèvement desdites salles et leur viabilisation en vue du bon encadrement des petits enfants, le curé a fait appel à des sources de financement intérieures. Le résultat fut l'octroi des dons à l'exemple de l'aide apporté par Mgr Victor Tonye Bakot archevêque de Métropolitain de Yaoundé au démarrage des travaux au courant de l'année 2011, à hauteur de cinq millions de franc CFA, les différentes quêtes de la communauté paroissiale s'élevant à quarante millions de CFA, pour un montant total de quarante cinq millions de CFA.<sup>87</sup>

<sup>87</sup> CDO, D56 NGOUSSO, N<sup>o</sup>VTB/05/11/85/1406/hm, projet de construction école maternelle et primaire bilingue catholique à Saint Augustin de Ngoussou, Yaoundé le 24 mai 2011, p.6

## **2- Fonctionnement de l'école maternelle et primaire bilingue catholique Saint Augustin**

Dans cette sous partie, il sera question pour nous de parler du fonctionnement et de l'organisation, de l'école maternelle et primaire bilingue catholique Saint Augustin.

### **a- Fonctionnement**

L'école maternelle et primaire bilingue catholique Saint Augustin a à sa création une directrice qui assure la gestion de la maternelle et du primaire, des maîtresses (12) donc (06) pour l'encadrement des élèves de la maternelle et (06) autres pour le primaire, tout ce personnel est sous la supervision générale de son fondateur, l'abbé Louis Claude Mbarga curé de la paroisse<sup>88</sup>. A ses débuts, l'école a une capacité d'accueil de deux cent quarante cinq (245) enfants des deux sexes de trois ans et demi à huit ans.

Les élèves qui fréquentent cette école sont des enfants des paroissiens qui habitent les environs de la paroisse mais aussi d'ailleurs c'est-à-dire les non paroissiens. Cette école accueille les enfants sans distinction, de toutes les couches sociales et même des enfants présentant des difficultés d'ordre mentales causés soit par la méningite ou de naissance. Pour la méningite dont l'une des conséquences est l'absence de dialogue, fait en sorte que les enfants qui ont contracté cette maladie ont des difficultés à communiquer et sont très actifs, ne restent pas sur place et ont tendance à aller partout. L'encadrement pour ses enfants est le même que pour tous les autres élèves pour qu'ils ne se sentent pas exclus, permettant ainsi à ceux-ci de dialoguer avec les autres enfants et d'être moins actifs et plus ordonnés<sup>89</sup>. Le programme utilisé dans cette école de la maternelle au primaire est le même que celui de

---

<sup>88</sup> Entretien avec Josèphe Mbarga, 32 ans, maîtresse à la grande section à l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin, Yaoundé, le 22 Octobre 2018

<sup>89</sup> Ibid.

l'enseignement public<sup>90</sup>. Les modalités de recrutement dans cette école se font soit par test ou soit par étude de dossier selon les cas. Les frais de pension sont conçus de telle sorte qu'ils soient accessibles à toutes les couches de la société car, à l'école maternelle et primaire bilingue catholique Saint Augustin, il n'y a pas de distinction de classe sociale. On y retrouve les élèves en provenance de toutes les classes sociales. Et pour permettre à tous les parents d'être à jour pour les frais de scolarité, un moratoire est prévu pour les parents qui rencontrent des difficultés financièrement au moment des dates prévues à cet effet. Il était question pour nous de montrer le fonctionnement de l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin. Toutefois qu'en est-il de son organisation ?

### **b- Organisation**

L'école maternelle et primaire bilingue catholique « Saint Augustin » est constituée d'un cycle complet allant de la maternelle au cours moyen deuxième année. La maternelle comprend trois sections à savoir : la petite, la moyenne et la grande section, avec six enseignants à raison de deux maitresses par classe et toutes bilingues ; ceci par souci d'intégration nationale des élèves dès les plus petites classes. Ainsi, les élèves reçoivent à la fois des enseignements en anglais et en français. Les heures d'entrée en classe pour les élèves de la maternelle et du primaire sont de 7h30. Les maitresses dès 7h15, sont présentes à l'établissement pour accueillir les élèves. Après l'accueil des tous petits et leurs entrées dans les salles de classe, les maitresses procèdent à des exercices appelés pré-requis puis à 8h00, celles-ci font sortir les tout-petits élèves pour le rassemblement qui a lieu dans la cour. Ces derniers vont y procéder à des étirements suivis de l'hymne national dirigé par un élève, hymne qui est chanté le lundi et le vendredi seulement. Après cela les maitresses procèdent à des activités d'animation (chant, récitation, danse). Comme le montre les

---

<sup>90</sup> Entretien avec Sylvie Nke Onana, 41 ans, maîtresse à la SIL à l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin, Yaoundé, le 22 Octobre 2018

différentes photos ci-dessous, où les maitresses après l'accueil des élèves rassemblent ceux-ci dans la cour de récréation et procèdent à différentes activités d'animation à la joie générale des tous petits qui y mettent de toute leur fougue dans ces activités.

**Photo 13:** maîtresse de la grande section avec ses élèves



Source : cliché réalisé par nous-même, (le 26 septembre 2018)

**Photo 14: rassemblement des élèves dans la cour de l'école maternelle pour le début de l'animation**



Source : cliché réalisé par nous-même, (le 26 septembre 2018)



Séance d'animation des élèves de l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin qui débute tout d'abord par l'hymne national entonné par un élève, puis la prière suivi d'une séance d'animation pendant une trentaine de minute sous le regard bienveillant des maitresses sous la supervision de la directrice de cette école, où chaque élève montre ses capacités de bon danseur, chanteur ou comédien .

**Photo 15:** séance d'animation des élèves sous la supervision des maîtresses



**Source :** cliché réalisé par nous-même, (le 22 octobre 2018)

Le cycle primaire quand à lui comprend six classes divisés en six sections : la SIL, le CP, le CE1, le CE2, le CMI et le CMII. Elle compte six enseignants tous bilingues ; ce en raison d'un enseignant par classe. L'école reçoit des stagiaires dans le but d'aider ces derniers à asseoir leur formation sur le terrain.

**Photo 16 :** maîtresse du cours préparatoire avec ses élèves



Source : cliché réalisé par nous-même, (le 26 septembre 2018)

**Photo 17:** maîtresse et sa stagiaire du cours moyen deuxième année avec ses élèves



Source : cliché réalisé par nous-même, (le 22 octobre 2018)

Compte tenu de l'évolution de la population dans la zone de Ngouso et de ses environs, l'on peut dire sans risque, de se tromper, que l'école qui, à ses débuts avait une capacité de deux cents quarante cinq, élèves a vu ses effectifs doublés. Passant de 245 élèves à son ouverture en 2010 à plus de 500 élèves depuis l'année suivant son ouverture<sup>91</sup>.

<sup>91</sup> CDO, D56 NGOUSSO, N<sup>o</sup>VTB/05/11/85/1406/hm, projet de construction école maternelle et primaire bilingue catholique à Saint Augustin de Ngouso, Yaoundé le 24 mai 2011, p. 3

La dimension sociale des œuvres dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso a été rendue possible grâce à l'action menée non seulement par les prêtres de l'Institut du PIME, mais aussi par les prêtres diocésains par le rôle spirituel, socioculturel des associations, de l'action sociale de la Caritas mais aussi par la mise sur pied d'une structure d'encadrement scolaire. Cependant, dans l'exercice de leur mission tant spirituel que social, les différents prêtres en charge de la gestion de la paroisse ont eu à rencontrer des problèmes de plusieurs ordres. C'est dans cette optique que nous nous posons la question de savoir quelles sont les difficultés rencontrées par ces prêtres dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso ? Quelles perspectives d'avenir peut-on initier pour un développement social harmonieux de la paroisse et des paroissiens.

## **CHAPITRE 4 : POUR UNE ŒUVRE SOCIALE PLUS EFFICIENTE DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO**

L'œuvre sociale menée de 1988 à 2015 par les différentes congrégations celle des prêtres de l'institut du PIME et les prêtres diocésains qui ont pris la relève en 2010 est grandiose. Cet institut après plus de 50 ans au Cameroun dont 27 ans dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, est toujours présent à Yaoundé et poursuit sa mission dans différentes paroisses de L'archidiocèse de Yaoundé et dans d'autres archidiocèses du Cameroun. Les prêtres diocésains quant à eux, ayant pris la relève de la paroisse en 2010 avec pour curé l'abbé Louis Claude Mbarga, vont continuer dans la même lancée des réalisations amorcées par les pères de l'Institut du PIME. L'une comme l'autre réalisation sociale menée par les différentes congrégations ont eu à rencontrer des difficultés à différents niveaux dans l'action d'évangélisation, caritative et éducative. Ainsi il sera question, pour nous de présenter les difficultés sur le plan de l'évangélisation, social et scolaire rencontrées par les prêtres de l'Institut du PIME, ainsi que par les prêtres diocésains dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou.

### **I- LES LIMITES DE L'ŒUVRE SOCIALE DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO**

Nous parlerons dans cette partie des difficultés que les différents acteurs missionnaires ont eu à rencontrer dans l'exercice de leurs ministères

#### **1- Les principales difficultés rencontrées dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou**

Comme principale difficulté nous avons :



### **a- Sur le plan de l'évangélisation**

L'une des difficultés rencontrées par les premiers missionnaires en charge de la paroisse Saint Augustin de Ngouso fut la langue éwondo. Les premiers missionnaires de langue différente que celle des populations locales, étaient obligés d'apprendre le dialecte locale ou d'avoir un interprète<sup>92</sup> ; le plus souvent, c'était un catéchiste qui se chargeait de la traduction des homélies lors des messes qui étaient célébrées en ewondo et même lors des descentes sur le terrain auprès des populations autochtones. Une autre difficulté fut celle de mettre fin aux pratiques religieuses traditionnelles, à la coutume traditionnelle et à la pratique de la polygamie. Les premiers missionnaires en charge de la paroisse à leur arrivée ont fait face à l'enracinement des populations ancrées dans la pratique des traditions non chrétiennes à l'exemple du culte des ancêtres, les rites de veuvage chez les femmes, les accusations dues aux pratiques de sorcellerie et le fait que la plupart des chefs traditionnels avaient plusieurs femmes affichaient leur réticence certains d'entre eux n'étaient pas disposés à abandonner leurs croyances et pratiques traditionnelles<sup>93</sup>. Les prêtres durent adopter une stratégie pastorale, s'armer de beaucoup de patience et de courage pour affronter ses populations ancrées dans leur tradition et leur faire abandonner ses pratiques et coutumes pas chrétiennes. Comme autres problèmes, l'on peut citer :

- la non cohabitation des populations autochtones des différents clans résidant dans la zone de la paroisse de Ngouso. Ces dernières bien que faisant partie de la même tribu, ne partageaient pas la même logique du savoir vivre ensemble, de travailler en harmonie avec leur frère de clan différent.<sup>94</sup>

- l'acquisition d'un terrain à proximité de la petite chapelle sans toutefois avoir à déplacer celle existante déjà. Sa position stratégique en cas de changement d'emplacement ne serait plus la même. A cette difficulté s'est

<sup>92</sup> Entretien avec le père Fabio Bianchi, 60 ans, Recteur du séminaire Mgr ANGELO RAMAZZOTTI de Yaoundé, Oyomabang camp-sonel, Yaoundé, le 21 Juillet 2018

<sup>93</sup> Entretien avec le père Alberto Sambusiti, 71 ans, curé de la paroisse Saint Blaise de Mvog-Ebanda, Yaoundé, le 11 Juillet 2018

<sup>94</sup> Entretien avec le père Fabio Bianchi, 60 ans

ajoutée celle de trouver un entrepreneur pour la réalisation des travaux d'édification de la nouvelle paroisse. Mais à l'heure actuelle, avec le nombre grandissant des paroissiens, même celle construite dans le but de résoudre le problème posé par la petite paroisse se révèle déjà elle-même étroite et nécessite la construction d'une paroisse plus grande encore ; d'où la résurgence du problème d'espace déjà posé dès l'arrivée des prêtres de l'institut du PIME à leur arrivée à la paroisse. Le problème persiste depuis l'année 2015 à cause de l'accroissement du nombre des habitants et cela malgré la création d'autres paroisses environnantes (Ngoulemakong, Ntem-Assi, Mvog-Ebanda).

Toujours sur le plan de l'évangélisation au départ, la paroisse Saint Augustin de Ngouso a bénéficié des méthodes d'implantation pour implanter la foi dans la zone de Ngouso, il est cependant navrant de constater que celle-ci a rencontré des difficultés et que la foi implantée par les premiers missionnaires et ensuite par les prêtres diocésains est menacée. Par le contexte social actuel avec la libéralisation est un frein à l'évangélisation. Car, avec la libéralisation on constate que dès les années quatre-vingt dix, la foi n'est plus la chasse gardée de l'église catholique. De nouvelles églises en apparence plus proches des fidèles viennent concurrencer la longue prédominance de l'église catholique. Ngouso n'échappe pas à ce vent nouveau et voit s'implanter dans sa zone d'influence une multitude d'églises promettant monts et merveilles à ces adeptes mais surtout « la vérité » qui leur avait été « cachée » par l'église catholique représentée par son clergé à Ngouso. Cédant à ce discours nouveau et appréciant la proximité avec les fidèles, de nombreux paroissiens délaissent désormais la paroisse pour se masser dans ses assemblées qui semblent répondre à leurs attentes. Mais surtout, ceux-ci sont à la recherche des miracles prodigieux annoncés par ces assemblées qui semblent fasciner les paroissiens qui reprochent à l'église catholique son trop grand dogmatisme et son hermétisme. Toutefois, il est à noter que même s'il cela n'est que de la propagande et de la manipulation, il faut tout de même reconnaître que cela a le mérite de conduire vers une nouvelle évangélisation qui sera adaptée aux

besoins et attentes des fidèles : c'est en cela que réside les nouveaux défis de la paroisse Saint Augustin de Ngouso qui pour survivre doit s'arrimer aux changements. Ces prêtres non pas seulement rencontrés des difficultés sur le plan de l'évangélisation, mais aussi sur le plan social.

### **b- Sur le plan social**

Les difficultés rencontrées à ce niveau sont de plusieurs ordres. Au niveau de *la Caritas* l'on peut noter:

- les critiques sur la qualité de l'aide octroyée par la Caritas aux démunis. Après le départ des missionnaires blancs, la paroisse avait le défi de pérenniser le niveau d'aide octroyé aux nécessiteux. Mais cela n'a pas été chose facile dans la mesure où le modèle laissé par ces derniers ne cadrerait pas avec les réalités locales. En effet, les populations de Ngouso, abreuvées au quotidien par des missionnaires paternalistes qui résolvaient tous leurs problèmes, prenaient tout en charge voient cela changer car la disponibilité financière au niveau de l'aide apportée par les prêtres diocésains n'est plus la même que celle offerte par les premiers missionnaires.

- le refus des couches ciblées par la *Caritas* de leur statut. A Ngouso, le démuné, le pauvre, le nécessiteux n'accepte pas généralement qu'on sache sa condition sociale précaire, ce qui limite considérablement le champ d'action de la *Caritas*.

- Les escrocs, les menteurs, les personnes de mauvaise foi qui sillonnent les églises à la recherche de l'aide destinée à ceux qui sont véritablement dans le besoin. A cela s'ajoute celle des personnes nécessiteuses qui donnent de fausses informations sur la nature de l'aide dont ils ont besoin, tout cela dans l'optique d'extorquer de l'argent.

- La non-ingérence des structures étatiques à caractère sociale et des ONG dans le renforcement des œuvres sociales dans la paroisse limitant de ce fait les possibilités d'aide aux pauvres.

- Une meilleure redistribution des aides aux nécessiteux qui pour certain n'est pas vraiment équitable.

A ces difficultés s'ajoutent aussi ceux liés à la gestion des structures d'encadrement scolaire.

## **2- Au niveau des structures d'encadrement**

Ces difficultés sont de plusieurs ordres :

### **a- Sur le plan du fonctionnement de l'école**

À ce niveau les difficultés rencontrées par l'école maternelle et primaire catholique bilingue Saint Augustin sont:

- la vive concurrence de la part des structures d'encadrement à caractère éducatifs d'ordre public (école publique de Ngousso), qui offrent ainsi une capacité d'accueil plus grande, une éducation de qualité et une gratuité au niveau des frais de scolarité permettant ainsi aux enfants de toutes les couches de recevoir une éducation de base. Et on a aussi la création de plusieurs écoles privées non confessionnelles et laïques dans les alentours de la paroisse, contribuant ainsi à la diminution du nombre des élèves.

- l'étroitesse de l'école qui avec l'accroissement du nombre d'habitant dans le quartier va s'avérer être petite.

- Le manque d'enfant issu des couches sociales défavorisées scolarisé gratuitement dans cette école grâce à l'intervention de la Caritas.

- Un fonctionnement uniquement paroissial sans intervention des structures étatiques scolaires. Toutes les décisions sont prises par le curé en ce qui concerne son fonctionnement et son organisation.

Aces difficultés d'ordre fonctionnel, nous avons aussi ceux économique.

### **b- Sur le plan économique**

- Une gestion uniquement paroissiale sans apport de subvention de l'état. Tout est géré par la paroisse du recrutement des enseignants, le montant des

salaires de ceux-ci en passant par celui des élèves au montant des pensions à payer par ces derniers

- le montant des frais de scolarité qui est toujours consistant car l'école ne scolarise pas un grand nombre d'élève venant des couches sociales les plus démunis pour que ces derniers puissent avoir accès malgré leur condition de vie difficile à une éducation de qualité proposée par cette école.

## **II- PERSPECTIVES**

### **1- Au niveau éducatif**

Le constat fait au niveau éducatif, concerne la qualité personnelle de la gestion de l'école qui ne permet pas une administration rationnelle et efficace. Pour cela, la paroisse Saint Augustin de Ngoussou par le biais de son curé qui en est le fondateur doit procéder à une rétrocession de cette école au SEDY (Secrétariat à l'Education de l'Archidiocèse de Yaoundé), dont le rôle principal est de représenter les écoles catholiques à l'échelle nationale auprès de structures éducatives étatiques et d'assurer par la même occasion le bon fonctionnement de ces établissements qui sont sous sa gestion.

Outre cet aspect, nous avons aussi comme autre perspective la recherche d'un autre site pour l'agrandissement de l'école qui à la longue avec la population grandissante sera petit pour le nombre d'élève qu'il devra abriter et il se posera alors un problème d'infrastructure pour accueillir les élèves dans cette école.

### **2- Au niveau paroissial**

Les gestes et les actes de Jésus doivent intéresser tous les chrétiens et particulièrement ceux qui prennent en charge la charité prônée par Jésus particulièrement dans le cadre des œuvres sociales. A cet effet le curé et les vicaires de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou se proposent pour résoudre le problème de l'espace qui se pose avec acuité dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou:

- d'agrandir le presbytère en construisant un presbytère à trois niveaux abritant des mini appartements destinés au curé et ses vicaires. Des bureaux pour l'écoute des paroissiens ainsi que pour les différents services dont dispose la paroisse.

- l'adoption de nouvelles méthodes d'évangélisation pour faire face à la résurgence de nombreuses églises qui s'établissent de plus en plus autour de la paroisse.

- Conscientisation des chrétiens car ils doivent savoir que Dieu a voulu une seule église

- renforcement du travail fait par les catéchistes dans les quartiers et en paroisse lors des séances de catéchèse. Car auteur de la seconde évangélisation ceux-ci doivent amener les chrétiens à comprendre les fondements de l'action sociale de l'église catholique.

## CONCLUSION GENERALE

Parvenue au terme de ce travail, il est judicieux et nécessaire de repréciser son objet qui portait sur : « l'Étude historique des Œuvres sociales de l'Église Catholique Romaine au Cameroun : le cas de la paroisse Saint Augustin de Ngouso à Yaoundé (1988-2015) », son influence sous l'impulsion des missionnaires du PIME (Pontifical Missions Etrangères) et surtout les retombées de leurs actions sociales au lendemain de leur implantation dans la zone de Ngouso.

Il nous a été donné, au cours de cette analyse, de présenter d'abord la situation spatio-temporelle de Ngouso dans la ville de Yaoundé, les composantes de la population, l'état des lieux de croyances religieuses à l'arrivée des missionnaires, l'implantation, la genèse et son œuvre sociale à travers les œuvres caritatives, les associations, l'éducation. Par ailleurs, il a été montré que son implantation a contribué de manière significative au développement humain, intellectuel et spirituel des populations de Ngouso et de ses environs. En outre, il a été question de scruter la dimension des œuvres sociales réalisées par les premiers missionnaires en charge de la paroisse, puis par les prêtres diocésains, présentation a été enfin faite des difficultés rencontrées par les missionnaires en charge de la paroisse de sa création en 1988 jusqu'en 2015 et les perspectives à envisager pour cette paroisse qui de part sa position stratégique continu de jouer un grand rôle auprès des populations de Ngouso.

Ainsi, nous avons constaté que cette paroisse a vu le jour grâce à la volonté de plusieurs acteurs à l'instar du père Zeller curé de la mission d'Etoudi, Mgr Jean Zoa et les prêtres du PIME. Ceux-ci ont œuvré pour sa création, son implantation en érigeant cette case chapelle en paroisse et en envoyant des prêtres dévoués à leur mission pour assurer son enracinement.

Ceux-ci, grâce à l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu des différents clans Ewondo, vont mettre sur pied des méthodes d'implantation et réaliser une grande œuvre sociale afin de convaincre ses populations du bien fondé de leur mission. Leurs actes ont influencé considérablement les populations de Ngouso et ses environs sur plusieurs plans notamment : spirituel, intellectuel et social.

Au plan spirituel, il a été relevé l'accompagnement des jeunes par le suivi des prêtres grâce à la constitution des groupes de jeunes, des associations qui ont permis de déceler de nombreuses vocations qui ont conduit à la formation de ceux-ci en tant que catéchiste à l'exemple de Jean William Manga. Des séminaristes à l'instar de Guy Gérard Talla, ancien jeune du monde à Ngouso actuellement séminariste en théologie II à l'Université d'Afrique Centrale.

En plus de cela, on peut noter la création de plusieurs paroisses qui ont vu le jour de rapprocher les paroissiens des lieux de culte et de renforcer leur foi, on peut citer : Savana et Saint Blaise de Mvog-Ebanda.

Au plan intellectuel, cette paroisse a contribué à la formation de la jeunesse camerounaise par une éducation chrétienne de qualité grâce à son école primaire et maternelle. Une formation intégrale qui va jusqu'aux niveaux secondaire et supérieur par les cours de remise à niveau aux élèves du secondaire et des étudiants des universités d'Etat et des grandes écoles de formation.

Au plan social, en marge de la mission d'évangélisation qui était le principal motif de l'implantation de la paroisse, on a pu relever la mise en place d'une infrastructure annexe, qui a contribué à sa façon au développement. Ainsi l'école maternelle et primaire dans sa création a formé beaucoup de jeunes venant des couches sociales diverses.

Aucune œuvre humaine ne peut se faire sans difficultés, les prêtres que ce soit ceux du PIME comme ceux des prêtres diocésains ont fait face à la réticence des populations locales à abandonner : les pratiques et les coutumes



dites non chrétiennes, la polygamie. A cela s'ajoutent les difficultés d'apprentissage de la langue, la mauvaise foi et mentalité de ceux qui ont recours à l'aide de la Caritas.

Nous avons relevé que cela est dû non seulement aux difficultés financières, à la concurrence faite à l'école de la paroisse, mais aussi à la proximité des nouvelles églises qui viennent mettre en cause le model chrétien laissé par les premiers missionnaires. D'où la nécessité d'opter pour des nouvelles méthodes de collecte des dons, une meilleure redistribution de celle-ci et une approche plus ciblée des couches les plus démunies.

## SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### I- SOURCES D'ARCHIVES

#### 1- Archives de la centrale diocésaine des œuvres

- CDO, Archidiocèse de Yaoundé, la Caritas : aidons ceux qui souffrent, 2<sup>ème</sup> édition, Août 1994.
- CDO, D37 BASC (bureau des activités socio-caritatives) 1984-1988, sessions des Aumôniers Catholiques des Prisons, Yaoundé, 1988.
- CDO, D56 NGOUSSO 1996-2018, visite pastorale de son excellence Mgr Jean Mbarga, Archevêque Métropolitain de Yaoundé à la paroisse Saint Augustin de Ngoussou, mai 2015.
- CDO, D56 NGOUSSO, Allocution du curé père Fabio Bianchi à l'occasion de la visite pastorale de Mgr Zoa archevêque de Yaoundé, janvier 1994.
- CDO, D56 NGOUSSO, Conférences /causeries éducatives sur Foi et Raisons par le père Rino Porcellatto, Juin 2007.
- CDO, D56 NGOUSSO, demande de juridiction pour le père Rino par le père Charles à Mgr Wouking, février 2000.
- CDO, D56 NGOUSSO, lettre de Mgr Victor Tonye Bakot, 14 Juillet 2010.
- CDO, D56 NGOUSSO, lettre du père Fabio Bianchi au Directeur de la Fondation internationale RONCALLI, novembre 1992.
- CDO, D56 NGOUSSO, lettre du père Rino Porcellatto, proposition en vue d'une passation de service de fin Juin 2010, mai 2010.
- CDO, D56 NGOUSSO, N<sup>o</sup>2192/89/56, lettre du père Alberto « St patron », à Mgr Zoa le 30 Novembre 1989.

- CDO, D56 NGOUSSO, n<sup>0</sup>371.01.56, Accord d'achat (don) au profit de votre paroisse au père Charles Scapin curé de la paroisse de Ngoussou par Mgr André Wouking, Avril 2001.
- CDO, D56 NGOUSSO, N<sup>0</sup>VTB/05/09/56/1892/ jet, lettre de Mgr Victor Tonye Bakot au Révérend père Jean Baptiste Zanchi supérieur Générale du PIME, mai 2009.
- CDO, D56 NGOUSSO, VTB/05/11/85/1406/hm, projet de construction d'une école maternelle et primaire bilingue catholique Saint Augustin, mai 2011.
- CDO, D56 NGOUSSO, VTB/08/10/19/2494/een.-, demande d'ouverture d'école, Yaoundé le 17 août 2010.
- CDO, D56, "lettre du conseil paroissial à l'occasion de la venue de Mgr Jean Zoa archevêque de Yaoundé, pour la célébration du sacrement de confirmation le 13 janvier 1994.

## 2- Archives de la paroisse

- Discours du président du Conseil Paroissial Pierre Mani
- Statuts Caritas
- Archives privé de Mr Guy Gérard Talla
- Archives du catéchiste Bernabé Etoundi Messi Nkoa
- Archives des prêtres du PIME

## II- Sources orales

N <sup>o</sup>	Noms et Prénoms	Âge	Sexe	Qualité	Date et Lieu de l'entretien
1	Belibi Alexis-Bienvenu	55 ans environ	M	paroissien	08 Juillet 2018
2	Belinga Rosette Lucie épse Mbassi	60 ans environ	F	Responsable Caritas	26 Septembre 2018

3	Bianchi Fabio	60 ans	M	Prêtre	21 Juillet 2018
4	Bikaï Alain	34 ans	M	Paroissien	11 Juillet 2018
5	Eloundou Clarisse	35 ans environ	F	Paroissienne	14 Septembre 2018
6	Etoundi Nkoa Messi Bernabé	71 ans	M	Catéchiste	11 Juillet 2018
7	Eloundou Serges	30 ans environ	M	Paroissien	14 Septembre 2018
8	Etoundi Stanislas Christian	30 ans environ	M	Curé de la paroisse de Nkolavolo	14 Septembre 2018
9	Edjongolo Marie	65 ans environ	F	Paroissienne	26 Septembre 2018
10	Manga Jean William	36 ans	M	Catéchiste	19 Juillet 2018
11	Mbarga Louis Claude	44 ans	M	Curé Ngouso	13 Janvier 2017
12	Mbarga Josephe	32 ans	M	Maîtresse Ngouso de l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin de Ngouso	22 Octobre 2018
13	Nga Zanga Jean- Marie	40 ans	M	Directeur Ngouso de l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin de Ngouso	22 Octobre 2018
14	Ngono Juliette	30 ans environ	F	Paroissienne	26 Septembre 2018

15	Ngono Juliette	30 ans environ	F	Paroissienne	26 Septembre 2018
16	Nguele Martine	48 ans	F	Archiviste CDO	26 Septembre 2018
17	Sambusiti Alberto	71 ans	M	Curé Mvog-Ebanda	11 Juillet 2018
18	Scapin Charles	82 ans	M	prêtre	08 Août 2018
19	Talla Guy Gérard	35 ans	M	Etudiant en théologie II à l'UCAC	19 Juillet 2018
20	Temene Marie-Claire	45 ans environ	F	Paroissienne	26 Septembre 2018
21	Tchientcheu Marie-épse Tchiengang	45 ans	F	Directrice Ngouso de l'école maternelle et primaire bilingue Saint Augustin de Ngouso	22 Octobre 2018
22	Tchuendem Cynthia	20 ans environ	F	Paroissienne	14 Septembre 2018
23	Yepga Joseph Alain	40 ans	M	Chef catéchiste	26 Septembre 2018
24	Oloa Paulin	44 ans	M	Géomètre Topographe	31 Janvier 2017

### III- THESES ET MEMOIRES

#### 1- Thèse

- Onomo Etaba R.B., "Les pontifes romains et l'évolution spatio temporelle de l'église catholique au Cameroun des origines à 1991", thèse de Doctorat/Ph.D. en Histoire, Université de Yaoundé I, 1999-2000 ;

## 2- Mémoires

- Ngah Enyegue A.M., “Etude historique de l’évolution d’une œuvre sanitaire de la mission catholique au Cameroun : du dispensaire au centre médical Marie Reine d’Etoudi (1938-2012)”, mémoire de DIPES II, en Histoire, ENS de Yaoundé, 2015.
- Noubissi Tcheumalieu G., “L’impact des œuvres missionnaires au Cameroun sur le pouvoir traditionnel des chefs bamilékés de l’ouest-Cameroun : exemple des chefferies du département du Haut-Nkam 1924-1960”, mémoire de DIPES II, en Histoire, ENS de Yaoundé, 1999
- Onana Nomo G., “Monographie de la mission catholique Saint Martin d’Emana : 1949-1987”, mémoire de DIPES II, en Histoire, ENS de Yaoundé, 2015.

## IV- SOURCES SECONDAIRES

### 1- Ouvrages généraux

- *La Bible de Jérusalem*, 4<sup>ème</sup> édition du Cerf, 2001.
- Messina J.P et Slageren J.V., *Histoire du christianisme au Cameroun. Des origines à nos jours, 1880-1990*, vol I, Rome, Presso Grafiche Dehoniane, 1990.
- Mveng. E., *Histoire du Cameroun*, Tome I, Yaoundé, CEPER, 1993.
- *Album du centenaire de l’Eglise catholique au Cameroun*, Paris, Karthala Yaoundé, Clé, 2005.
- *Nouveau Testament et Psaumes*, Paris, éditions de l’Emmanuel, 1997.
- Sœur Elomo M.M., *Les filles de Marie de Yaoundé : histoire, spiritualité et profil identitaire*, Yaoundé, Société de presse et d’édition du Cameroun, 2012.

## 2- Ouvrages spécifiques

- Abbé Bouli Jacques, *Caritas Diocésaine Essai d'organisation*, Yaoundé, Archidiocèse de Yaoundé, 2012.
- Mgr Mbarga J., *Vocation et Missions des Paroisses et Zones Pastorales dans l'Archidiocèse de Yaoundé*, Yaoundé, Archidiocèse de Yaoundé, 2016.

## V- DECRETS, ARTICLES, DISCOURS

### 1- Décrets

- 021/52/4883/A/MINEDUB/SG/DSEP, du 14 avril 2011, portant création et ouverture d'une activité scolaire maternelle et primaire privée catholique dans la région du Centre pour l'année scolaire 2010-2011.
- 2008/3043 du 15 décembre 2008 portant création et ouverture à compter de l'année scolaire 2010-2011, de l'activité scolaire maternelle et primaire privée catholique de régime externat.

### 2- Articles

- Anonyme, "Présentation de l'Institut", *Jubilé d'Or - PIME*, mai 2017, p.30.
- Anonyme, "Charisme de l'Institut", *Jubilé d'or PIME*, mai 2017, p.30.
- Bindzi C., " Bernabé Etoundi Messi Nkoa catéchiste de la paroisse Saint Augustin de Ngouso ", *Le clocher*, n° 008- Magazine d'information de la paroisse st augustin de Ngouso, 2014-2015, p.11.
- Ekanga S., " le père Charles Scapin : tous les chrétiens ont contribué", *Le Grain*, Bulletin d'information de la paroisse Saint Augustin de Ngouso, 2001, p.50.

- Essomba G.M, " Saint Augustin : Notre Saint Patron", *Le Grain*, bulletin d'information de la paroisse Saint Augustin de Ngouso, Août 2001, p.50.

### **3- Discours**

- Mani Pierre, Discours de bienvenue du président délégué du conseil pastoral paroissial pour la célébration des 50 ans de la paroisse Saint Augustin de Ngouso, 2013.

## **VI- OUVRAGES METHODOLOGIQUES**

- Beaud Michel, *L'art de la thèse. Comment rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*, Paris, La découverte, nouvelle édition, collection Guides Grands Repères, 2006.
- Fraginiere Jean Pierre, *Comment réussir un mémoire ?* Paris, Dunod , 1986.
- Université de Yaoundé I, guide de rédaction et d'évaluation d'un mémoire de recherche en vue de l'obtention du diplôme de Professeur des Lycées de l'Enseignement secondaire générale deuxième grade.

## **VII- SOURCES INTERNET**

- "Eglise catholique romaine : définition simple et facile du dictionnaire", <https://www.linternaute.fr/definition/e...>, consulté le 29 septembre 2018.
- Wikipedia, "Institut Pontifical pour les Missions Etrangères", <https://www.fr.m;wikipedia.org/wiki/Institu...>, consulté le 24 novembre 2018.
- <https://www.youtube.com/watch?v:j6jrxvL>, consulté le 25 septembre 2018.
- CVUC, "YAOUNDE V-CVUC", [www.cvuc.cm](http://www.cvuc.cm) centre > Mfoundi, consulté le 27 septembre 2018.



- Apôtre Mané Moussa, "l'importance des œuvres sociales", [www.manemoussa.com/pages/message](http://www.manemoussa.com/pages/message), consulté le 29 septembre 2018.
- Caritas, [Fondation-caritascameroun.com](http://Fondation-caritascameroun.com) »..., consulté le 15 octobre 2018.
- PIME, "Qui Sommes-nous", <https://www.pime.org>, consulté le 24 novembre 2018.



**ANNEXES**

**Annexe 1 : décret portant création de l'école maternelle et primaire bilingue  
« Saint Augustin »**

REPUBLIC OF CAMEROON  
D'AKWA - WOLA - EDOURNE  
MINISTRY OF BASIC EDUCATION  
SECRETARIAT GENERAL  
DEPARTMENT OF PRIVATE BASIC EDUCATION

REPUBLIC OF CAMEROON  
D'AKWA - WOLA - EDOURNE  
MINISTRE DE L'EDUCATION DE BASE  
SECRETARIAT GENERAL  
DIRECTION DU SECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT PRIVE DE BASE

14 AVR 2011

ARRETE N° 021/57/4883 /A/MINEDUB/SG/DSEPB du 14 AVR 2011  
portant de création et d'ouverture d'une activité scolaire maternelle  
et primaire privée catholique dans la Région du Centre, à compter de  
l'année scolaire 2010 -2011.

**LE MINISTRE DE L'EDUCATION DE BASE,**

Vu la constitution;  
Vu la loi n° 2004 / 022 du 22 Juillet 2004 fixant les règles relatives à l'Organisation et au Fonctionnement de l'Enseignement Privé au Cameroun ;  
Vu le décret n° 2004/320 du 08 décembre 2004 portant organisation du Gouvernement ;  
Vu le décret n° 2004/322 du 08 décembre 2004 portant formation du Gouvernement ;  
Vu le décret n° 2005 / 140 du 25 avril 2005 portant organisation du Ministère de l'Education de Base ;  
Vu le décret n° 2007/268 du 07 septembre 2007 modifiant et complétant certaines dispositions du décret n° 2004/320 du 08 décembre 2004 portant organisation du Gouvernement ;  
Vu le décret n° 2008/3043 du 15 décembre 2008 fixant les modalités d'Organisation et au Fonctionnement de l'Enseignement Privé au Cameroun ;  
Vu le décret n° 2009/223 du 30 Juin 2009 portant réaménagement du Gouvernement ;  
Vu le dossier de création et d'ouverture introduit par l'Archidiocèse de Yaoundé B.P. 185 Yaoundé.

**ARRETE**

**Article 1er :** En application des dispositions des articles 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 du décret n° 2008/3043 du 15 décembre 2008 sus-visé, sont créées et ouvertes, à compter de l'année scolaire 2010 - 2011, l'activité scolaire maternelle et primaire privée catholique, de régime externe, suivante :

**DEPARTEMENT DU MFOUNDI**  
**ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE 4<sup>e</sup>**

NOM DE L'ETABLISSEMENT	LOCALISATION	CYCLES ET TYPES D'ENSEIGNEMENT AUTORISES	ADRESSE ET NOM DU PROMOTEUR
Ecole Maternelle et Primaire Bilingue Privée Catholique « SAINT AUGUSTIN »	Yaoundé (Ngoussou)	Maternel et Primaire Bilingue	Archidiocèse de Yaoundé B.P. 185 Yaoundé.

**Article 2 :** Toute ouverture ou extension d'un type ou d'un cycle d'enseignement non autorisé entraîne la fermeture de l'établissement concerné par le Ministre de l'Education de Base.

**Article 3 :** Le présent arrêté est personnel et incessible.

**Article 4 :** Les Services du Ministère de l'Education de Base, les Autorités Administratives compétentes, les Responsables des Organisations de l'Enseignement Privé intéressés sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent Arrêté.

**Article 5 :** Le présent Arrêté sera enregistré et communiqué partout où besoin sera. /-

**AMPLIATIONS :**

- GOUV/CE
- DREB/CE
- DDEB/MFOUNDI
- SEDUC CATHOLIQUE/YDE
- ARCHIVES/INTERESSE.

REPUBLIC OF CAMEROON  
Republique du Cameroun  
Le Ministre  
The Minister  
Ministry of Basic Education  
MINISTRE DE L'EDUCATION DE BASE

Mme YOUSOUF  
HADIDJA ALIM

**Annexe 2 : lettre du père Alberto Sambusiti à Mgr Zoa pour acquisition de terrain dans la zone de Ngoussou**



L'ARCHEVÊQUE  
07 YAOUNDE (CAMEROUN)  
TEL. 23-04-83  
TELEX ADY 8681 KN  
N°1631/87/56

LE 17 août 1987.

Au Père Alberto SAMBUSITI, PIME  
Curé d'Etudi  
et aux Chrétiens de NGOUSSO

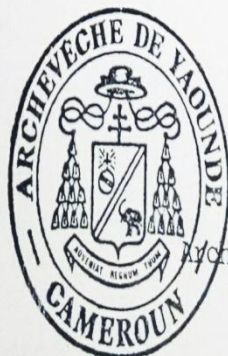
Cher Père,  
Chers frères chrétiens,

Dans la stratégie missionnaire et pastorale de l'Archidiocèse de Yaoundé, la zone apostolique du Mfoundi comporte quatre grands pôles dont le pôle d'Etudi. En effet, je considère cette paroisse, qui est la deuxième après Mvolyé, comme une tête de pont désormais pour l'évangélisation de la zone nord du Mfoundi.

Je viens donc vous demander de placer parmi vos priorités la recherche de terrains dans tous les endroits stratégiques où notre Eglise va avoir besoin soit de créer une paroisse, soit d'ouvrir un centre d'animation, de catéchèse et de rencontre. Je pense à Ngoussou, à Nkol Ndo, à Elig Edzoa et Elig Assiga, à Nkozoa, à Olembe et à bien d'autres endroits que vous connaissez mieux que moi.

Je profite de l'occasion pour vous annoncer que mes visites pastorales avec confirmations de l'année 1987-1988 auront lieu dans la zone du Mfoundi.

Je compte sur vous tous et vous bénis de tout mon coeur.



*J. Zoa*  
Jean ZOA  
Archevêque de Yaoundé



**Annexe 3 : projet "Jubilé 2000" - Construction d'une église chapelle avec  
salles au sous-sol**

Paroisse St Augustin  
NGOUSSO - Yaoundé  
Tél : 216456

*projet " Jubilé 2 000 "*

**CONSTRUCTION D'UNE EGLISE- CHAPELLE avec  
SALLES au sous-sol.**

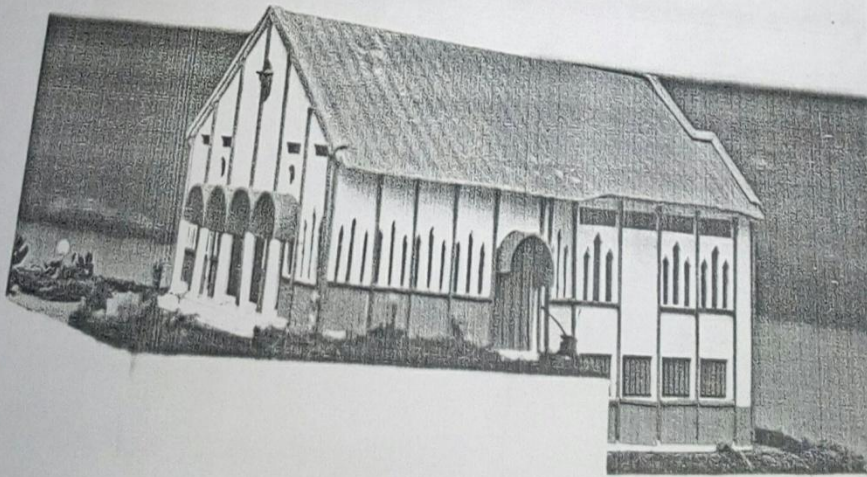
Paroisse St Augustin  
M. OUSSEI - Yaoundé  
Tél : 216456

projet "Jubilé 2 000 "

CONSTRUCTION D'UNE EGLISE-CHAPELLE avec  
SALLES au sous-sol.

Quelques données:

- Superficie: 665 mq / sous-sol : 292 mq
- Longueur: 37 m
- Largeur: 16 et 20 m
- Hauteur: 14 m
- Places assises: 1.127
- Devis : 107 millions CFA
- Temps d'exécution: 10 mois





**PROJET D'UNE NOUVELLE EGLISE/CHAPELLE avec SALLES au SOUS-SOL**  
" PROJET JUBILE 2 000 "

*Historique du projet*

**Paroisse** Jusqu'à l'an 1987 Ngouso était un poste central de la Mission d'Etoudi. Celle-ci, depuis 1972 était servie par les Pères du P.I.M.E qui en quittant Etoudi en 1988, louèrent une maison à Essos, d'où ils continuèrent à servir Ngouso, devenue maintenant paroisse.

Depuis 1996 les Pères du P.I.M.E possèdent une maison à 500 m de la chapelle de Ngouso.  
**La chapelle:** La chapelle actuelle fut l'oeuvre du défunt maire de Yaoundé, André Fouda vers les années 1965, à sa mort, les propriétaires du terrain autour de la chapelle, ont repris le terrain. La paroisse est restée avec 750 m<sup>2</sup> de superficie, dont 300 m<sup>2</sup> sont occupés par la chapelle.

**Le quartier de Ngouso** En 1972, Ngouso était un village de 500 habitants; à présent il est devenu un quartier de la capitale avec 15/20 mille habitants de toutes ethnies confondues, nous pensons que les catholiques peuvent atteindre 6 000, les protestants 1 000, musulmans 3 000 et le reste sans foi déclarée.

**PROBLEMES:** L'accroissement de la population n'a pas été suivi par les structures d'accueil. Pas de terrain, pas de salles bien qu'en 1993 deux salles ont été élevées à côté de la chapelle. En 1996 s'est présentée l'occasion d'acheter un terrain contigu de 1.050 m<sup>2</sup>; on l'a acheté avec participation du Diocèse. En 1998 s'est présentée une autre occasion d'achat, de 400 m<sup>2</sup> seulement mais très utiles pour accéder au sous-sol.

**PROJETS** Les Responsables de la Paroisse, ensemble avec le Conseil Paroissial, avaient pensé de faire un bâtiment pour avoir quelques salles en plus, pour la catéchèse (chaque année environ 450 élèves) associations, chorales etc. - Ensuite on s'est aperçu qu'il nous resterait à résoudre le problème chapelle, devenue trop petite. L'achat du deuxième lot, nous a ouvert à un projet plus complet et ambitieux.

**LE NOUVEAU PROJET** prévoit donc de:

- conserver les salles existantes (deux) plus bureaux et WC (de récente facture)
- transformer la chapelle en salles (deux petite, une très grande)
- bâtir une nouvelle chapelle (665 m<sup>2</sup>), et dans le sous-sol de celle-ci, créer une **habitation pour le Curé**: habitation qui pour le moment se limite aux gros murs, ce qui donne la possibilité d'utiliser l'espace comme des salles.

**Quelques données** de la future chapelle. long: 37 m/ larg: 16 et 20 m / haut: 14 m  
superf: 665,05 m<sup>2</sup>; places ass.: 1127; sous-sol: 292 m<sup>2</sup>

**DIVIS** Le devis de construction de la chapelle plus sous-sol s'élève à 107 millions de frs CFA. Avec la participation de la Paroisse et l'aide des amis d'Italie, nous pouvons arriver à l'heure actuelle à 40 millions (dont 9 millions sont confisqués à la Procure). Une demande d'aide a été adressée à notre Institut P.I.M.E. Nous attendons une réponse favorable. L'ampleur de cette aide sera décisive pour notre programme.

**AUTORISATIONS et ETUDES TECHNIQUES:**

Mgr Jean Zou connaissait nos problèmes et notre projet, il nous avait encouragé.  
Le Père Jean Claude Soete nous avait aidé dans la composition du plan; il nous a quitté quand le projet a pris forme concrète.  
Le Frère Denis (frère constructeur, Spiritain) est venu voir et il nous a exhorté à continuer.  
Nous avons confié l'Etude technique à M. Prosper Mayan Baliaba, qui a travaillé avec le Père Jean Claude et qui habite à Ngoulmakong (peu loin de notre paroisse). La comparaison avec l'Etude technique et le devis d'une autre entreprise ne nous a pas convaincu de changer d'opinion.

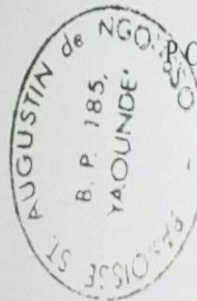
**AUTORISATION DES SUPERIEURS DU P.I.M.E.:** Nous avons l'autorisation de notre Supérieur Régional et de son Conseil, en plus, nous avons la bénédiction du Supérieur Général qui nous a encouragés à travers sa participation financière.

**AUTORISATION DES RESPONSABLES DE L'ARCHIDIOCESE:**

Le 18 Mai 1999, une commission paroissiale composée du Curé P. Charles Scapin, le Vicaire Père Giovanni Bassorini, le chef-catéchiste Théodore Belibi, est allé rencontrer Mgr Joseph Atanga pour lui présenter le projet. L'entretien a été bref à cause de l'imminent voyage à Rome. Toutefois, après avoir pris connaissance des problèmes et du projet, il nous a exhortés à continuer et qu'il nous faisait toute confiance. Il nous a promis de nous rendre visite sur place, à son retour. Un rendez-vous avait été déjà fixé, quand est arrivée sa nomination à Evêque de Bafoussam. Entretemps, le 03 Juin 1999, le Curé avait rencontré le Père André Gagnon pour lui remettre un exemplaire du projet. Lui aussi nous a encouragé, bien qu'il ne puisse pas nous aider financièrement.

La Communauté chrétienne et son Conseil Paroissial sont informés et prennent part à toute décision.

Ngoussou, Août 1999



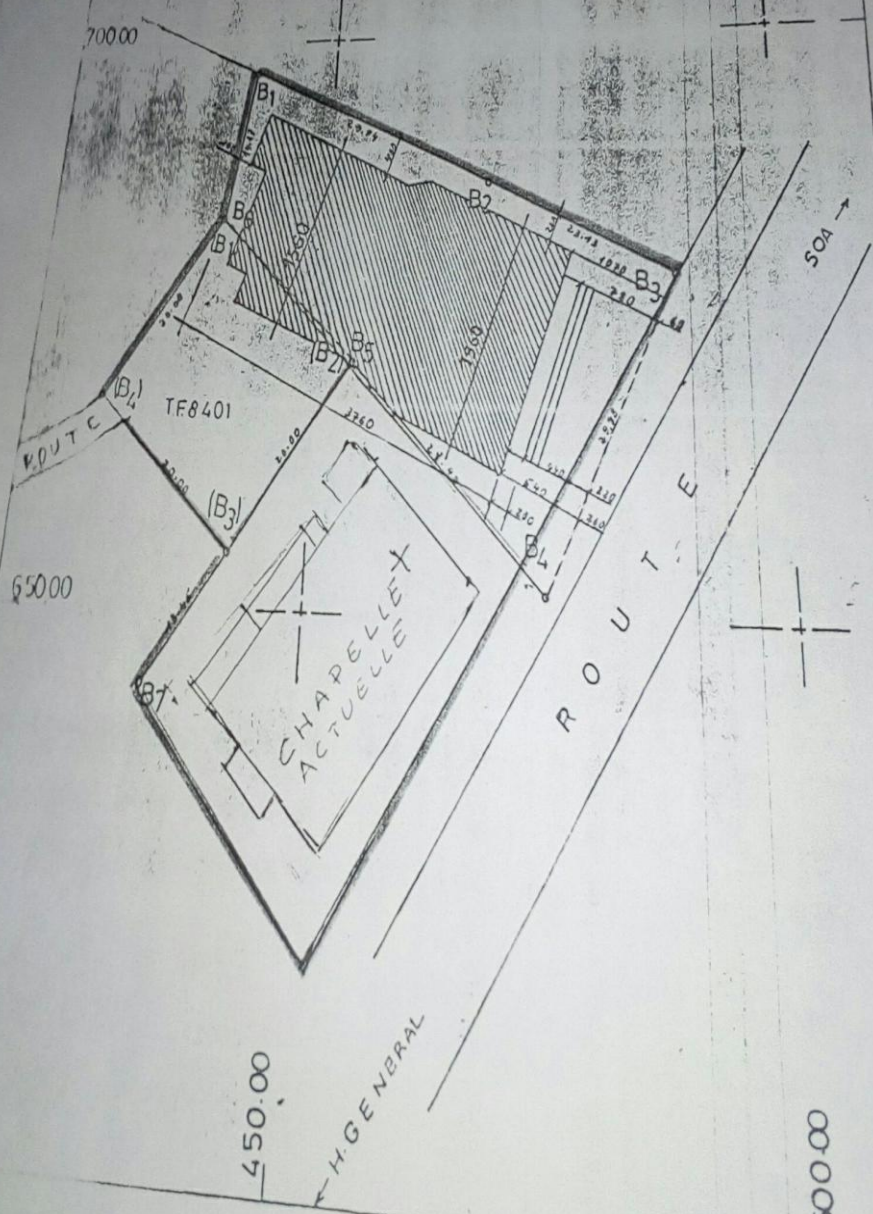
P. Charles Scapin  
Curé

**STRATEGIE QU'ON VEUT SUIVRE DANS LA REALISATION:**

1. Préparer les plans / les autorisations/ le permis de bâtir avec exonération
2. Trouver les fonds nécessaires aux tranches des travaux prévues.
3. Avancer dans la réalisation des tranches selon les fonds qu'on possède.
4. Eviter les dettes.



PLAN D'IMPLANTATION



ECHELLE: 1/500

ATB

ART TECHNIQUE ET BATIMENT

Plans, devis construction et commerce général  
B.P. 4652 Nlongkak  
Tel. 30 34 45  
Fax. 30 34 45

Nel. R.C. N° 01408 à Yaoundé  
N° Sétat. 8079201 K.

## CONTRAT DE TRAVAIL

L'AN MIL NEUF CENT QUATRE VINGT DIX NEUF ET LE VINGT TROIS AOUT est conclu un CONTRAT DE TRAVAIL, entre la PAROISSE DE NGOUSSO, représentée par le Curé le Père Charles Scapin (PIME), d'une part

ET L'ENTREPRISE ATB B.P. 4652 NLONGKAK - YAOUNDE représentée par son Directeur Général, Monsieur MAYAN BANGABA d'autre part,

Pour la construction d'un bâtiment devant abriter la nouvelle église paroissiale.

La Paroisse de NGOUSSO s'engage à mettre à la disposition de l'Entreprise ATB les moyens financiers nécessaires pour la réalisation des travaux conformément aux Devis établis.

L'Entreprise ATB s'engage à exécuter les travaux dans le respect des règles de l'art et dans le temps imparti, à savoir 10 mois, sauf cas de force majeure et averti au préalable.

L'Entreprise ATB est directement responsable du personnel qui travaille au chantier : elle seule l'embauche, le paye et elle assure tout le personnel contre sinistres etc. Le Père Charles toutefois présentera des noms des candidats au travail dont L'Entreprise tiendra compte selon sa discrétion et nécessité.

L'Entreprise ATB est responsable de l'achat du matériel et de sa conservation et à la protection contre tout vol.

L'Entreprise ATB prend en charge les dégâts causés aux tiers personnes en conséquence de ses opérations.

L'Entreprise s'engage à reprendre dès le début et à ses frais les oeuvres mal réussies soit par négligence, soit par incompétence, soit à cause du matériel défectueux, soit en fin par les éléments météo (pluies).



L'entreprise ATB tiendra compte des remarques qui lui seront faites par la commission technique restreinte paroissiale, composée des personnes dont les noms suivent : Mr Ayissi Donatien - Mme Marie Nwabo - Mr Tchatchou Joseph.

La commission parlera par son porte-parole Ayissi Donatien.

Les remarques les plus graves seront adressées par écrit, avec signature du Curé.

La Commission Technique restreinte paroissiale a le droit de visiter, regarder, contrôler les travaux et le droit d'avoir les renseignements qu'elle pense être utiles. Encore, elle exige que les plans d'exécution lui soient remis avant le commencement de la réalisation de chaque tranche.

Les deux parties sont d'accord pour l'exécution des travaux par étape.

Les travaux étant exécutés suivant les plans et les Devis établis, aucun avenant ne peut être exigé, sauf en cas de modification notable des plans. Et accord express des deux parties.

La mise à disposition des fonds sera faite de la manière suivante :

- 30 % au début de chaque étape
- 50 % au milieu de l'étape
- 20 % à la fin de l'étape.

Garantie : Une somme 10.000.000 FCFA (Dix millions de francs cfa) sera retenue à la fin des travaux, comme garantie, elle sera remise à l'Entreprise ATB en deux tranches : 5.000.000 après six mois et 5.000.000 après douze mois. Toute malfaçon pendant cette période sera reprise par l'Entreprise.

Tout différend survenu lors de l'exécution sera arrangé par les deux parties par voies de négociation et à l'amiable.

Nota Bene : En cas d'absence ou d'indisponibilité de Mr Mayaru, Mr Edoa Clément (Directeur Technique) est civilement responsable.

Fait à YAOUNDE, le 23 Août 1999.

Pour la Paroisse de NGOUSSO

Le Curé : Père Charles Scapin

Charles Scapin

Mme Marie Nwabo

Ayissi Donatien

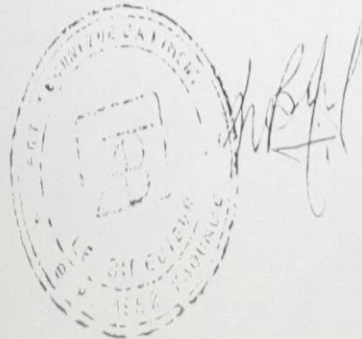
Joseph Tchatchou

Joseph Tchatchou

Pour l'Entreprise ATB

Le Directeur Général

Mayaru Baliaba



**ATB**  
**ART TECHNIQUE ET BATIMENT**

Plans, devis construction et commerce général  
B.P. 4632 Nlongkak  
Tel: 30 54 45  
Fax: 30 54 45

Ref. R.C. : N° 01466 à Yaoundé  
N° Stat. 8075201 K.

**DEVIS D'EXECUTION**

**TRAVAUX PREPARATOIRES**

I	TERRASSEMENT	
	a) Déblayage, fouille de soutènement	1 000 000
	b) Installation clôture de chantier et baraque	<u>1 000 000</u>
	Total I	<b>2 000 000</b>
II	FONDATION	20 500 000 1 étape
III	ELEVATION	44 500 000 2 étape
IV	CHARPENTE & COUVERTURE	14 758 000 3 étape
V	FERMETURES	4 680 000 4 étape
VI	ELECTRICITE	5 668 250 5 étape
VII	PLOMBERIE	1 705 500 6 étape
VIII	REVEMENTS	6 000 000 7 étape
IX	AMENAGEMENT	<u>800 000 8 étape</u>
	<b>TOTAL</b>	<b>100 611 750</b>

Arrêté la présente devis d'exécution à la somme de : CENT MILLIONS SIX CENT ONZE  
MILLE SEPT CENT CINQUANTE FRANCS CFA.

Fait à Yaoundé, le 23 Août 1999





## TABLE DES MATIERES

DEDICACE .....	i
REMERCIEMENTS .....	ii
SOMMAIRE .....	iii
LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES .....	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS .....	vi
GLOSSAIRE.....	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT .....	ix
INTRODUCTION GENERALE .....	1
CHAPITRE I : DE LA GENESE DE LA CHAPELLE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO A SON IMPLANTATION.....	14
I- SITUATION SPATIO-TEMPORELLE DE NGOUSSO DANS YAOUNDE .....	14
1- Présentation du cadre physique .....	15
a- Situation géographique de Ngoussou dans la ville de Yaoundé .....	15
b- Végétation, sols et hydrographie .....	15
2- Les différentes composantes de la population et leurs croyances religieuses.....	16
a- Les autochtones et les allogènes.....	16
b- Les croyances religieuses des populations de Ngoussou .....	17
II-NAISSANCE ET IMPLANTATION DE LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO .....	18
1- Genèse de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou .....	18
a- L'avènement de l'église catholique à Yaoundé .....	19
b- Genèse de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou.....	22
2- Implantation de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou .....	23
a- Le choix du Saint Patron .....	24
b- Les méthodes d'implantation de la paroisse Saint Augustin de Ngoussou .....	27

CHAPITRE II : LES PIONNIERS MISSIONNAIRES ET L'ACTION D'EVANGELISATION .....	32
I- PRESENTATION DE L'INSTITUT ET DES PRETRES PIONNIERS.....	32
1- Le PIME au Cameroun .....	32
a- Présentation du PIME ? .....	33
b- Charisme de l'Institut .....	34
2- Caractéristiques et modalités de présence et de service .....	35
a- Caractéristiques .....	35
II-LES PROMOTEURS MISSIONNAIRES ET L'ACTION D'EVANGELISATION DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO.....	36
1- Les premiers promoteurs et leurs actions d'évangélisation.....	36
a- Le père Alberto Sibusiti .....	36
b- Le père Fabio Bianchi.....	41
2- Les constructeurs de la grande paroisse .....	46
a- Le père Charles Scapin .....	47
b- Le père Rino Porcellatto .....	55
CHAPITRE III : LA DIMENSION SOCIALE DES ŒUVRES DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO .....	59
I- L'ŒUVRE SOCIALE DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO.....	60
1- Les associations et mouvements chrétiens .....	60
a- Le rôle spirituel.....	60
b- Le rôle socioculturel des associations .....	61
2- La <i>Caritas</i> paroissial.....	63
a- Objectifs et but de la <i>Caritas</i> dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou.....	64
b- Redistribution de l'aide par la <i>Caritas</i> dans la paroisse Saint Augustin de Ngoussou .....	65
II-LA CREATION D'UNE STRUCTURE DE SCOLARISATION .....	69
1- L'école maternelle et primaire bilingue catholique « Saint Augustin »..	69
a- Création et objectif .....	69

b- Les sources de financement.....	71
2- Fonctionnement de l'école maternelle et primaire bilingue catholique Saint Augustin.....	72
a- Fonctionnement .....	72
b- Organisation.....	73
<b>CHAPITRE 4 : POUR UNE ŒUVRE SOCIALE PLUS EFFICIENTE DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO .....</b>	<b>78</b>
<b>I- LES LIMITES DE L'ŒUVRE SOCIALE DANS LA PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE NGOUSSO .....</b>	<b>78</b>
1- Les principales difficultés rencontrées dans la paroisse Saint Augustin de Ngouso.....	78
a- Sur le plan de l'évangélisation .....	79
b- Sur le plan social.....	81
2- Au niveau des structures d'encadrement .....	82
a- Sur le plan du fonctionnement de l'école.....	82
b- Sur le plan économique .....	82
<b>II-PERSPECTIVES .....</b>	<b>83</b>
1- Au niveau éducatif.....	83
2- Au niveau paroissial.....	83
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>85</b>
<b>SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>88</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>96</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>107</b>